



L'OTAN

Comment maintenir la pertinence dans l'avenir ?

**Mémoire de géopolitique
du commandant Olav NJOS
dans le cadre du séminaire « Etats-Unis »**

Directeur : Général Vincent DESPORTES

Avril 2005

L'OTAN : Comment maintenir la pertinence dans l'avenir ?

SOMMAIRE

INTRODUCTION

PREMIERE PARTIE

LES GRANDES ALLIANCES DANS NOTRE HISTOIRE ANCIENNE

Les plus marquantes époques de notre histoire

La Grèce antique

L'Empire romain

L'Empire des Sarrasins contre l'Europe

Les Ottomans contre l'Europe

DEUXIEME PARTIE

LES GRANDES MENACES ET LES DEFIS POUR LA SECURITE ET LA DEFENSE DANS L'AVENIR

La géographie et l'environnement

La démographie

Les ressources et l'énergie

L'économie et les marchés

L'idéologie et la religion

Les organisations mondiales et régionales

Les grands acteurs, leur politique de la défense

Le développement des forces armées

Les conflits et les opérations futures

TROISIEME PARTIE

COMMENT L'OTAN DEVRA SE DEVELOPPER DANS L'AVENIR POUR MAINTENIR SA PERTINENCE

Le développement mondial

Le développement de l'OTAN

Les missions pour l'OTAN

L'organisation et des états membres

Le processus décisionnel

Les forces armées et l'évolution

Les opérations

CONCLUSION

Introduction

La préface

Nous avons étudié les Etats-Unis dans le domaine géopolitique. Dans le même ordre d'idées, notre mémoire doit traiter un problème actuel qui oblige à des recherches théoriques et à la comparaison des facteurs sous-jacents de manière logique et réaliste. Dans le domaine de la sécurité et de la défense nombreux sont les études sur la question. Il faudrait donc considérer l'historique des organisations de sécurité et de défense les plus importantes pour identifier les similarités et pour mieux comprendre les enjeux de leurs époques. En Europe l'organisation contemporaine la plus importante à connaître un succès dans ce domaine est l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN). Après la deuxième Guerre Mondiale, quand l'Europe était brisée et ruinée, l'aide civile et militaire a été fournie de l'extérieur par les Etats-Unis. L'incertitude de européens de l'époque était grande et la volonté existait de créer une organisation pour la sécurité commune contre la menace majeure de l'époque; l'Union Soviétique. Les européens ont été soutenu par les américains. L'Alliance de sécurité et de défense était basée sur la défense collective d'Etats souverains. L'Alliance est défensive dans la zone du Traité, qui est indivisible. La création de l'OTAN est devenu un fait en 1949.

Après la guerre froide, en 1991, l'OTAN avait besoin de renouvellement pour s'adapter à la nouvelle situation (et aux nouvelles circonstances). Cette transformation a déjà été entamée. La zone de responsabilité s'est accru et s'étend aujourd'hui au monde entier. Il compte 26 membres, et la coopération et le dialogue avec l'ancien ennemi est établi. Les forces armées sont en train de se transformer, mais le fond reste bien le Traité de Washington basé sur les principes de l'Organisation des Nations Unis (ONU).

L'intention, la démarche et les facteurs

Le monde a changé profondément depuis la fin de la guerre froide en 1991. La dissolution de l'Union Soviétique, la disparition de la multipolarité qui a fait que le monde compte avec une seule superpuissance. Les Etats-Unis sont l'incontestable hyper puissance aujourd'hui dans un monde, où il est devenu hégémonique. Au niveau subordonné existent des états qui cherchent à trouver leur place dans cette hiérarchie. Tout comme l'Union Européenne, la Chine et l'Inde sont toutes en train de monter en

puissance. Leurs intérêts ne sont pas nécessairement cohérents ou concordants et leur ambition évolue différemment. Les liens transatlantiques restent pourtant forts et la plupart de valeurs sont partagées entre les Etats-Unis/Canada et les pays d'Europe. De temps à autre la stratégie et la démarche américaine ne sont pas sur la même voie que les européennes, ce qui nous avons vu lors du déclenchement de la guerre en Irak. En Europe nous n'avons pas les moyens militaires qu'ont les américains. Nous sommes donc obligés de recourir à la voie diplomatique et politique ou, dans l'avenir peut-être, des instruments de pression économique pour soutenir notre politique.

Malgré cela, les liens transatlantiques dans le domaine de sécurité et de défense restent sur une bonne base, et surtout dans l'OTAN et dans les accords bilatéraux. La raison en est évidente. L'OTAN s'est avéré un grand succès pour la sécurité et la défense de l'Europe depuis 1949. L'Europe n'avait pas la capacité de se défendre contre l'Union Soviétique. Pendant des années 1990 les européens ont découvert leur faiblesse, surtout dans la première guerre du Golfe et pendant la guerre en Kosovo en 1999, où le contributeur majeur a encore été les Etats-Unis. Dans plusieurs pays de l'OTAN et dans l'Union Européenne est né une volonté d'établir une force européenne capable de soutenir une politique européenne de sécurité et de défense (PESD) et de défendre les frontières européennes dans l'avenir.

La menace et les risques de terrorisme après le 11 septembre 2001 sont apparus et se sont renforcés après le 11 Mars 2004 à Madrid. On peut bien évoquer le choc de civilisations suivant Huntington. Restent néanmoins plusieurs questions non résolus pour le futur. Quelles sont les menaces majeures? Quels sont les défis actuels et quelles sont les missions pour l'OTAN ? Comment développer un dispositif utile ou un outil pour les membres (américains et européens)? Les grands acteurs et leurs intérêts? Les objectifs? L'élargissement va continuer – aussi au-delà de l'Europe, et s'il est souhaité – on peut se poser la question du pourquoi?

Comment organiser l'OTAN dans l'avenir? Prendra-t-elle sa responsabilité ou pas? Donc les moyens de continuer l'énorme succès de l'OTAN est la question nous devons examiner:

« L'OTAN ; Comment maintenir la pertinence dans l'avenir ? »

Pour être capable de répondre à une question si vaste nous devons faire une recherche dans notre histoire. Nous traiterons les grandes organisations de sécurité et de défense

dans notre histoire ancienne ainsi que dans les époques plus récentes. Nous chercherons à trouver des similarités qui nous permettront de mieux comprendre les mécanismes qui améliorent une organisation et son développement. Ce sera également une possibilité pour nous de faire des recherches dans notre histoire qui nous ne connaissons pas très bien (et apprendre en particulier les mots français pour les peuples et les régions etc.) Après nous aborderons l'avenir et chercherons à identifier les menaces et les défis pour la sécurité et la défense. Ce voyage devra constituer presque une analyse géopolitique. Nous souhaiterons faire des analyses subjectives par thème. Enfin nous analyserons comment l'OTAN devra se développer dans l'avenir pour pouvoir jouer son rôle. Nous aurons une partie importante dédiée à l'histoire ancienne. Evidemment, nous chercherons toujours les raisons derrière l'événement historique et sa répétition. Traversant l'histoire avec une telle analyse des grands défis et des menaces pour l'avenir, nous espérons trouver des solutions ou des indices pour montrer comment l'OTAN pourra maintenir sa pertinence.

Les limites

Nous prenons pour acquis que la création de l'OTAN, le traité de Washington, le développement de l'Alliance et l'OTAN d'aujourd'hui, sont connus par tout le monde (au CID). Nous n'avons pas pour objectif d'expliquer la transition de l'OTAN qui a commencé.

Quand nous parlons de l'avenir nous ne voulons pas dire le futur proche mais plutôt le futur à moyen et au long terme. Nous chercherons les grands principes qui vont durer. Les limites sont de 30 pages, mais les sujets que nous traiterons sont vastes et nous souhaitons établir un mémoire en profondeur avec des détails nécessaires. Donc nous dépasserons les limites données, et ceci avec l'accord avec notre directeur. Malgré cela nous espérons que la langue écrite ne sera pas une barrière trop importante à surmonter pour apprendre le contenu, rédigé par un stagiaire qui n'est pas encore totalement francophone.

Les définitions

LA SECURITE : Il existe plusieurs définitions de sécurité dans un contexte stratégique. Mais il n'y a aucune constitution française qui fait référence à la notion de

« sécurité »¹, la seule exception peut être la notion de sûreté. Les tentatives de définitions et d'explications ne manquent pas. Charles Philippe David la définit comme « l'absence de menaces militaires et non militaires qui peuvent remettre en question les valeurs centrales que veut promouvoir ou préserver une personne ou une communauté, et qui entraînent un risque d'utilisation de la force »². Cela veut dire que la notion de sécurité contient la conceptualisation des pratiques comme la guerre ou le contrôle de la violence par la politique (Clausewitzienne), la sécurité négociée ou la diplomatie, la sécurité collective, la sécurité extérieure et intérieure, l'approche réaliste, libérale et idéaliste et la mondialisation de la sécurité. Dans ce mémoire, la sécurité est entendue comme la sécurité obtenue par les forces armées.

LA DEFENSE : La défense comprend tous les moyens utilisés ou utiles pour établir ou rétablir la sécurité par un état ou une coalition/organisation où les états/nations/alliances sont les contributeurs avec leurs propres moyens militaires ou non militaires.

LA STRATEGIE : Il existe plusieurs définitions de la stratégie. Hervé Coutau-Bégarie a traité ce sujet de manière exhaustive dans son livre « Traité de stratégie ». Dans ce mémoire-ci la définition exacte est : « La stratégie en générale est un plan pour atteindre des objectifs fixés par un état, une organisation ou un group de personnes. » Une stratégie pour la sécurité et la défense peut impliquer l'utilisation de tout moyen militaire et non militaire pour contrecarrer toutes les menaces et atteindre les objectifs politiques. Elle a donc trois composants ; quoi, comment et avec quoi. Normalement la stratégie (dans la pratique) contient environ trente pourcent de bon sens au moment où elle est exécutée ou réalisée.

¹ Théories de la sécurité, 2002, Charles Philippe David et Jean-Jacques Roche p9.

² Théories de la sécurité, 2002, Charles Philippe David et Jean-Jacques Roche p14.

1. Les grandes Alliances dans notre histoire ancienne

Les civilisations Egyptienne, de l'Indus et Mésopotamie sont les organisations et les civilisations les plus anciennes. Elles sont toutes marquées par un système agricole caractérisé par l'irrigation. Ce système demande une discipline marquée, du fait qu'il exige une régulation très détaillée pour servir tous les fermiers le long d'un fleuve ou d'un canal et les défendre.

1.1. Les époques les plus marquantes de notre histoire

Athènes a créé une organisation, un « OTAN », de la Mer Egée, pour protéger les villes de la côte est de la mer Égée pendant les guerres contre les Perses. Les romains ont conquis un vaste territoire et tenu ce vaste territoire grâce à des armées renommées ; les légions. Avec la naissance de la religion islamique, les Sarrasins ont été en concurrence avec le christianisme en « Europe ». Par la suite les Ottomans qui ont menacé et formé l'Europe avant la Grande Guerre en 1914.

Les recherches des historiens des deux derniers siècles avant J.-C. ont permis de modifier la vision antérieure, par exemple le premier âge nous connaissons ; la Grèce antique avec les souverains perses - les Achéménides - n'ont laissé aucune relation écrite de leur propre destin. Les historiens, à présent peuvent s'appuyer sur les informations que leur offrent des inscriptions, des archives, des découvertes archéologiques, des documents iconographiques, répartis inégalement dans l'espace et le temps. Pour les Hellènes qui nous ont laissé des œuvres écrites, le plus connu a été Hérodote au 5^{ème} siècle av. J.-C. Puis des œuvres écrites ont augmenté mais toujours avec l'interprétation superposée du temps de leur écriture. L'histoire est donc subjective jusqu'à ce que nous disposions de plusieurs sources indépendantes capables de confirmer les événements ou les assertions. Les premières périodes que nous traiterons restent entourées de mystique, mais nous essaierons d'être honnêtes et nous chercherons le dénominateur commun.

1.2. La Grèce antique 776-470 av JC

Vers 2000 av JC, la Grèce était peuplée par des tribus préhistoriques, peu nombreuses et dispersées. Ce fait a favorisé l'implantation de peuples organisés venus du nord. Un peuple indo-européen, les Achéens s'installent en Grèce et créent les premières cités.

Ils maîtrisent l'âge de bronze. Vers -1200 arrive un autre peuple, les Doriens qui font la guerre aux Achéens pour s'installer. Maîtrisant certainement le fer, les Doriens s'imposent. Les Achéens et les Doriens sont les deux peuples à l'origine de la Grèce: on les appellera les Hellènes (c'est le nom qu'ils se donnent dans leur langue). Le territoire des Hellènes (des Grecs) est l'Hellade (la Grèce).

1.2.1. La situation

A partir de 700 av JC, les Hellènes ayant couvert leur territoire de cités commencent à établir des colonies autour de la Méditerranée pour y construire de nouvelles cités. Ils peuplent d'abord toutes les îles de la mer Égée puis la côte de l'actuelle Turquie, et ainsi de suite jusqu'à la lointaine Espagne. Vers les 600 av JC, les Hellènes ont établi des colonies tout autour de la Méditerranée. La colonisation a été rendue nécessaire par la pression démographique. Le besoin de produits alimentaires en Hellade et des matières premières pour les artisans, a été grandissant. Le monde grec est divisé en cités indépendantes séparées par des montagnes et la mer. Chaque cité a un territoire, ses dieux, ses lois, etc. En dehors de Sparte, les cités grecques étaient entourées de montagnes et il y avait bien peu de plaines et de bonnes terres à cultiver. Le climat était sec durant la saison la plus chaude et il n'était pas facile de trouver de l'eau pour arroser les cultures. La mer était alors bien avantageuse pour les déplacements et le commerce. Le navire permettait ainsi de joindre toutes les cités grecques des îles et de transporter de grandes quantités de marchandises entre les cités, d'améliorer les liens de communication et de constituer une culture commune.

La grande menace est venue de l'Est; les Perses. Cela n'a pas empêché une concurrence entre Hellènes, surtout parmi les cités qui se battaient constamment entre elles pour le contrôle des meilleures terres. Les plus puissants ont été Athènes et Sparte.

1.2.2. L'organisation de la Grèce

A partir 700 av JC, la Grèce connaît un essor formidable dans la plupart des domaines de l'activité humaine, notamment dans l'agriculture et le commerce. Les populations sont alors regroupées dans des petits villages isolés, augmentant fortement et de nombreux villageois commencent à se rassembler dans des villes et se dotent de leur propre système de gouvernement et, surtout, d'une identité propre.

Le relief morcelé ne favorisa pas la création d'un grand empire comme en Égypte, mais au contraire, des petites villes indépendantes avec leur propre état et leur propre constitution: la Cité était née (Cité=polis en grec). Elles contrôlaient le territoire environnant. Ainsi, dans tout le monde grec, chaque île, chaque vallée, chaque montagne, chaque forteresse isolée dépendaient d'une cité.

Les cités les plus grandes (Athènes, Sparte, etc.) fondent des colonies à l'étranger afin de répondre au manque de terres et d'encourager le commerce. On les appelle les métropolies (cités mères). A l'origine, Athènes était commandée par un petit groupe de citoyens qui seuls combattaient: les aristocrates. Clisthène décide la tenue de l'assemblée de citoyens au 6^{ème} siècle mais c'est Périclès au 5^{ème} qui rend possible la démocratie en payant une indemnité et du blé aux citoyens faisant leur devoir. Au 5^{ème} siècle, tous les citoyens étaient devenus soldats. Le droit de participer au gouvernement de la cité comporte le vote à l'assemblée du peuple sur la colline du Pnyx: c'est la démocratie (Démós= peuple). Les Bouleutes (500 tirés au sort par an) proposent des lois, les magistrats (10 élus ou stratèges) les font exécuter et les Hélistes (6000 tirés au sort) exercent la justice. Les athéniens votent avec des jetons en bronze qui, évidés, signifient l'acquiescement.

1.2.3. Les valeurs communes

Il y a deux ordres (ou styles) grecs, le dorique (qui vient des Doriens) et l'ionique (qui vient d'Asie Mineure). L'ordre corinthien était un ordre ionique avec un chapiteau en feuilles d'acanthé. Dans toutes les villes qu'ils fondent, les grecs installent leurs temples, théâtres, gymnases et agoras (places publiques). Les peuples dominés apprennent leur façon de vivre, leur art, leurs connaissances scientifiques mais apportent aussi leurs savoirs et leurs coutumes aux grecs d'Orient. Les grecs parlent et écrivent une même langue avec le même alphabet. Ils appellent "barbares" tous ceux qui ne parlent pas la langue grecque.

Si le dieu principal de la cité différait selon la Polis, il n'en restait pas moins que les Grecs reconnaissaient les mêmes Dieux. La religion occupait une part très importante dans la vie, au niveau politique, sociale et familiale. La religion suivait les hommes dans toutes les étapes de leur vie. Ainsi, seul le citoyen des cités grecques pouvait participer à la vie religieuse de sa ville et on jugeait de la qualité du citoyen aussi bien par la piété dans ses actes de culte privés, que par son ardeur à pratiquer les actes de culte de la cité. Les grecs croyaient en 12 dieux principaux: ils étaient polythéistes (en

grec, poly = plusieurs et Theos = Dieu). Les dieux grecs, contrairement aux dieux égyptiens, avaient l'apparence d'hommes et de femmes, avaient des sentiments humains et vivaient en haut du Mont Olympe. Les Dieux grecs étaient immortels et puissants, mais les Héros (nés d'un dieu et d'un humain), malgré leurs pouvoirs, étaient mortels. Les Hellènes participaient ainsi à tous aux Jeux Olympiques en l'honneur de Zeus. Ils consultaient tous l'oracle de Delphes pour connaître l'avis des dieux sur leurs actions futures. Les Spartiates rejetaient tout ce qui affaiblissait les guerriers - refus de la science et de la culture des autres, contrairement à Athènes. Seule la musique et le chant étaient enseignés car ils permettaient de chanter les exploits des grands guerriers spartiates. Les Spartiates ne construisent aucun monument coûteux en pierre et nul ne pourrait croire en regardant ce qui reste de Sparte aujourd'hui que Sparte était la cité grecque la plus puissante de son époque.

1.2.4. Le système politique

600 av JC les cités: petits États indépendants (750 environ), de taille variable, composés d'une ville fortifiée et de sa campagne. Les habitants de la cité sont les citoyens, ils forment le dêmos ("peuple"). Toutes les cités n'ont pas la même organisation politique. Au début, le gouvernement est la monarchie. Un roi, assisté par un conseil des Anciens, dirige la cité. Beaucoup de cités ont aussi un gouvernement oligarchique (ou aristocratique). Seules les familles les plus riches participent au pouvoir. Il arrive aussi qu'un homme s'empare du pouvoir par la force et gouverne seul. C'est la tyrannie. A partir du 6^{ème} siècle av JC, c'est souvent le dêmos qui gouverne, c'est la démocratie.

Athènes est la première cité à avoir mis en place la démocratie : le gouvernement par le peuple, tous les citoyens participent alors aux affaires de la cité. A Athènes, tous les citoyens mâles de plus de 18 ans jouissent des droits politiques. Sont exclus les femmes athéniennes, les esclaves et les étrangers résidents (métèques). Ainsi, s'il y avait 40.000 citoyens qui votaient à Athènes, près de 260.000 habitants de la cité ne votaient pas: 110.000 femmes et enfants, 40.000 métèques et 110. 000 esclaves.

Néanmoins, ce système politique de la démocratie athénienne est le plus avancé système du monde pour 2400 ans!³

L'Ecclésia est le nom donné à l'assemblée où le peuple propose et vote des lois. C'est une assemblée de gouvernement direct: il n'y a pas de députés ou d'autres mandataires élus représentants du peuple- n'importe lequel citoyen peut venir proposer sa loi et voter. L'assemblée ordinaire n'attire pas plus de 2000 à 3000 citoyens mais les réunions importantes doivent atteindre obligatoirement plus de 6000 citoyens. Les petits paysans, les pauvres et les athéniens les plus riches avaient bien d'autres choses à faire - chaque jour occupé les uns à leurs terres, les autres à survivre et les derniers enfin à gérer leurs affaires. En réalité, en dehors d'un groupe de fidèles, les autres citoyens ne se déplaçaient qu'en fonction de l'ordre du jour de l'assemblée (les petits paysans par exemple s'il était question de terres ou du prix des produits agricoles). Aussi le système fonctionnait en réalité fort correctement, amenant chacun à s'investir à un moment ou un autre dans la vie de la cité en fonction de ses compétences ou de son expérience, mais presque jamais en tant que politicien professionnel.

Au 7^{ème} siècle, Sparte devient la cité ayant le plus grand territoire en conquérant la plaine de Messénie. Ils réduisent en esclavage les paysans de la plaine qu'ils appellent les Hilotes. Le Sparte contenait 15.000 Spartiates et 150.000 Hilotes (paysans grecs devenus esclaves qui travaillaient durement les terres des spartiates). Les Spartiates étaient hostiles à tout ce qui pouvait affaiblir les guerriers: l'argent, l'art, la connaissance et les cultures étrangères. Les Hilotes étaient constamment maltraités et abusés comme par exemple après une bataille que les Spartiates ont perdue. Suite à une très grande et très dangereuse révolte d'esclaves, la cité de Sparte devient une oligarchie (quelques citoyens dirigeaient la cité), organisée de façon entièrement militaire par ses deux rois et ses 28 gérontes.

1.2.5. L'économie, les marchés et les ressources

Les grecs fondent des colonies pour faire de commerce avec d'autres peuples. Ils ne cherchent pas à envahir leurs territoires, mais se contentent juste d'un port. Cela explique leurs bons rapports avec la plupart des barbares rencontrés dans leurs

³ En France, par exemple, il faudra attendre: 1789 pour que l'on reconnaisse aux habitants de la France la qualité de citoyens et 1848 pour que tous les citoyens masculins sans condition de ressources obtiennent le droit de vote.

voyages. En Sicile néanmoins, les grecs colonisent tout le territoire de l'île de la Sicile (la Petite Grèce) et ils envahissent un vaste territoire dans le sud de l'Italie, qu'ils appellent la Grande Grèce. Marseille est aussi fondée à cette époque. Les Athéniens vivent du commerce avec les autres cités: l'étroitesse des plaines cultivables sur leur territoire était certainement une des causes qui les poussent très tôt à construire une flotte commerciale pour échanger le vin de ses vignes et l'huile de ses oliviers (plantes qui se contentent de sols peu fertiles et ont besoin de peu d'humidité) contre du blé. Les colonies sont aussi très importantes pour miner des métaux.

Le rejet connu des Spartiates de tout ce qui affaiblissait les guerriers impliquait également le refus du commerce car il comportait le contact avec les étrangers - 15.000 ou 60.000 périèques (citoyens libres de cités soumises à Sparte) le faisaient à leur place. En 480 av JC, le commerce et l'industrie s'était développé au point que le revenu foncier n'était plus la source unique de la richesse, et on évaluait les fortunes en drachmes.

1.2.6. La menace externe

Jusqu'au milieu du 6^{ème} siècle, les Perses, qui s'étaient installés, au terme de leur migration, dans le pays d'Anzan au nord-est du golfe persique à la fin du troisième millénaire, sont les vassaux des Mèdes. (Médiques: de Mèdes, un des noms du peuple perse.) Cependant les Grecs n'ont pas tout à fait ignoré que les Perses ne leur étaient pas étrangers : Mèdes, Perses et Grecs sont comme bien d'autres (par exemple en Asie Mineure les Hittites et les Phrygiens) des Indo-Européens. Ils n'en sont pas moins restés surtout sensibles à ce qui les séparait des Barbares. Les cités grecques d'Asie Mineure font désormais partie de la Satrapie de Lydie. Pendant deux siècles environ (5^{ème} et 4^{ème} av. J. C.), les Perses ont représenté pour les Hellènes l'ennemi héréditaire. Cependant une évolution dans les rapports entre les Grecs et les Perses va se dessiner progressivement et aboutir à un antagonisme conflictuel: elle est liée à l'expansion de l'empire achéménide, voulue et vigoureusement engagée par Cyrus, par son fils Cambyse (529-522) et par Darius le Grand (522-486). Cyrus, après sa victoire sur Crésus soumet les cités de l'intérieur (prise de Babylone en 538). Les îles grecques sont conquises (Chypre, Samos...). Sur terre, les Perses s'emparent des villes grecques les unes après les autres. Sur mer ils vainquent la flotte ionienne près de l'îlot de Ladé. Ils détruisent la ville de Milet et réduisent la population en esclavage (494). Les Athéniens ont été frappés profondément par les événements en Asie, qui leur font

découvrir la puissance perse et inspirent la crainte. Darius usa pourtant d'une modération relative : il imposa aux cités grecques un tribut mais leur laissa l'autonomie. Peut-être conçoit-il, dès cette époque, le projet d'établir sa domination sur toute la Grèce. Enfin, les Grecs et les Perses n'avaient pas la même vision du monde et de la société. Le souverain achéménide exerçait sur ses peuples une souveraineté absolue, quasi sacrée, n'ayant au-dessus de lui que la divinité. Aux yeux des Grecs il était un despote, comme les tyrans.

L'empire perse devient une puissance maritime : les flottes des cités grecques passent à son service et les Perses créent leur propre flotte, qui se développe considérablement et devient un instrument essentiel de leur politique.

Pour veiller sur la personne du roi, une garde composée de Perses et de Mèdes est constituée. Elle est divisée en trois corps. Elle comprend deux mille cavaliers et deux mille fantassins, tous d'origine noble. La Garde est armée d'une longue pique d'environ deux mètres, appelée Mélophor, ainsi que d'un arc. En dessous venait un corps de dix mille hommes nommés les Immortels, formant dix bataillons. Selon la tradition, dès que l'un d'entre eux mourrait, il était remplacé de sorte que leur nombre de dix mille restait toujours le même.

Toutes les provinces de l'empire devaient fournir un contingent militaire pour l'armée de terre ou la marine. Si la lutte est localisée, la levée est partagée au niveau de la satrapie. Le commandement des troupes est assuré par un général, le Karanos. Le commandement subalterne reste régional mais le commandement supérieur est toujours assuré par les Perses ou les Mèdes. Les citadelles ont un gouverneur particulier. Si la guerre est menée par le souverain, à la garde vient s'ajouter des peuples de toutes origines, à l'équipement divers, vaste ramassis hétéroclite sans cohésion qui malgré sa supériorité numérique ne peut jamais soutenir le choc des hoplites grecs ou de la phalange macédonienne.

1.2.7. L'organisation pour la sécurité et la défense, les forces armées

Comme nous avons indiqué, la population d'Athènes se compose de citoyens, de métèques (étrangers domiciliés) et d'esclaves. Depuis les réformes attribuées à Solon, archonte en 594-593 av JC, les citoyens se divisent en quatre classes censitaires en fonction de leur revenu foncier, évalué en médimnes (=unité de mesure de céréales : un médimne correspond à environ 52 litres) On distingue:

1 - les Pentastomide qui ont un revenu égal ou supérieur à 500 médimnes

2 - les Hippeis (=cavaliers) : 300 à 500 médimnes

3 - les Zeugites (possesseurs d'un attelage) : 200 à 300 médimnes.

4 - les Thètes qui ont un revenu inférieur.

Comme Athènes se voulait une cité qui n'avait pas besoin d'une flotte de guerre, seules les trois premières catégories de citoyens entraient dans l'armée, constituée pour l'essentiel de fantassins, les hoplites. Quand la nécessité s'imposa de la création d'une flotte de guerre (dans les années 483-482), la cité dut faire appel, à l'initiative de Thémistocle, aux Thètes pour ramer sur les trières et aussi pour servir dans les troupes légères. Les officiers restent des Hellènes.

Dès leur enfance, les spartiates étaient soumis à une rude éducation militaire. A 30 ans, ils devenaient enfin des soldats (les hoplites) et recevaient une même part de terres: ils s'appelaient les « égaux ».

1.2.8. Les batailles, la raison et les conséquences

Au 6^{ème} siècle av JC, les Perses, encore appelés Mèdes, soumettent les cités grecques d'Asie Mineure. En 499 av JC, les cités grecques d'Ionie (littoral d'Asie Mineure) se soulèvent contre Darius (le roi Perse). La ville grecque de Milet est prise et rasée en -494 par les Mèdes. Les Grecs accordent leur soutien aux cités grecques d'Asie Mineure. Après -494, les Perses vainqueurs continuent une politique d'expansion dans les régions convoitées antérieurement (îles de la mer Égée, Hellespont, Pont-Euxin, Thrace) et en -490 ils descendent en Eubée (prise et destruction d'Érétrie, dont la population est réduite en esclavage), puis au nord de l'Attique. L'intention de Darius, semble-t-il, n'est pas de conquérir un pays qui était bien incapable de lui apporter de grandes ressources mais de le neutraliser en établissant sur les cités sa souveraineté et, par suite, de les empêcher de se mêler de ses affaires en apportant une aide aux cités d'Asie Mineure. Les Grecs étaient partagés en deux grands partis: celui de l'acceptation de la domination perse, celui de la résistance avec force. Dans des cités comme Athènes et Sparte même, existaient des partisans des Perses.

Les guerres médiques opposent ainsi Grecs et Perses ou, si vous préférez Hellènes et Mèdes.

La 1^{ère} guerre médique : En -490, Darius débarque en Attique, dans la plaine de Marathon, avec 50.000 hommes. Athènes, seule (Sparte hésitait à intervenir), réussit à refouler les Perses avec ses 10.000 hoplites- c'est la victoire de Marathon.

La 2^{ème} guerre médique : En -480, Xerxès, le fils de Darius, veut venger son père. Il débarque en Grèce et se heurte aux 300 Spartiates de Léonidas au défilé des Thermopyles. La résistance héroïque des 300 Spartiates (qui se font tous tuer au combat) ne fait que retarder la prise d'Athènes qui est incendiée par les Perses. Mais Thémistocle, par un stratagème ingénieux et grâce à ses trières, détruit la flotte perse à Salamine. Athènes a sauvé une deuxième fois les Grecs du péril barbare. Pour les Grecs, la victoire remportée sur l'immense empire Perse, est un signe de la supériorité de leurs dieux, de leurs institutions, de leur civilisation. Les Grecs ont vaincu les Barbares. Les Grecs ont le sentiment d'avoir vaincu une puissance infinie. Athènes, devenue une puissance maritime, regroupa autour d'elle les cités qui craignaient une nouvelle attaque perse. Athènes fit alliance après les guerres Médiques avec de nombreuses cités : celles-ci se plaçaient sous son commandement en cas de guerre (ligue de Délos) et fournissaient chacune leur part de trières, de soldats ou d'argent. Petit à petit, Athènes imposa à tous ses alliés un impôt dont elle disposait à d'autres fins (construction des temples de l'Acropole, etc.) et les obligea à se soumettre: c'est l'impérialisme (Athènes se comportant comme un empereur).

Tout le monde a plus ou moins présentes à l'esprit les guerres médiques engagées par Darius pour subjuguier la Grèce tout entière en -490 (Marathon), puis par son successeur Xerxès en -480 (Salamine), et la conquête et la destruction de l'Empire perse (-334--323) par Alexandre le Grand, roi de Macédoine, réalisant le rêve qui avait hanté tant d'esprits depuis la résistance victorieuse à l'envahisseur barbare : tirer vengeance des maux que les Perses avaient infligés à la Grèce.

1.2.9. La conclusion

Les Hellènes ont réussi pendant plusieurs siècles à créer une organisation efficace pour leur défense et leur sécurité. Les fondements sont évidents: les Hellènes partageaient une langue commune, avaient en commun des dieux et la pratique assidue de la religion, avaient des lieux de culte communs et reconnaissaient les mêmes adversaires ; les « barbares ». Le système politique était pourtant variable parmi les cités et les colonies. Des développements ont eu lieu quand ils s'avéraient nécessaires, comme le démocratie à Athènes, mais il y avaient également des cités figées sans développement aucun, comme le Sparte tyrannique. Ils avaient le contrôle de leurs

territoires avec des forces suffisantes pour le temps et quand ils ont rencontré les Perses les cités ont fait preuve d'une volonté de se battre ensemble.

La mer Méditerranée qui séparait les grecs les uns des autres les réunissait en fait "comme les grenouilles autour d'une mare". La maîtrise du territoire (la mer et la terre) a compté pour les grecs - pour l'économie, pour le développement de la société et formait la base de leur sécurité et leur défense. La sécurité constituait un socle commun pour toutes les cités, garantissant leur économie et leur développement.

Les atouts sont des officiers de la même idéologie et langue, une organisation pour les temps de paix et la capacité de se renforcer mutuellement et rapidement dans les temps de guerre. Le statut militaire est valorisé comme une marque de fidélité et de courage et la religion renforce la volonté de prendre des risques. La capacité d'appréhender correctement la situation et l'habileté de réaction, sont autant d'éléments qui ont joué en leur faveur. Tout le peuple y a contribué, trouvant le lieu propre pour chacun. Une force plus nombreuse n'était pas nécessaire pour la victoire mais plutôt la qualité des forces et la supériorité de la stratégie supérieure. Pour les Grecs, la victoire des guerres médiques ont une portée considérable : une victoire certes grâce à leur courage mais également grâce à la supériorité de leur organisation politique et militaire, et de leur conception du monde et de l'homme.

Des conflits d'intérêts matériels, la pesanteur d'une domination étrangère, une différence de caractère idéologique ont donc provoqué le soulèvement contre l'administration centrale, que l'on a vu pour les cités d'Asie Mineure et pour l'ensemble du monde grec.

Quels que soit les jugements négatifs des Grecs à l'égard des Perses, il reste vrai que l'empire achéménide représentait l'idée d'une monarchie universelle, idée qu'Alexandre lui-même aurait vraisemblablement reprise à son compte et qu'il aurait réalisée si son destin lui en avait laissé le temps.

1.3. L'Empire romain 30 av JC – 275 après JC

Deux prémisses ont permis l'essor de l'Empire Romain: d'un coté une organisation stricte de la société qui a permis pour une durée prolongé la concentration des forces sur un objectif spécifique et de l'autre coté une volonté politique de rassemblement pour faire face à des défis communs réglant et facilitant la prise des décisions

nécessaires pour la prestation des efforts, des coûts et des sacrifices. La guerre était la situation normale pour l'empire. Donc la société romaine avait besoin d'un noyau de leaders militaires. Après un service militaire de 10 ans la carrière politique pouvait commencer. Les consuls avaient, eux aussi des capacités certaines de gestion militaire. Le citoyen valorisait l'honneur et le courage. Pour un peuple guerrier le profit économique suites aux batailles et conquêtes était central à l'expansion. Les romains étaient habiles à trouver les justifications morales pour la guerre. Le plus souvent ils évoquaient la protection des amis (amicita ou clientela) menacés.

L'Empire Romain s'est basé sur les ressources du grain et du fer, les excellents légionnaires et les excellents chemins pour le déplacement des légions, allant au front loin de Rome. Le réseau de routes était nécessaire pour maintenir une communication rapide entre la capitale et le front.

1.3.1 L'Empire

Octave, le petit-neveu de César et favorisé par lui, est entré sur la scène politique à l'âge de douze ans, et a pris pour la première fois la parole en public pour prononcer l'éloge funèbre de sa grand-mère Julia. En -45 il rejoint César qui lutte en Espagne. L'année suivante (-44) son grand-oncle Jules, désormais seul maître de Rome, a envoyé Octave en Épire, pour y préparer son expédition contre les Parthes. C'est là à Apollonia (aujourd'hui Vallon en Albanie) que Octave apprend l'assassinat de César et ce n'est qu'à son arrivé à Brindisi qu'il apprend que César, avant sa mort, avait adopté Octave. Après la mort de Jules César, la république a été affaiblie.

Au même temps Antoine, ancien lieutenant du Jules César, n'avait laissé à nul autre l'honneur de présider aux funérailles de son ancien chef. Les deux sont ennemis du pouvoir romain. Octave pratique le « machiavélisme », et Antoine était suffisamment affaibli pour chercher une solution. Ils ont négociés un second triumvirat réglant le pouvoir entre les deux pour 5 ans. Ils avaient vengé la mort du César. Antoine a pris la Gaule et la Cisalpine (le Nord de l'Italie). Octave obtint la plus grande partie de l'Occident (Italie et Espagne). Antoine épousa Octavie, la soeur d'Octave. En -38 Octave épousa Livie, déjà mariée à Tiberius Claudius. Octave ordonna le collège des Pontifices de dissoudre le mariage entre Tiberius et Livie.

Antoine rencontra la reine d'Égypte, Cléopâtre et succomba au charme de la petite reine. Antoine choqua les vieux traditionalistes romains en célébrant ses triomphes à Alexandrie au lieu de rentrer à Rome pour recevoir les lauriers de la victoire des mains de ses concitoyens. Les sénateurs comme un seul homme, ont déchu Antoine de ses pouvoirs et ont déclaré la guerre à cette reine d'Égypte.

1.3.2 La bataille d'Actium

Les deux hommes, qui étaient beaux-frères, se sont rencontrés à Actium le 2 Septembre 31 ans avant J.-C. Antoine avait réuni en Grèce une formidable coalition, on pourrait dire que c'était une armada de tout l'Orient. Mais de l'autre côté, cette armada manquait d'homogénéité. Octave a traversé l'Adriatique avec ses forces navales et terrestres pour attaquer Antoine. Antoine avait opté pour un affrontement terrestre, mais la reine d'Égypte était opposée à cette stratégie, parce que une bataille terrestre se réduirait à un affrontement romano romain, alors que dans une bataille navale, les galères égyptiennes se couvriraient de gloire. Après une nuit avec Cléopâtre, Antoine voulait accepter le conseil de la reine. Octave avec la flottille d'Agrippa, a trouvé la situation plus confortable de ce qu'il attendait. Les navires d'Agrippa étaient beaucoup plus maniables que ceux d'Antoine. Agrippa les a incendiés un par un, les uns après les autres. Les galères d'égyptiennes s'enfuient pour mettre leur reine à l'abri. Antoine déserte, lui aussi, et rejoint la galère de Cléopâtre et y subit un sérieux coup de dépression. Octave a gagné cette partie. Il repousse les avances de Cléopâtre, et elle met fin à ses jours, grâce à une vipère. Octave est désormais seul maître de l'empire romain, Août -30.

1.3.3 Le Principat

De retour à Rome Octave reçoit les honneurs du triomphe. Il est décidé d'asseoir son pouvoir personnel sur l'état. Il installe un nouveau régime : le principat. En réalité il réduisait constamment le pouvoir du Sénat. Dès -38 Octave reçut le titre d'Imperator. Ensuite on lui a décerné le titre de Princeps Senatus (le premier à prendre la parole lors des discussions sénatoriales). En -27 on lui a concédé le pouvoir proconsulaire pour dix ans, c'est à dire qu'il a haute main sur toutes les provinces de l'empire. Il est aussi Préteur et Censeur ce qui lui a fait le chef du pouvoir judiciaire et aussi Pontifex Maximus, un type de Président aux cérémonies du culte officiel romain. Le 16 mai de

l'an 27 avant J.-C. Octave a reçu du Sénat le titre et «cognomen» d'Auguste. Pendant son règne Jésus Christ est né en Palestine.

Depuis la dictature de Jules César, Rome était habituée à vivre presque constamment en « monarchie ». Officiellement Rome est restée longtemps une république, au moins sous le Principat. On peut dire qu'il était entendu que cette république remettait volontairement le pouvoir entre les mains d'un seul homme, jugé capable d'assurer sa survie. Auguste et ses successeurs jusqu'à Domitien n'avaient eu que le titre de *princeps* « prince ». Ce titre était porté sous la république par le sénateur qui avait le droit de parler le premier lors des réunions. Il était censé être inspiré par les dieux et particulièrement écouté.

Les historiens distinguent pour le début de l'empire quatre familles d'empereurs : les Julio-Claudiens, les Flaviens, les Antonins et les Sévères. Il est tradition de distinguer les bons et les mauvais empereurs qui abusèrent jusqu'à l'extrême du pouvoir du princeps. Caligula, Néron, Domitien, Commode ont une très mauvaise renommée. L'empereur Septime Sévère a réussi à maintenir la paix autour du limes et a renforcé le pouvoir de l'empereur. Pour cette raison, la tradition historique a distingué deux périodes dans l'histoire de l'empire jusqu'à la fin du 3^{ème} siècle: le Principat et le Dominat. Le dernier est considéré comme portant davantage les traits d'une monarchie absolue.

À l'imitation d'Auguste, qui avait repris le nom de son père adoptif, les empereurs ont ajouté le nom de César au leur, ce qui en a fait un titre, d'où viennent ceux de Kaiser, en allemand et de Tsar dans les langues slaves. Très régulièrement, l'empereur recevait de manière quasi automatique certains titres honorifiques, comme celui d'imperator (qui a donné les français « empereur »), antérieurement décerné par les soldats à leur général quand celui-ci avait remporté une brillante victoire.

Les persécutions des chrétiens étaient très sévères sous quelques empereurs comme Néron. Le Circus Maximus en Rome avait une réputation pour les combats des gladiateurs et les massacres des chrétiens.

1.3.4 L'Haute Empire après Auguste 14 av J.C. – 192 après J.C.

Le père de Trajan, né environ 30, était d'origine espagnol. Il avait participé dans la guerre en Judée, et après il a servi comme Consul. Son fils, Trajan, était adoptif par l'empereur Nerva, comme son père - une situation très exceptionnelle. Trajan est né en Italica, Espagne en 53. En 89 il écrasa une insurrection dirigée par Antonius Saturninus

au Rhin. Il participa dans des guerres et est devenu consul en 91. Il fut gouverneur en Moïse et plus tard à Mainz en Germanie. Le jeune Hadrien lui apporta la nouvelle qu'Hadrien avait aussi été adoptée par Nerva.

Une fois accordée le titre l'imperator, Trajan est devenu empereur quand Nerva est mort en 98. Il a séjourné en Germanie et réussit de la pacification de cette frontière. Trajan a visite les provinces Pannonie et Moïse de Danube et a travaillé pour une solution durable des problèmes dans ce coin de l'Empire. Il a mené une grande guerre en Dacie avec 30 légions et il y a manoeuvré avec rapidité et force. Trajan utilisa toute son expérience militaire pendant la Guerre Dacienne. Il comprit la nécessité de bonnes routes. Pendant cette guerre il a bâti le pont au travers du Danube et aussi un chemin par la Porte de Fer. Il était heureux d'avoir le très compétent Apollodore de Damas dans son service. Il a obtenu une grande victoire. Trajan a mené l'administration bien et conduit les affaires avec le Sénat dans une manière paisible.

Le temps florissant où l'apogée de Rome est considérée être le temps de Trajan (98-117) et d'Hadrien (117-138).

HADRIEN, le prochain empereur (117 – 138), né en 76 d'une famille espagnole, comme Trajan, était cousin et fils adoptif de Trajan. Il était gouverneur de Syrie lorsque la mort du Trajan l'appela au trône l'an 117. Limitant ses domaines à ce qu'il pouvait conserver, il a fait la paix avec les Parthes et a repoussé les Daces et les Sarmates. Il a employé la plus grande partie de son règne pour visiter les provinces de l'empire. Il fait bâtir un mur 80 milles entre la Calédonie et la Bretagne pour prévenir les attaques des barbares et le mur est nommé le Mur de Hadrien. Sur les remontrances de ses philosophes chrétiens il a fait cesser les persécutions dont les partisans de la nouvelle religion étaient l'objet. Les juifs ont révoltés deux fois sous son règne, et il les a soumis. Il les a chassé pour jamais de leur pays et rebaptisé Jérusalem sous le nom d'Aelia Capitolin. Hadrien est mort au Baies en 138 à l'age de 62 ans. Il promulgua des lois sages, et a donné le code connu sous le titre d'Edit Perpétuel. Il aimait et protégeait les arts et les sciences.

ANTONIN LE PIEUX (138 – 161) d'origine Gaulois, adopte par Hadrien qui lui demande d'adopter Marc Aurèle. Antonin était équilibré et bon, son règne calme et heureux marque l'apogée de l'empire dans la prospérité et dans la Pax Romana, avec seulement quelques guerres aux frontières, sans importance. Il a reçu du Sénat le

surnom de Pieux, soit qu'il avait prêté, en présence du Sénat, une main secourable à son beau-père affaibli par l'âge, - ce qui, en vérité lorsque Hadrien avait voulu se suicider. Il avait réussi par une vigilance et une diligence extrême à l'empêcher, soit encore parce que sa grande clémence naturelle l'avait détourné au cours de son règne de toute acte cruel. Son nom lui aurait été décerné par le Sénat parce que, au début de son règne, alors qu'on lui demandait de signer les condamnations il ne condamna personne, en disant: Il ne faut pas que j'inaugure mon règne par de telles actions.

MARC-AURELE (161-180), né en 121 et beau-frère d'Hadrien. En 133 il se convertit au stoïcisme. Il est un véritable philosophe et il compose en grec des *Pensées pour moi-même*, où il exprime un idéal exigeant et généreux qu'il s'efforce d'appliquer à son gouvernement. Mais le peuple a du mal à comprendre un empereur aussi intellectuel. Aucun empereur n'a respecté le Sénat plus que lui. Malheureusement il a passé la majeure partie de son règne à lutter contre les invasions et la peste qui ravageait l'empire. De 161 – 166 on a eu la guerre victorieuse contre les Parthes et entre les années 166 – 180 on a eu l'invasion des Germains qui pénètrent en Italie jusqu'à Aquilée. Marc-Aurèle a libéré l'Italie et participé à toutes les guerres qui sont survenues ; en Germanie et en Pannonie. Il est mort en 180 de la peste à la Vindobona (Vienne).

1.3.5 Le déclin de l'Empire

Depuis des siècles les Romains ne font plus la guerre. On peut constater pendant l'époque du 1^{er} au 4^{ème} siècle la disparition de l'esprit militaire des Romains. L'armée a du mal à recruter sur la seule base de volontariat. A l'époque on recourait aussi à la force. L'étude de l'origine ethnique de la 3^{ème} légion d'Auguste reflète la disparition progressive des recrues italiens qui passent de 65 pourcent à seulement 9 pourcent entre le 1^{er} et la fin du 2^{ème} siècle. On observe que l'élite romaine dessert la légion. Graduellement on arrivera à l'anarchie militaire entre 235- 268. C'est intéressant de noter que la conscription pour le service militaire est abolie 107 avant J.C. Elle est remplacée par le recours aux esclaves affranchis, recrutés des pays conquis. La fécondité natale de la population romaine est très basse comparée à celle des provinces.

1.3.6 Les voies romaines

Les voies romaines sont célèbres parce que ils étaient forts, stables, même dans les intempéries par temps de pluies ou après l'hiver. Les romains ont entrepris sur le terrain la création d'un système de communication et d'un réseau routier organisé. Leur but principal était d'ordre stratégique et politique: la transmission des ordres (communications) et les déplacements des troupes. On doit donner l'honneur de leur construction et de leur grand nombre en particulier à Agrippa, ami et gendre de l'empereur Auguste, qui lui avait confié la tâche d'organiser le pays, et responsable pour la réalisation de quelque grands axes routiers, par exemple le grand méridien qui mène de la Méditerranée au Rhin.

De Rome, la ville éternelle, partait 29 routes vers tous les points de l'empire. »Tous les chemins mènent à Rome ». Les bornes militaires étaient semées le long des voies romaines et indiquaient les distances entre les différentes villes de l'empire, avec comme unité de distance le milliarum romain de 1000 pas (environ 1481 m). La plupart des traces routières de l'époque gallo-romaine se signalent souvent par une rectitude de la voie, en position plus ou moins surélevée par rapport au terrain, et une structure de cette voie de nature pierreuse et caillouteuse. Généralement ces routes sont structurées ainsi : la première couche est de sol naturel, la deuxième (au dessus la première) consiste en hérisson, la troisième en gravier, la quatrième en calcaire local, et la cinquième une couche moderne avec des dalles. Cette construction a assuré l'élévation et le bon drainage des routes.

1.3.7 L'agriculture, le recrutement des légions et le pouvoir de Rome

Pendant la Pax Romana la capitale, Rome, est restée tranquille et a vécu en paix. Mais la société romaine a changé pendant une longue époque. Si nous retournons à l'époque des Guerres Punique, l'agriculture, qui avait été la colonne vertébrale pour la société romaine dans l'antiquité, est descendue en importance. La division en deux classes des entreprises agricoles- les latifundiaires, ou grandes propriétés, qui sont le résultat d'une forte concentration foncière pendant la Rome antique, et les petits lopins des paysans. Auparavant le grand majorité était des fermiers, mais au fur et à mesure ils se sont divisés en propriétaires et paysans pauvres. Ces derniers sont devenus des migrants pauvres vers Rome et les autres villes. Vers les derniers siècles de l'empire romain, on constate des rendements pauvres et un manque total de développement de la technologie agricole. Le seul changement a été que l'arboriculture a développé vers

une augmentation de la production de l'huile (d'olive). Pour beaucoup d'aliments la population dépendait de l'importation.

Pendant les premiers siècles les fermiers forment la majorité dans les légions. Mais le développement des grandes latifundias et les petites exploitations des paysans et la conséquente division des fermiers en deux classes, riche et pauvre, produit des effets de longue haleine dans la société romaine. L'effet sur le recrutement militaire a affaibli le pouvoir de Rome. Les fermiers ont presque disparus comme légionnaires. Pour l'agriculture il faut noter que le développement est très limité. La culture du blé est plus développée en Gaule et en Espagne, mais les rendements en Italie sont faible surtout dans l'arboriculture. Seule la production d'huile d'olive est rentable. La surface cultivée en Rome ne subit pas d'augmentation notable. Il y a peu de défrichements ou d'assèchements. Les techniques agricoles n'avaient pas évoluées, sauf en Gaule. Les grands propriétaires agricoles délaissent leurs domaines pour vivre en ville. L'exploitation agricole n'est pas encouragée par l'Etat. La faible production agricole de denrées alimentaires ne suffit pas pour éviter les famines. Il y a des raisons de supposer que les sols cultivés étaient appauvris après des siècles de cultivation sans addition correcte de fumier ou de matériaux avec engrais.

1.3.8 L'industrie

Vers les derniers siècles de l'histoire romaine l'industrie semble stagner. La technologie n'avait pas fait de progrès. Les petites entreprises (que sont nombreuses) ont perdu leur importance. Les producteurs de tuiles, de briques, et de céramiques avaient un grand nombre des employés. Les industries extractives son en essor avec les conquêtes de l'Empire. Ils exploitent des mines et des carrières de granit, marbre, l'argent, de plomb, de fer et de cuivre, cela dans les pays éloignées de l'Italie: Grèce, Egypte, Chypre, Espagne ,etc. L'Orient se spécialise dans les produits de luxe, comme les étoffes, les teintures, la verrerie qui sont fabriquées en Asie Mineure, en Phénicie, et au Alexandrie. L'Espagne et la Gaule se développent avec la métallurgie (armes, etc.). Le commerce est en forte expansion et la mer Méditerranée constitue le principal axe de transport. Le trafic intérieur concerne surtout la consommation courante (blé, céramique, huiles) tandis que le commerce extérieur porte sur des produits de grandes valeurs en provenance de régions éloignées: l'ambre de la région Baltique, les fourrures du Bosphore, la soie de la Chine.

1.3.9 L'Alliance, la défense et les légions

Les frontières de Pax Romain (la paix romaine) était de presque 10 000 km de long, du Maroc à la mer Rouge, du Rhin au Danube suivant les grandes fleuves qui marquaient la frontière, du Caucase au désert du Hedjaz. Egalement des côtes de la mer du Nord, à la mer Noire et la mer Rouge. La géographie couvre des zones très différentes. Les voisins sont des Barbares qui ne sont pas organisés dans des états territoriaux, mais sur des lignes tribales. Rome n'a pas des états partenaires avec qui entreprendre des négociations, ni avec qui chercher des voies de coopération. Rome fixe donc la ligne de la frontière elle-même au point qu'elle considère nécessaire pour la défense.

Si on considère les guerres puniques à la période 255 à 202 avant J.C. on découvre que la stratégie politique romaine montre certains signes d'importance donnée aux alliances. Les Romains profitent des liens aux villes ou territoires voisins avec une langue latine ou une histoire de commerce avec Rome, tandis que Hannibal, pendant son expédition de l'Espagne à l'Italie, croyait que les peuples des territoires occupés allaient se rendre au chef de l'armée la plus puissante et victorieuse.

Pour le Sénat il a été très important de transformer la mer Méditerranée en mer romaine. Le Carthage se sent provoqué par cette stratégie de la puissance romaine. Pour Rome il est important de maintenir libres les lignes commerciales (des lignes des importations du blé et d'autres grains), pour fournir le marché d'aliments de Rome. Les régions qui sont les grands exportateurs de blé sont l'Afrique du Nord et l'Égypte. Pendant la seconde guerre punique le général romain Scipio a établi une alliance avec les troupes Nord-africaines, les numidiennes. Hannibal a subi une défaite finale à Zama, et en définitive, les Romains sont devenus maîtres de la mer Méditerranée (Mare Nostrum).

Avant l'époque d'Auguste, il y a eu la guerre civile sur le territoire romain pendant une décennie. L'organisation militaire a été romaine mais la langue de commandement le latin. Auguste a fait le choix de la paix. Il a créé une armée professionnelle de temps de la paix. On a vu une diminution des effectifs des 60 légions (250 000 hommes) à 26 légions (160 000 h)⁴. A l'époque antérieure on avait connu des légions localisées dans le centre et transportées aux points chauds des conflits. Auguste déployait ses légions

⁴ Maurice Sartre, professeur à l'université de Tours, 1996, La défense de l'Empire romain.

vers les frontières dans des garnisons permanents. Il a créé une défense pour faire face à des problèmes créés une force d'intervention à l'extérieur. La guerre a continué et l'empire a grandi. Chaque guerre a nécessité le prélèvement des légions dans diverses provinces. La politique de la paix a été poursuivie par tous les successeurs d'Auguste. Pour faire face à toutes les tâches le nombre des troupes auxiliaires a été augmenté vraisemblablement jusqu' à environ 300.000. Ces troupes ont été utilisées dans la première ligne. Les légions sont installées à quelque distance de la frontière à défendre (comme les légions en Bretagne, York, Chester et en Caerlon. En Arabie le camp de Bostra est 900 km de la frontière Sud de la province⁵). Des états clients sous l'autorité de Rome ont assuré eux-mêmes leur défense et le maintien de l'ordre. Rome octroie le surnom de « Roi » à ces clients. On pense que les légions avaient la seule mission de repousser et vaincre un agresseur qui avait déjà battu les troupes (auxiliaires) en première ligne. En 116 après J.C. avec Trajan et son successeur, Hadrien on constate un changement tactique. Plusieurs fortifications de bois sont remplacées par des constructions en dur, en brique ou en pierre. Ils construisent des routes de rocade qui permettent une rocade rapide (en Bretagne, Germanie et en Afrique de plus de 700 km)⁶. Mais les fortifications sont établies sur les lieux qui ne sont pas les plus menacés. Donc les fortifications ont apparu comme une amélioration de la défense dans les secteurs troubles, mais pas nécessairement menacés de manière directe.

Cette défense de un empire très vaste a été assurée pendant 200 ans. Au 3^{ème} siècle les conceptions défensives romaines restent le fondement stratégique. Mais Sévère crée pour la première fois, en 193, une armée de campagne placée à sa disposition à tout moment. Elle est déployée en 212-213 pour combattre les Aléman. On continue néanmoins de renforcer des lignes de défense à la frontière.

La menace externe n'a pas été la plus dangereuse pour Rome. La capacité des Barbares n'a pas constitué une menace réelle pour Rome, tant qu'elle jouissait d'une supériorité tactique et technologique dans les armes. Mais l'agressivité des barbares a été supérieure à la romaine. A partir de 230 la menace est accrue parce que les barbares ont entamé une attaque simultanée sur plusieurs fronts (les attaques des Perses en Syrie en 230-260 et des Aléman envahissant et franchissant le Danube en

⁵ Ibid.

⁶ Ibid.

234 etc.⁷). Les barbares atteignent le cœur de l'Empire ; Antioche, la Galatie, les côtes de l'Egée, Lyon etc. et l'échec de la défense romain devient un fait.

Pour cet échec on a trouvé plusieurs explications ; la faiblesse des réserves de renfort rapide, le manque d'expérience et d'entraînement (les troupes trop longtemps stationnées dans les garnisons), l'absence de capacité et d'esprit offensive, etc.

L'empire y a pourtant survécu. Les troupes romaines ont une supériorité tactique et technique et les barbares n'ont pas la capacité de tenir une ville ou le terrain conquis. Les routes et les renseignements ont été deux des plus importants facteurs pour la longévité de l'empire romain. L'Empire a disposé de réserves en hommes et en argent. Mais le sommet pour l'Empire romain est passé.

Depuis les siècles les romains ne font plus directement la guerre. La disparition de l'esprit militaire des romains apparaît du 1^{er} au 4^{ème} siècle. L'armée de métier a du mal à recruter sur la seule base de volontariat et utilise la contrainte pour compléter ses légions. L'armée est tendue à se prolétarianiser et se provincialiser. Une étude de l'origine ethnique de Ier à IIIe légion Auguste reflète la disparition progressive de recrues italiens qui passent de 65 à 9% entre le 1^{er} et la fin du 2^{ème} siècle. Les romains trouvent les affaires civiles plus confortables et plus rentables que les travaux de l'armée. Les provinciaux sont fiers de recevoir la citoyenneté romaine à l'issue de leur temps de service. Dès la fin du 2^{ème} siècle, la plupart des engagés sont des fils de vétérans, surnommés *ex castris* car nés en dehors du camp. L'armée romaine est une armée internationale. La qualité martiale des Gaulois est toujours célèbre. L'écrivain grec Strabon décrit les Gaulois comme une nation passionnée par la guerre. L'empereur Julien qui les a commandés au combat parle du spectacle inouï d'un soldat celte, d'un soldat de la Gaule, tournant le dos à l'ennemi ! Mais, globalement, l'armée n'a pas retrouvé son esprit romain !

1.3.10 Conclusion

Le Pax Romana a bénéficié de forts leaders militaires. Le système politique a changé d'une république en un système tyrannique. La technologie et l'importance de commerce, le réseau routier et la défense des frontières ont tous mené à un empire de longue durée. La menace externe n'a pas été un risque important pour l'empire car les

⁷ Ibid.

forces opposées n'étaient pas organisées et étaient de surcroît mal équipées et entraînées. Pendant l'apogée de l'empire sous Trajan et Hadrien, quand les adversaires avaient respecté encore le pouvoir de Rome, et Rome se considérait imbattable, le pouvoir interne est réduit, parce que l'agriculture baisse en productivité par un système qu'est responsable pour l'abandon de la terre par des milliers de pauvres paysans pour s'établir comme les plus pauvres dans les villes. La disparition de l'esprit militaire des romains est parce que une grande partie des légionnaires étaient des esclaves affranchis ou avaient d'autres origines que les romains. L'armée de métier a du mal à recruter sur la seule base de volontariat et utilise la contrainte pour compléter les légions. Moins de 10 pourcent sont d'origine romaine. Les vétérans romains s'établissaient dans les territoires conquis. Mais quand le recrutement avait changé si violemment les vétérans de l'armée ne plus pouvaient comptés comme soutiens pendant des crises. On peut dire que l'empire romain a été détruit de l'intérieur.

1.4. L'Empire des Sarrasins contre l'Europe 632 – 1300

La péninsule arabe avant le 7^{ème} siècle était polythéiste. Un culte spécial existe pour une pierre noire à la Mecque dans la Kaaba. On trouvait aussi des communautés chrétiennes et des royaumes juifs. C'était une société tribale nomadique.

1.4.1. La naissance de l'Islam

Mahomet (Muhammad), est né à la Mecque (Mekka) environ 570. Il reçoit vers 610 la première révélation du Coran (une vision de l'archange Gabriel qui lui annonce la parole divine, le Qura'n = le Coran). En 622, c'était l'année de l'émigration (environ 75 personnes) à Médine; Hedjra. C'est le début du calendrier islamique. L'idée était de créer une communauté des croyants : l'Umma. Après la révélation qu'a eu Mahomet, lui permettant l'effusion de sang, la communauté de Médine a commencé le pillage. Et puis les conflits en armes et les assassinats ont continué. Au début contre les nomades et la Mecque. Ceux qui ne le suivaient pas ses enseignements sont systématiquement tués. Le Prophète (Mahomet) voyage de Médine à la Mecque en 632 (Haddj). Pendant ce voyage il fait toutes les actions rituelles qui sont devenues les plus valorisés de la tradition musulmane. Lors de sa mort en 632, presque toute l'Arabie était attachée à lui. La construction a lieu à Jérusalem de la mosquée

« Aqsa ». Le système religieux est simple ; la foi et la soumission totale et le dévouement (l'islam) à Dieu. La morale est très réaliste et juste en comparaison avec le christianisme, ce qui a permis la conversion des arabes et le rassemblement autour de l'idée. L'islam est basé sur cinq piliers ; la Shahada (profession de foi), la prière, le carême, Zakat (faire l'aumône aux pauvres) et le Hadj (le pèlerinage une fois à la Mecque).

La nouvelle religion appelle à la morale des bédouins, de la société tribale et de la société marchande dans les villes. Abou Bakr devient Calife, successeur du Prophète. Toute l'Arabie est islamisée.

1.4.2. La première expansion islamique et les transformations byzantines

Byzance et le monde musulman de l'époque ont été en concurrence religieuse et politique pendant les 7^{ème} et 8^{ème} siècles. A cette époque Byzance se trouvait en difficultés politiques. Un problème est apparu dans l'invasion des slavo-bulgares à Thrace. Aussi à l'extérieur les Perses avaient menacé Byzance les derniers 200 ans. L'autre fait est que l'armée byzantine était habituée à des batailles rangées et non pas à des razzias, les djihads.⁸ Aussi les tribus nomades n'étaient pas très contentes et les attaques offensives sont lancées pour créer un ennemi extérieur et réunir les arabes. Ci-dessous on montre quelques événements importants pendant la première expansion de l'islam :

Entre 634-644 ; Les premières conquêtes étrangères en Syrie, Perse, etc.

En 638 le calife Umar a pris Jérusalem. En 642 le Pays des Sassanides (la Perse) est conquise par l'armée du Calife Umar. La même année Alexandrie est conquise et les grecs sont partis. L'empire du Calife est devenu une puissance. Le Calife suivant, Uthman a conquis la Libye. Uthman est tué en 654, et Ali, le mari de Fatima, la fille de Mohammad, a été élu comme nouveau Calife de l'empire. Cet événement a créé la dissension entre les chiites (les compagnons d'Ali) et les sunnites. Les sunnites sont devenus la majorité des musulmans. Ils constituent la fraction orthodoxe. En 680, c'est le début du shiisme (de shi'at Ali = le parti d'Ali) qui se caractérise par la fidélité à la descendance du Prophète, seule habilité à diriger la communauté musulmane, tant sur le plan religieux (notion d'Imamat). Différentiation donc avec les sunnites, fidèles à la sunna, la tradition du Prophète, et ne se réservant pas le califat à sa seule descendance.

⁸ Le djihad est un devoir de chaque Musulman, c'est la guerre Sacrée : Un devoir par des actes violentes, si nécessaire, pour d'étendre la domination de l'islam.

Pour les sunnites, le message du Coran est clos à la mort du Prophète. Ils sont « les orthodoxes ».

En 674 la première attaque à Constantinople s'est soudée par une retraite des musulmans. Après l'attaque sur Byzance, la structure de l'armée byzantine subit des modifications. Elle devient une armée territoriale. Le principe du recrutement a changé. Le *stratiote*: un paysan libre qui a pour quelques temps fait son service comme soldat va recevoir comme rémunération la possession d'un lopin de terre.

L'importance de cette réforme est que les aristocraties byzantines sont renouvelées et régionalisées. C'est une ruralisation de l'empire avec des réseaux de forteresses villageoises. Ces transformations ont sauvé l'Empire byzantin dès sièges arabes. La conquête de Constantinople est devenu un mythe arabe!

À partir du 8^{ème} siècle la frontière est byzantine s'est stabilisée. La politique passe à une dimension régionale et moindre méditerranéenne. Il est centré sur l'Anatolie.

Entre 661-750 le Calife Omeyyade et sa succession héréditaire ont réussi une stabilisation de l'expansion islamique. Pendant cette période l'Afrique du Nord est conquise. En 711, l'Empire Omeyyade s'étend de l'Afrique du Nord à l'Indus. Les Musulmans et les Berbères passent le détroit de Gibraltar et vont conquérir une grande partie de la Péninsule Ibérique (l'Espagne) en 715. La capitale de l'Islam est transférée à Damas. Le calife va transformer son califat en une monarchie héréditaire.

En 712 une armée a croisé Jaxartes (Syr Darja) en Est, et continue vers la frontière de la Chine. Les musulmans font des conquêtes et des pillages. Cela continuait dans la Méditerranée jusqu'au 12^{ème} siècle.

Ils sont battus devant Constantinople et devant Poitiers (25 octobre 732) en France par le roi Charles Martel. Les musulmans arrêtent leurs avances en France et en Europe. Une exception était la conquête de la Sicile au 9^{ème} siècle. Les Musulmans subissent de sérieuses défaites navales en Akroinon et la perte sur sol au Méliène, toutes contre les Byzantins. Après, les Francs ont pris Narbonne (759), Gérone (785) et Barcelone (801) avec une armée considérable.

1.4.3. Les conséquences de l'expansion islamique

L'expansion était très rapide. Le monde arabe se trouve dans une situation politique favorable : Les guerres entre la Perse et Byzance touchent leur terres. Le monde byzantin se trouve confronté à des problèmes internes, politiques et religieux. De

plus : Byzance a des problèmes en Europe, avec les slavo-bulgares. Pour le monde arabe le modèle de l'Etat romain est la dynastie. L'immensité de l'empire, la diversité ethnique et linguistique des populations – face à la minorité arabe des vainqueurs – provoquent le morcellement du territoire et l'apparition de califats indépendants (par exemple le califat Cordoue en Espagne). Le pouvoir temporel des califes ne cesse de décliner jusqu'à la destruction de Bagdad par les mongoles (un petit-fils de Gengis Khan) en 1258.

De 661-750 les Omeyyades et la dynastie des califes qui succèdent de façon héréditaire, ont atteint une stabilisation avec l'aide du Coran. Sous les califes l'Islam a pris une dimension universelle. Les quatre califes qui sont les premiers, soumettent l'Egypte et la Syrie. C'était à cette époque que les musulmans ont soumis le Maghreb berbère et l'Espagne (Al Andalous), mais comme déjà dit, ils échouent devant les Francs chrétiens de Charles Martel (Poitiers, 732).

En 750 une révolte éclate en Iran. Abd al Shams s'enfuit et fonde un émirat indépendant en Andalousie en Espagne : Cordoue, en 756. Le Califat Abbasside a pris le pouvoir en 751 et l'Iran est devenu le centre. Il y avait une islamisation mais le pouvoir de l'Abbaside est aussi le début de l'échec du pouvoir du Calife. De 750 à 836 nous avons eu l'apogée de la dynastie abbaside avec les célèbres califes Al Mansûr (764-775), Haroun Al Rachid (786-809) et Al Ma'mun (813-833).

1.4.4. L'épanouissement de la civilisation de l'Islam classique

En 762 la capitale est transférée à la ville nouvelle de *Bagdad*, construite sur la rive ouest du Tigre. Dans cette capitale on est occupé du développement philosophique, théologique, juridique, mais aussi artistique, littéraire et scientifique, notamment en astronomie et en mathématique, surtout la géométrie et l'algèbre, qui se poursuit jusqu'au 13^{ème} siècle. On a aperçu dans cette ville une fondation d'une école de médecine (765) et d'une fabrique de papier en 800 (technologie importée de la Chine), le calife Ma'mun Institut de la sagesse et une sorte de « Centre Nationale de Recherches Scientifiques ». Les travaux d'Aristoteles et autres grands gréco-romains philosophes ont été traduits en arabe.

Il y a aussi quatre grandes écoles religieuses juridiques du sunnisme avec des imams très connus. Les sunnites fondent leur interprétation sur le Coran. Ils considèrent que le pouvoir politique éminent doit être maintenu à l'intérieur du clan de Mahomet. Les chiites considèrent que le pouvoir politique suprême ne peut être détenu que par les descendants de Fatima et Ali.⁹ Les Kharidjites pensent que le califat doit concentrer revoir au meilleur des Musulmans. Au point de vue politique, le succès des chiites est important, du Maghreb à l'Égypte ce qui facilite la multiplication des centres religieux. Aujourd'hui les sunnites sont environs 90 pourcent à échelle mondiale.

1.4.5. Le système des dynasties entre 800 - 1080

En 836 le début du déclin du pouvoir abbasside notamment au profit de la mir al amarra, sorte de Maire de Palais, et du chef des mercenaires Turcs (qui portera le titre de Sultan à partir de 843) qui deviennent de plus en plus puissantes au sein de l'Etat Impérial. En 865 Samarra est devenu la capitale. En 865 le Bagdad redevient la capitale de l'Empire abbasside. La civilisation islamique est éminemment urbaine. Surtout après la 11^{ème} siècle : un pouvoir régional établit autour d'une ville : ville capitale et dynastie régional. Ex. : Bagdad, fondée par les Abbassides, Cordoue par la dynastie d'Espagne. Le Caire fondé par une dynastie chiite. Sur le plan politique, la tendance monarchique et despotique infligée au Califat par les Omeyyades s'accroît. Le calife tend à rassembler aux monarques orientaux traditionnels. En 970 les Fatimides conquièrent l'Égypte et fondent la ville nouvelle du Caire, dont ils font la capitale de leur califat, et la mosquée université d' Al Azhar (l'une des plus prestigieuses du monde musulman).

De raids maritimes de sarrasins contre les îles de la mer Tyrrhénienne et en Méditerranée orientale dans les siècles 8^{ème} – 10^{ème} continuent. Aussi dans les Alpes les musulmans interceptent les voyageurs transitant par les cols alpins. Mais le péril musulman ne disparaît pas avec la disparition des bases de pirates Sarrasins. Ce n'est qu'au milieu du 10^{ème} siècle que l'on retrouvera des crises dans cet empire. À l'Ouest, les Normands au Sicile en 1071 subissent des défaites qui remettent en cause les frontières de l'Empire. Les Normands demeurent dans une société multiculturelle. Ils ont démontrés la tolérance. En 1055 on a eu la domination des Turcs Seljukides à

⁹ Aujourd'hui, les chiites (shia) dominent en Iran, Syrie et aussi en Irak. Mais en Irak les sunnites ont une influence importante, et ont prédominé jusqu' à la guerre en 203 et les élections en 2005.

Bagdad. Le califat conserve un puissant potentiel symbolique et donne à Bagdad une partie de son ancien prestige et son rayonnement politique. De l'Empire byzantin ne reste plus qu'un centre culturel : Constantinople.

1.4.6. Les Croisades

La première Croisade a été entreprise entre 1095-99. « La manifestation d'un expansionnisme occidental qui va être le principal moteur de l'histoire du monde jusqu'à nos jours. »¹⁰ Cette croisade a été la seule croisade bien organisée et bien réussie. Elle a donné aux musulmans leur premier choc. L'affrontement de l'Occident avec les chevaliers en armure et leurs massacres dans les terres saintes, comme en Jérusalem, est pour les musulmans un rencontre de crainte et terreur. On entrevoit un avenir dangereux, sans beaucoup d'espoir. La fondation du royaume franc de Jérusalem en 1100 par le frère Godefroy de Bouillon, Baudouin, constitue un événement effrayant, parce que les musulmans considèrent Jérusalem comme la terre sainte. On peut dire que les croisades ont bouleversé l'Empire musulman.

L'établissement des points d'appui (forteresses) et des royaumes d'Occident dans l'Orient, était considéré comme une colonisation. Jérusalem est libérée en 1199. Les croisades suivantes ne connaissent pas de grands succès.

1.4.7. La dynastie de Saladin

En 1169, Saladin ((Salah al Din Yusuf) d'origine turco kurde) prend le pouvoir en Egypte (et le garde jusqu'en 1193). Al Adid, le dernier calife fatimide, meurt à l'âge de 20 ans. Sans s'arroger le titre de sultan, Saladin se contente en effet du titre Malik (roi). Unifiant l'Egypte et la Syrie il fonde la dynastie ayyubide qui va contrôler le Proche-Orient, le Hedjaz arabes (où se trouvent la Mecque et Médine), l'Afrique du Nord et la Mésopotamie jusqu'au 13^{ème} siècle. Il restaure le sunnisme dans la région. De 1175 à 1176 Saladin échappe de peu à deux tentatives de meurtre, perpétrées par des membres de la secte des Assassins et assiège Massiaf, la plus redoutable de leurs forteresses en Syrie, avant de renoncer brusquement et de ménager par la suite la puissante confrérie.

¹⁰ Pierre Guichard, 1996 ; La défense de l'Europe contre les Sarrasins.

En 1183 déjà maître de Damas, Saladin entre à Alep. L’Egypte et la Syrie forment désormais un seul royaume, les francs d’Orient sont entourés par un état puissant. Mais Saladin ne cherche pas l’affrontement à tout prix et conclut un trêve de 4 ans avec les Occidentaux (1185), une trêve qui ne sera néanmoins pas respectée par Guy de Lusignan et surtout Renaud de Châtillon, qui aidés des templiers et des Hospitaliers, font pression sur Raymond de Tripoli, menacé d’excommunication, pour qu’il ne dénonce son alliance avec Saladin. Saladin était un grand stratège, et aussi un grand tacticien (manœuvrière) avec ses chevaliers, très légers et rapides, et capable de planifier des pièges en terrain varié. En somme : Un grand général et un grand homme.

1.4.8. La continuation des Croisades

De 1202 à 1204 la quatrième croisade a résulté dans la chute de Constantinople qui est attaqué et pillée, aidés par les Venétiens. Vers la fin, les croisades sont devenues désastreuses. Les dirigeants étaient capturés, prisonniers et forcés à payer rançon, ou abandonner une ou plusieurs forteresses. On peut dire que les croisades ont provoqué chez les musulmans une longue période de désaccord et de conflits.

En 1251, après la menace franque s’écarte, le péril mongol s’annonce. Les armées tatares sont à nouveau réunies sous l’autorité de trois frères, petits-fils de Gengis Khan. 1258 voit la prise et le saccage de Bagdad par les mongols. Le petit-fils de Gengis Khan, âgé 30 ans. Plus d’une centaine de milliers sont tués (massacrés), qui provoque une profonde terreur et commotion dans l’ensemble du monde arabe turco musulman. En 1268 les troupes de Baybars prennent Antioche en 4 jours, alors que la cité avait résisté à toutes les attaques depuis 170 ans. En 1291 la prise d’Acre par le sultan mamelouk d’Egypte, Khalil, 100 années après que les francs avait conquis la ville. Les Croisés quittent leurs dernières cités Saïda, Beyrouth et Tyr. C’était la fin des états francs du Proche-Orient

1.4.9. Conclusion

L’islamisation a été possible parce que les peuples ont trouvé une religion avec des valeurs simples apte à réunir en une fois des peuples mécontents de leurs conditions de vie. Ils ont profité d’une ennemie à l’extérieur pour rassembler les nomades qui étaient des peuples guerriers. Dans tous les empires on a vu que quand la période d’accroissement prend, l’empire semble difficile à soutenir. On a eu des califats

autonomes dans des provinces. Il est probable les chrétiens en 7^{ème} et 8^{ème} siècle n'ont pas perçu les Sarrasins comme une menace dangereuse (sauf en Espagne), mais comme un peuple turbulent et agressif possédant la capacité d'attaquer les régions chrétiennes périphériques. L'Europe n'avait pas établi une défense commune pour se défendre. Il est vraisemblable que la concurrence était trop importante et que la volonté de faire une politique ensemble manquait. Les croisades ont apparu comme une protection des valeurs religieuses et aussi comme protection de l'expansionnisme, mais après le premier, ils sont mal coordonnées et planifiées sans l'objectif clair.

1.5. Les Ottomans contre l'Europe 1250 – 1914

Cette époque est la deuxième période de l'expansion de l'Islam. Parmi les peuples qui avaient acceptés Islam on trouve un nombre de tribus turques et nomadiques en Asie Centrale. Ils avaient observés les richesses des califes arabes. Ces tribus avaient une histoire de briganderie, mais à cette époque ils ont développé leurs talents de guerriers, et de conquérants. Le conquérant le plus réussi est le Sultan Osman 1258-1326.

1.5.1 L'Empire de l'Ottomans

Cette époque est la deuxième période de l'expansion de l'Islam. Parmi les peuples qui avaient acceptés Islam on trouve un nombre de tribus turques et nomadiques en Asie Centrale. Ils avaient observés les richesses des califes arabes. Ces tribus avaient une histoire de briganderie, mais à cette époque ils ont développé leurs talents de guerriers, et de conquérants. Le conquérant le plus réussi est le Sultan Osman 1258-1326.

Osman est né en 1258 en Sogut. Il est le fils d'Ertugul, qui lui a succédé en 1281. C'est Osman qui a donné son nom à la dynastie Ottomane. Il a commencé pendant la période 1290-1300 d'attaquer ses voisins et à prendre leurs forteresses. A ce moment il a porté le titre *bey*, et il n'est qu'un vasal de seldjoukides. De quatre cents soldats au début - il est arrivé à quatre mille et on a commencé de parler des ottomanes. Osman a engagé le combat contre l'Empire byzantin, menant une véritable guerre sainte (djidah). Il s'est proclamé sultan en 1299. Osman a conquis des territoires en Anatolie Nord Ouest (Asie Mineure). Pendant l'époque suivant Osman les turques se souviennent de ces victoires. Chaque fois qu'un nouveau sultan a accédé au trône, le peuple criaient »puisse-t-il être aussi grand que Osman !» Osman, écrit dans son testament : « Mets de l'ordre dans les affaires religieuses et de l'état. Prends modèle

sur moi, j'ai commencé comme un faible commandant et j'ai réussi avec l'aide de Dieu bien que je ne le méritasse pas. »

Les ottomanes ont continués d'étendre les territoires et avaient peu de problèmes pour élargir leurs conquêtes à toute l'Anatolie.

En 1354, sous le sultan Bayezid, les Ottomans ont conquis une petite territoire à l'autre côté des Dardanelles (côté européenne). Par la suite de cette conquête ils ont étendues leurs territoires dans les Balkans. À la grande bataille de Kosovo Polie en Serbie le 28 Juin 1389 les Serbes subissent une cuisante défaite.¹¹

1.5.2 Les Ottomans et Constantinople

Constantinople était sous siège des Ottomanes pendant une longue époque.

Constantinople n'est jamais repris sa puissance après être détruit par les Croisés pendant la quatrième Croisade (1202-1204). Pendant la bataille finale en 1453 l'habitants de Constantinople avaient essayés de se défendre au dedans des gros murs de la capitale, mais les canons des ottomans étaient trop fortes. Les Ottomans avaient engagé un forgeron de canon. Il est très capable, un juif qui est recruté parmi les juifs chassés d'Espagne par le roi et la reine d'Espagne. Il a construit un canon spécial pour battre les gros murs. Après une longue siège, Constantinople est conquis, détruit et pillé par les ottomanes sous Sultan Mahomet II, Le Conquerrant, en 1453. Il a baptisé la ville Istanbul, et la ville est devenu la capitale de l'Empire Ottomane. Pendant les cent années 1354 à 1453 les ottomans ont conquis grandes parties de Balkan, par exemple ; le Grèce, la Bulgarie, la Walachie et la Serbie. L'Empire byzantin est graduellement réduit, jusqu'à la fin, la conquête de Constantinople en 1453. Pendant les prochaines 30 années une grande partie de Serbie, de Bulgarie des côtes de la mer Noire (Crime, les rivages de la mer Azov), une partie d'Armenia et l'Anatolie Est étaient conquis. Les acquisitions entre 1512 et 1528 embrassent la Syrie, le Palestine, l'Egypt, l'Arabie Ouest et la côte d'Algérie. Entre 1566 et 1683 des parts de l'Afrique Nord, comme Tunisie est suivi. En Europe, le Chypre, la Crète, l'Hongrie et la Moldavie sont conquises, et en Mésopotamie une partie de la côte du Ouest du Golfe

¹¹ C'est à noter que le Président de Yougoslavie, M. Milosevic, a célébré en 1989 à Kosovo Polie la sixième centenaire (anniversaire) de la bataille de Kosovo polje par le lancement une campagne vers la population des musulmans en Yougoslavie. Et c'est comme ça la Guerre en Kosovo était mis en marche en 1999.

persique. En Hongrie « Reste Hongrie » – un royaume où Bratislava (Presbourg) est devenu capitale pour 240 ans.

1.5.3 Les conquêtes européennes

La fin du XV siècle marque le début de la suprématie mondiale de l'Europe chrétienne, dans l'effacement des Arabes aux deux extrémités de leur empire. En Espagne, la lente Reconquête, la croisade contre les Maures, s'est achevée par la prise de Grenade en 1492. En Orient, le Portugais Vasco da Gama atteint en 1498 les côtes indiennes, s'appuyant pour franchir l'Océan indien sur un fameux pilote arabe, Ibn Majid. Lors de sa deuxième expédition, en 1502, la conquête est à l'ordre du jour et elle passe par l'expulsion des commerçants arabes présente sur les côtes indiennes depuis longtemps. Très vite, les Portugais sont maîtres de l'Océan Indien.

« Désormais, les trésors de l'Asie – épices, drogues, pierres précieuses, soieries – ne parviendront plus en Europe via le golfe Persique, la mer Rouge et le Levant, mais sur les navires portugais passant par le Cap de Bonne -Espérance et arrivant via l'Atlantique. Le commerce entre Venise et l'Égypte avait vécu. La richesse de l'Asie, les trésors fabuleux de l'Orient va maintenant affluer directement en Occident. »¹²

1.5.4 Le Soliman II^e et l'apogée de l'Empire ottoman

En 1517 le sultan ottoman qui a conquis l'Égypte est Selim I^{er} (dit le cruel).

En 1543 Soliman II^e dit Magnifique, permet au calife abbaside de revenir en Égypte, sans son titre bien entendu. La lignée abbaside tombe dès lors dans l'oubli, au profit des sultans ottomans. Pendant l'apogée des ottomans de 1520 à 1566 le sultan Soliman II^e conquiert l'Hongrie dans la bataille à Mohacs en 1526. Pendant la bataille il a dégarni son centre et ouvrit les rangs pour y attirer la puissante cavalerie hongroise. Les chevaliers se lancent dans le piège. Les rangs Ottomans se referment sur eux et l'artillerie vient les décimer. Après la bataille l'Hongrie est disparu comme état indépendant. C'est une surprise que Soliman a eu une alliance avec le roi de France, François I^{er}, contre Sainte Empire de Charles Quint au cours de cette bataille. On a observé pour la première fois, en Occident, une évolution de mentalité de sortir du Moyen âge.

¹² Daniel Boorstin, Les Découvreurs, Robert Laffont.

Soliman atteint aussi sa plus grande expansion territoriale, des frontières du Maroc à celles de l'Iran, des portes de Vienne, et des rives de l'océan Indien. Il a annexé l'Irak (précédent la Mésopotamie) en 1533. Soliman met le premier siège devant Vienne en 1529, la capitale de dynastie Habsbourg et l'empereur Charles Quint. Mais Soliman a trouvé que l'ennemi chrétien est trop fort et il est retiré.

L'apogée de l'Empire Ottoman est venu sous Soliman II^e ou le Législateur (Al Kumuni) 1520-1566.

1.5.5 Le succès de l'Empire ottoman

Les ottomans ont été capables de maintenir leur pouvoir pour des centaines avec leur propre gouvernement de toutes les régions dans le vaste Empire parce que toutes les régions ont continué leurs travaux normaux de l'agriculture, de tous les métiers que sont les mêmes occupations d'habitants. De plus, l'organisation de collecter des impôts et le niveau d'impôts semble raisonnable. Il semble aussi que les ottomans ont établi une système règlement, relativement équitable, que pourvoit suffisamment de moyens pour l'administration centrale et l'armée. Il est vraisemblable que la réputation des ottomans concernant violence soit un peu exagérée.

Beaucoup d'européens trouvaient que l'armée d'ottoman est bien capable et que les services publics et les administrateurs civils sont respectés. Les Ottomans a basé ses forces dans la mobilisation de grand nombre de cavalerie chaque printemps. Ils sont aussi démobilisait chaque septembre.

La Conquête de Constantinople était un tournant en histoire européenne et marque une ligne de séparation entre Moyen âge et l'histoire moderne. Les grecs savants qui sont des fugitives des ottomans, ont contribués à la régénération de savoir classique et reprise de textes philosophiques et politiques de Grec origine. Les Européens aussi ont commencés à voir vers l'Atlantique, parce que la vue vers l'Est est bloquée. Les Européens sont aidé par les ottomans d'étudier à nouveaux les travaux de l'antique des sources grecque et romain, et aussi le découvert de produire papier de la Chine et Japon, de boussole, de l'algèbre, de la géométrie, et de l'astronomie.

Il y a beaucoup d'exemples de recrutements de jeunes garçons des nations de Balkan pour service comme janissaires. Ces soldats élites sont obligés de convertir à l'Islam Pendant le XVI^{ème} siècle l'Empire Ottoman s'étende du Maghreb à l'Indus, y compris l'Arabie du Hedjaz (dont la Mecque et le Médine).

Les Ottomans n'avaient pas montré un grand intérêt pour les états musulman en Asie Sud, comme Indonésie, la plus grande nation musulmane.

1.5.6 Le déclin d'Empire ottoman

Le second siège de Vienne était en 1683. L'Autriche a collecté des alliées. L'armée de l'empereur Habsbourg consiste en 21 000 soldats, l'armée de la Bavière 10 500 soldats, l'armée de Saxon 9 000, et l'armée franque 7 000 soldats. Les Ottomans deviennent les perdants. Il reste seulement la rétraction.

Après la grande bataille devant Vienne en 1683, l'Autriche est resté le vainqueur. Les Ottomans n'étaient plus en mesure de se maintenir à la même puissance comme plus tôt. Ils n'ont pas maintenus les renouvellements nécessaires en technologie et gouvernement d'état, l'enseignement à l'école, etc. Après Soliman II, la discipline et l'ordre de l'armée ottoman et du gouvernement est graduellement détérioré, et la corruption est montée à un niveau très haut. Les janissaires ne sont plus loyaux au sultan, mais à l'argent. Il y a aussi été beaucoup d'incidents de massacres et de punitions dures. Les ottomans sont en retard en ce qui concerne démocratie et parlement. L'Hongrie est libéré et devenu un royaume en union avec l'Empire d'Habsbourg (Autriche). (« Kaiserliche-Königliche Österreich- Ungarn KK»). En 1717 le prince Eugène est arrivé en Belgrade.

Il y a des défaites comme à Navarin en 1827. Serbie a obtenu autonomie en 1830.

En 1860 on a eu le révolte des Druzes au Liban et l'intervention française.

En 1876 l'opposition libérale obtient l'abdication du sultan Abdelaziz et en janvier

1878 les russes sont aux portes d'Istanbul (Constantinople). Le grand Empire est réduit comme l'Empire byzantin ; 400 années plus tôt. « Keine Tanz ohne Balkan ! »

En 1908 les Jeunes Turques prend le pouvoir. C'est le début l'ascension politique de Mustapha Kemal – Kemal Atatürk des années 1920.

En 1913 Réunion à Paris d'un Congrès Arabe réclamant l'union tous les arabes contre la tyrannie turque et en 1915 la domination britannique sur l'Irak ont commencé.

Du 1916-1917 le chérif de la Mecque de la dynastie Hachémite, descendants du clan du Prophète Muhammad et les chérifs de la Mecque depuis le X^{ème} siècle se révolte avec les soutiens Britanniques contre la puissance Ottoman.

En 1920 le traité de Sèvres impose à l'Empire Ottoman des conditions écrasantes et humiliantes. En 1923 la République Turque est proclamée et Kemal Atatürk devient le président.

1.5.7 Conclusion

Les Ottomans (islamique) 1400-1920 avaient réussi à établir un grand empire islamique en Proche-Orient et dans les Balkans. Pour ses habitants le système Ottoman a été tolérable et encourageait la production et des conditions de vie acceptables pendant une longue période. Les impôts n'ont pas été exagérés pour soutenir l'empire militairement et économiquement. Les Ottomans ont eu l'avantage en haute technologie et n'hésitaient pas devant l'utilisation de la violence. L'artillerie des Ottomans était très forte, ce qui leur permit de prendre Constantinople en 1453. Le système pour établir des grandes forces armées avec la conscription a été un succès pour la conquête. Les Serbes sont battus par les armées d'Ottomans dans la vallée du Kosovo en 1389. Ils sont arrivés jusqu'à Vienne, la capitale d'Autriche-Hongrie en 1683. L'histoire se répète et les européens sont, par une alliance (l'Autriche a recueilli des alliés avec des soldats ; Polonais, Saxons et Français et de la Bavière) capables de battre les Ottomans. Auparavant l'Europe avait été trop divisée en matière de défense commune. Pendant 1600 – 1945 nous avons vu la lutte pour le pouvoir en Europe. Nous avons eu un système de multipolarité. Il a commencé avec l'empire Habsbourg et après les Français (1793-1815). Le déclin de l'empire Ottoman s'explique par le manque de renouvellement nécessaire en technologie et en gouvernement d'état, l'enseignement à l'école, etc. Après Soliman II^e, la discipline et l'ordre de l'armée ottomane et du gouvernement a graduellement détérioré, et la corruption est montée à un niveau très haut. Les janissaires ne sont plus loyaux au sultan, mais à l'argent.

1.6. La Conclusion

Notre voyage éclair à travers les empires, passés à la loupe d'une analyse de leur évolution militaire et leur stratégie de formation d'alliances, nous permet de tirer, à ce stade, quelques leçons et quelques enseignements préliminaires. Il est clair que les situations et les évolutions décrites sont toutes, dans une certaine mesure, produites par, et prisonnières de, leurs époques respectives. Il en ressort néanmoins que la capacité de créer, de gérer et de maintenir et renouveler les alliances, les organisations

civile et militaire, et les coopérations forme un élément essentiel et incontournable pour le maintien d'une situation stable de sécurité et de défense. Il en ressort également (la situation grecque et islamique le démontre) que le maintien d'une structure et d'un pouvoir militaires ne nécessite pas forcément une homogénéité politique des acteurs, mais peut très bien tolérer des situations politiques de nature différentes. Les paramètres de base semblent par contre inclure le partage des valeurs, une langue commune, une perception partagée de l'intérêt commun et de l'ennemi externe et une volonté, qu'elle qu'on soit la motivation d'œuvrer et de coopérer ensemble.

2. Les grandes menaces et les défis pour la sécurité et la défense

2.1 La géographie et l'environnement

La superficie du monde comporte 70 pourcent d'eau. Les états ou les nations, qui sont environ 220 pays restent souverains. Les frontières sont de plus en plus acceptées par les pays et la communauté internationale. Il existe des frontières qui sont naturelles où la population vit dans une culture et partage des valeurs communes. Aujourd'hui il existe encore des pays qui ont des frontières artificielles (en particulier en Afrique), créées par des colonisateurs ou suivant un accord après une guerre. Nous avons aussi les frontières historiques comme la Belgique (divisée après l'empire romain), la Yougoslavie et l'Ukraine. Le potentiel pour un conflit existe toujours surtout dans les sociétés moins développées avec des tribus puissantes ou dans la société avec une différence en religion, valeur, économie, ressources etc.

Quand les grands empires dans notre histoire a décliné nous avons vu comment des états qui sont forcé dans une coalition forte ou conquis, souvent chercheront sa liberté quand l'influence du pouvoir central dans l'empire diminuera. Les derniers exemples sont l'Ukraine et la Kirghizstan.

Il y a des états qui sont encerclait sans avoir l'accès libre en mer. Pour vous il s'agit de être en accord avec ses voisins, mais de temps en temps un conflit approche surtout quand les intérêts vitaux sont dans une pression. Pour les états qui ont une protection naturelle comme la mer (les Etats-Unis, le Japon et la Grande-Bretagne), la liberté de action sont plus grande et la possibilité de se retirer pour réorganiser son économie ou rassembler les peuples etc. est toujours une option pour eux.

Les zones souveraines en mer et dans l'Antarctique pourront mener à des conflits si les ressources en dessous sont de grande valeur.

2.1.1 Les routes de transport

La géographie des routes terrestres et maritimes est un facteur géopolitique de premier ordre. La liberté de navigation maritime est respectée par la plupart des états. Les routes maritimes du commerce mondial ont joué un rôle stratégique très important dans l'histoire jusqu'à nos jours. La Méditerranée dans l'empire romain, les détroits des Philippines et d'Indonésie par exemple, les canaux du Panama et de la Suez, les grands fleuves comme le Nil, le Rhine, l'Amazonie etc., les routes terrestres après la

conquête, les lignes des communications/des marches en ce qui concerne le désenclavement des ressources pétrolières et gazières de la mer Caspienne. Pour la Russie le passage Nord-Est devra devenir une nouvelle route pour l'exportation du pétrole de Sibérie.

Ainsi l'ouverture de nouvelles routes a parfois dans l'histoire créé une révolution complète des rapports de force mondiaux Le pouvoir commercial ; américain, européen et chinois sont prêt d'utiliser toutes les moyennes pour protéger leur intérêts dans l'avenir. Il constitue le fond de l'économie. Donc un conflit régional pour une fermeture des routes ne sera pas invraisemblable dans l'avenir et il devrait être dans une région où les intérêts mondiaux seront déterminants. Cela implique une augmentation de la protection des routes si la situation tourne au pire dans la zone actuelle avec les pirateries, les trafics illicites ou un conflit entre les états.

2.1.2 L'environnement

Nous parlons premier du réchauffement global. Il y a un grand nombre de chercheurs qui ont mis en garde contre le réchauffement climatique. Le IPCC (Le Comité International du Climat) a dit que dans 100 ans la température globale s'augmentera d'entre 1,5 et 3,5 degré C. L'humidité augmentera en quelques régions, tandis que la sécheresse accroîtra dans d'autres. En Europe et en Amérique, les régions nordiques seront mieux adaptées à la cultivation du blé à comparaison avec aujourd'hui. On a dit que la cause de l'augmentation de la température est l'homme, parce que l'homme a utilisé pour combustibles d'immenses quantités de charbon. Ils sont emmagasinés comme couches en rochers dans les montagnes ou en dessous les mers comme le charbon, le pétrole ou comme les couches du gaz naturel. Pendant une combustion le charbon est oxydé et le gaz CO₂ est formé et va à la atmosphère. CO₂ est un isolateur, ceux qui résultent en une augmentation de la température globale. Il y a aussi des chercheurs qui disent que notre planète a subi pendant les époques géologiques des régimes de température plus chauds, que l'actuel. Ils maintiennent que l'époque géologique la plus récente, le Quaternaire, est une époque avec un grand refroidissement. Pendant d'années il y a eu quatre glaciations dans les régions Nord et Sud, et la dernière glaciation a fini environ dix mille ans avant notre millenium (8 000 avant J.C.).

Le déboisement qui a augmenté pendant cinq siècles en Europe, et qui est forte aujourd'hui dans les pays tropiques comme en Indonésie, résulte dans une grande érosion. Platon, il y a déjà environ 3000 ans, a observé que les collines autour d'Athènes sont devenues nues après le déboisement accompagné par l'érosion. De l'autre côté, si on fait boiser un forêt, une partie du CO₂ dans l'atmosphère sera fixé par les bois par photosynthèse (utiliser la lumière solaire comme énergie pour fixer le CO₂, grâce à la chlorophylle dans les plantes vertes).

La désertification est un processus dans les régions très sèches où la surface du désert augmente à cause de (par exemple) un très fort pâturage par les troupeaux des nomades, qui tend à avoir un trop grand nombre de bestiaux. L'érosion par l'eau est une menace qui accompagne l'exploitation agricole. L'érosion est aussi le résultat quand les vents agissent sur des sols dénudés de végétation ou quand les courants d'eau agissent sur le terrain en pente, si celui-ci est sans la protection de la végétation.

La pollution par les matériaux toxiques comme les métaux lourds, par les matériaux organiques comme DDT, PCB ou pesticides sont de sérieux menaces pour l'environnement et pour la population humaine.

Nous savons que les romains ont utilisé le plomb dans les conduites de l'eau dans leurs maisons et nous pouvons spéculer si l'eau a été toxique à cause du contact entre les conduits et l'eau. Aujourd'hui il est possible que les matières organiques toxiques à cause de leur nombre, et aussi parce que plusieurs peuvent endommager la structure génétique de l'homme, doivent être considérées comme les plus dangereuses.

Finalement la diversité biologique est une qualité importante pour l'environnement. Il est considéré nécessaire que la diversité de la végétation et de la vie animale (la faune) doit être maintenu au moins au même niveau que aujourd'hui. C'est aussi important de maintenir la pêche en mer et dans les eaux intérieures au moins au même niveau que aujourd'hui. Les stocks en mer ont baissé considérablement.

Il est maintenu par les autorités dans ce domaine que l'aquaculture ne devrait pas compter dans cette comptabilité. Pour l'agriculture la question est plus compliquée. Les environmentalistes maintiennent que la diversité du paysage, de la structure de l'agriculture est réduite et en plus les fermiers devraient tous avoir des animaux et non seulement du blé ou seulement des vaches. En somme : Variation et diversité.

2.1.3 Les conditions extrêmes

Ici, on peut donner des exemples de menaces provenant des conditions extrêmes. En ce qui concerne la température, *les glaciations* pendant le Quaternaire, la plus récente ère géologique, avec une durée de 2 millions d'années, sont des exemples. Pendant cette ère il y a eu au moins 4 glaciations dans les régions Nord ou Sud, quand la diversité biologique avait totalement disparu de ces régions. La durée d'une glaciation est env. 100 000 ans. La dernière glaciation a fini env. il y a 12 000 ans.

On a observé une tendance croissante dans le nombre et les violences des *tempêtes* dans les temps récents. On ne sait pas si cette tendance continuera, mais c'est accepté que le réchauffement global sera accompagné par un temps avec des conditions extrêmes.

Tremblements de terre, tsunamis, et éruptions volcaniques ne sont pas liés directement à l'activité humaine, mais ils constituent tous des menaces à la vie humaine – comparez le tsunami en Indonésie et Thaïlande en 2005. C'est peut-être possible d'avertir contre le risque des catastrophes naturelles, mais il faut aussi des actions préparatoires et une organisation régionale d'alerte et pour le sauvetage.

Les courants maritimes dépendent de la rotation de la Terre, de la force de gravitation et du vent. Dans la mer Atlantique on a normalement une haute pression atmosphérique aux Açores et une basse pression atmosphérique autour d'Islande. La direction du vent devra être inclinée à droite au Nord de l'équateur, et cela veut dire que la direction du vent, et du courant maritime sera du sud-ouest vers le nord-est, comme le courant du Golf. Le climat de la Norvège en profite, et il est actuellement plus humide et plus chaud de ce que l'on pourrait attendre. Mais dans les périodes quand la surface de la Terre est couverte par la glace au Nord et au Sud, la direction du vent devra changer, peut-être en direction d'Ouest à Est, et l'avantage du courant du Golfe disparaîtra. Aujourd'hui on ne sait pas si le climat changera vers une nouvelle glaciation. Généralement il y a toujours des prophètes qui prédisent les pires destins.

Une pénurie d'eau est naturellement plus vraisemblable dans les régions arides de environ 15 à 30 degrés Nord et des régions Sud ressemblants, mais moindres en surface. Mais les régions avec une grande densité de population sont aussi vulnérables à la sécheresse. Est-ce que l'on pourrait concevoir des aqueducs sous-marins exportant de l'eau des régions humides vers les régions de sécheresse?

2.2 La démographie

La démographie développe constamment et sera toujours un catalyseur pour le développement de la croissance du pouvoir ou le déclin des états. Une démographie en équilibre et stable est plus soignée qu'une démographie croissante. Aussi dans chaque état et région une transition démographique pourrait mener à des difficultés migratoires, culturelles, religieuses et linguistiques si on n'est pas capable de s'équilibrer et de mener une politique familiale et sociale compétente. Les conséquences sociales sont difficiles à prévoir. Aujourd'hui nous voyons qu'une transition démographique peut mener à la pauvreté et à la méfiance, et que la situation mène au terrorisme et des actions inévitables. « Oublier la démographie, c'est oublier l'aspect dynamique de la géographie identitaire et donc se mettre dans l'incapacité de prévoir l'intensité des forces susceptibles de s'exercer dans le futur, » comme M Chauperade a dit pendant son discours à l'École Militaire.

Des exemples :

- En 1900 au Kosovo il y a eu 10 % d'Albanais, (67% en 1961) en 1990, ils sont 90 %.
- En Afrique, le passage à la démocratie a consacré la prise de pouvoir par les ethnies numériquement majoritaires. Le pluripartisme est devenu pluri ethnisme.
- Dans moins d'une dizaine de ans la Turquie sera peut-être membre de l'Union européenne, elle sera la première puissance démographique de l'ensemble devant l'Allemagne.
- Les Palestiniens résistent aux Israéliens par la natalité la plus forte de tout le monde arabe et si l'on s'en tient aux courbes mathématiques la bataille démographique est perdue par Israël.
- Qu'en sera-t-il de l'unité géopolitique intérieure de la France dans vingt ans, si l'intégration ne s'est pas faite (un quart de la population sera issue du continent africain (Afrique du Nord et Afrique noire)).

La question démographique agit sur les rapports de force entre les États, sur le poids des minorités, sur l'intensité des flux migratoires mondiaux.

Un changement dans la stabilité démographique a vu plusieurs conflits dans le XX^e siècle. Pour les conflits intra civilisés (comme en Kosovo, la Tchétchénie et le Liban) Huntington nous a montré¹³ que un facteur important au supplément de augmentation

¹³ Samuel P Huntington ; The clash of civilizations, 1996

la population musulman est l'accroissement de la population jeune (entre 15 et 30 ans et plus souvent sans travaille). Quand cette groupe approche plus de 20% de la population un conflit peut s'explique et la prise en arme a été souvent le résultat.

Le panisme est une force déterminée par une logique de réunification géographique, ethnique, ou religieuse. (Haushofer avec ses Pan Idée).

Réunir tous les gens d'un même continent, ou d'une même ethnie, ou d'une même religion, dans un seul ensemble politique. Ces logiques sont des forces essentielles que l'analyse géopolitique doit prendre en compte.

Des exemples :

- Le panaméricanisme qui sous-tend la Doctrine Monroe américaine,
- Le pan européenisme qui se retrouve au coeur même de l'idée européenne, avec dès le départ le problème non résolu de la limitation du continent européen.
- Le pangermanisme qui a bouleversé la carte de l'Europe.
- Au plan religieux, le panislamisme, plus couramment appelé islamisme.

Or, ces forces en action ne partent pas de nulle part, elles sont nécessairement instrumentalisées par les réalités de puissance, c'est-à-dire certains États, certains mouvements intra étatiques, certains mouvements trans-étatiques.

2.2.1 La transition démographique et leurs phases

Monsieur Bourcier de Carbon nous a donné une explications des quatre phases de l'évolution de la démographie prends pendant sa présentation « Démographie et puissance » le 26 novembre 2004 a l'Ecole Militaire:

(1) La phase pré transitionnelle qui se caractérise par une croissance très lente, une fécondité très forte – 6 enfants par femme, la mortalité élevée, une société d'agriculture, 50 pourcent de jeunes et seulement deux générations cohabitants.

L'Europe a abandonné cette situation au temps de la révolution industrielle environ 1850.

(2) La phase de croissance accélérée de la population qui se caractérise par une forte fécondité, une mortalité diminuée en raison des progrès de la médecine, de l'hygiène et des revenus. Après le poids des jeunes augmente, l'espérance de vie dépasse les 45 ans, et les urbains représentent 1/3 de la population. Normalement l'immigration et aussi une de raisons pour laquelle la démographie explose. Aujourd'hui cette situation

se trouve dans les 49 pays les plus pauvres surtout en Afrique Noire et en Asie Centrale.

(3) La phase de ralentissement rapide de la croissance de la population où le statut des femmes progresse, la fécondité et moins de 4 enfants par femme, l'espérance de vie dépassent les 70 ans et le poids des seniors deviennent plus importants et les grands acteurs de la société. Trois générations cohabitent et les urbains dépassent 50 pourcent de la population totale.

(4) La phase de déclin démographique se caractérise par l'inversion de la pyramide des âges. La mortalité recule parce que la fécondité est régulée seulement par les individus et ne pas par la société. Ces sociétés se caractérisent par une chute de 60% du potentiel biologique de reproduction. En effet, les couples se forment de plus en plus tard et l'âge de la première naissance recule pour atteindre aujourd'hui presque 30 ans. La fécondité baisse et le poids des seniors devient considérable. La population commence à décliner et l'immigration est moins importante. Ça c'est la situation des sociétés 75 pourcent urbanisées et développées comme l'Europe, le Japon, la Russie et un peu tard; des Etats-Unis. La Russie perd d'environ 1 million d'habitants chaque année.

Le temps pour passer aux phases différentes varie. Pour l'Europe il s'est étalé sur 150 ans mais pour les pays en voie de développement il prend peut être 50 ans et quand il est court, il est plus violent. La transition en Europe a permis de peupler l'Amérique et l'Australie au 19^{ème} siècle. Le christianisme et les langues occidentales ont dominé le monde. La transition démographique des pays en développement propage l'islam et aussi la langue arabe.

Donc il y a une menace de transition démographique pour des états de devenir contraints par des immigrants et leur religion ou leur langue.

2.2.2 L'évolution de la situation démographique

Après 1998 seulement 50 pourcent de la population mondiale se remplace.

Aujourd'hui le taux de fécondité est inférieur à 2,1 enfants par femme dans 80 pays.

La fécondité du monde a diminué de 1970-80 sur 4,19 jusqu'à 2,69 en 2005¹⁴. Il y a une volonté par la Chine, l'Inde et l'Afrique Subsaharienne de contrôler le nombre des

¹⁴ L'Etat du monde 2005, Annuaire économique géopolitique mondial, p ; 600.

enfants. Donc la population mondiale stagnera plus probablement juste en dessous de 8 milliards vers 2040. Puis elle baissera en raison de l'inversion généralisée de la pyramide des âges.

En 2003 la Chine avait 1,3 milliards d'habitants. Vers 2050 elle stagnera à 1,45 milliards.

L'Inde dépassera la Chine environ 2040, mais se stagnera vers 2050 à 1,5 milliards.

L'Afrique dépassera la Chine en 2035 et la population de la seule Afrique Subsaharienne atteindra 1.6 milliard d'habitants en 2050.

2.2.3 Les conséquences

Une de conséquences pour des sociétés modernes est la place de moins en moins importante des jeunes adultes qui se sentent comme l'éviction politique, économique et sociales. Aussi le problème des retraites, un processus de décapitalisation, de désertification et enfin par une crise identitaire. Pour la France Monsieur Bourcier de Carbon a dit : «Nos sociétés sont confrontées à une crise identitaire due en grande partie à la poursuite d'une immigration. En France, lors du recensement de 1999, 5 millions de personnes sont originaires d'Afrique et de Turquie, soit 9% de la population totale, mais 15% des moins de 15 ans. Si la dynamique de la natalité de cette partie de la population se maintient, vers 2030, ces chiffres seront quasiment doublés. De plus, cette population d'origine immigrée se concentre dans les zones urbaines, si bien que dans de nombreuses écoles, elle est majoritaire. Il s'agit d'un véritable choc culturel auquel l'éducation nationale est confrontée. Le poids croissant des musulmans aura des conséquences politiques, et ne concourt pas à une bonne intégration. Il existe déjà un parti musulman en France. »

Selon, Monsieur Bourcier de Carbon « vers 2030 les populations des pays riverains de la Méditerranée sud et orientale seront au même niveau que celles de l'UE, même si la fécondité décroît, notamment au Maghreb.» Les jeunes hommes sont aussi importants dans ces pays pour la politique, l'économie et la défense. Une pénurie d'eau deviendra un défi de stabilité dans cette région. Pour l'Europe et les Etats-Unis (du Mexique) un flux d'immigrants continuera à menacer sa structure.

2.2.4 Le futur

Pour les pays en voie de développement témoins d'une transition démographique violente, c'est-à-dire une croissance plus forte pour leur économie, une émigration semblerait peut être la seule option stratégique pour survivre. Pour les pays industrialisés qui ont besoin de main d'œuvre il sera possible d'établir un équilibre. L'intégration des nouvelles concitoyennes sera la plus important facteur pour éviter des conflits dans le futur. Le vieillissement continuera de être un défi pour les états en Europe, la Chine et au Japon dans l'avenir. Donc il s'agit de mener une politique pour contrôler les immigrants et les assurer une future dans leur propre pays et d'assimiler ceux qui viennent. Pour les états la politique familiale sera très importante. Il faut aussi sacrifier un pourcentage significatif du PIB pour cette politique, établir une meilleure gestion, moins de la corruption et une sécurité afin de contrôler les immigrants ou migrants.

Du point de vue de la sécurité la menace de l'instabilité démographique continuera. Les conflits s'approcheront certainement dans l'avenir aussi (par exemple la frontière chinoise russe avec une immigration vers la Russie). L'haine contre les pays en décline démographique avec une économie forte peut mener à des actions religieuses, politiques ou militaires aussi.

2.3 Les ressources et l'énergie

Les ressources ont eu toujours une influence de géopolitique. Il y a été toujours une diversité des ressources et de temps en temps des pays ont prospéré largement a cause de ressource trouvée. Quand les ressources restent rares et les besoins sont la nous avons vus plusieurs exemples de conflits qui se déroulent. Nous devons chercher dans le développement de ressources pour voir si il y a des conséquences dans l'avenir pour la sécurité. Les ressources sont toujours avec de liens démographique surtout lorsque il y a de pénurie de ressources et à la fois la démographie s'augment.

2.3.1 L'eau

Pendant l'histoire l'eau a été un facteur important depuis la création de civilisation en Mésopotamie en les plaines Euphrate et Tigrés, jusqu'à nos jours. Pour l'agriculture et la vie c'est la être ou pas. Les fleuves a créé une frontière naturelle pour quelques peuples et ses états (Rio Grande et Oder-Neisse) et les fleuves sont aussi importants

pour des régions dedans de continent pour le commerce et l'énergie (le Nil et le Zambèze). Le conflit a été une de solution si on a la pénurie de l'eau et souvent avec des frontières disputé (la Jordanie).

Aujourd'hui une trentaine d'états dans le monde sont menacés à une pénurie d'eau¹⁵. En général il y a de région atour le monde plus sèche qui sont touche par la menace ; le Moyen-Orient, L'Afrique et la Chine. Aussi la Californie aux Etats-Unis et l'Andalousie en Europe, dispose de peu de ressources en eau.

2.3.1.1 Le Moyen Orient

La Turquie et le Liban disposent de l'eau renouvelable suffisamment de fournir leur développement démographique et économique. La Syrie et l'Irak disposent aussi de l'eau suffisante mais ils dépendront de la Turquie qui est située en amont. Les Turcs contrôlent presque 90 pourcent du débit de l'Euphrate et 50 pourcent du Tigre. La Turquie revendique la souveraineté totale sur les eaux qui traversent son territoire et rejette la notion de bassin intégré développée par le droit international. Le Israël dispose de 390m³/an par habitant, et ça réduira en 2020 à 258m³. Moins de 500m³ la situation viennent critique et au dessous de 100m³ il faut faire appel à des ressources techniques comme dessalement ou recyclage. Le prévu pour la Jordanie en 2020 deviendra 90m³/an. Pour des pays du Golfe qui sont les menacés la prédiction en 2020 sont entre 35 et 56m³ pour l'Arabe Saoudite, le Koweït, le Qatar et le Bahreïn.

2.3.1.2 L'Afrique

En Afrique il est surtout des zones du Maghreb, le Sahel, l'Afrique de l'Est et du Sud. Le Nil a mené à des rivalités entre les pays riverains amont et les pays aval.

2.3.1.3 L'Asie

Au Nord de la Chine est une plaine semi-aride. L'Inde a de problème avec ses voisins à cause de l'eau aussi. Le barrage sur le Gange 20km en amont de la frontière du Bangladesh est contesté. En Kashmiri entre le Pakistan et l'Inde l'eau dans de 7 fleuves dans cette vallée est un facteur très important pour l'agriculture du Pakistan.

¹⁵ Chauprade, Aymeric, Géopolitique, 2003, p590-642.

L'eau est une ressource très importante et qui a le droit de combien de l'eau et l'énergie reste non résolu. La mer d'Aral s'étendait sur 69.500km² en 1960 sur environ 30.000km² en 2003. La raison est trop ponctionnée par l'Ouzbékistan, Tadjikistan et le Kazakhstan sur le Syr Daria. Donc cette monte que un accord entre des états n'est pas toujours facile à obtenir. Dans l'avenir nous verrons des conflits a cause de l'eau direct ou indirectement. Ca veut dire la seule raison où peut être en compagnie des conflits démographique ou religieuse. Le défi de l'eau reste régional. L'intérêt mondial n'est pas toujours « l'eau ».

2.3.2 Les céréales

Les produits agricultures ont eu une très important place dans toute notre histoire. Après l'age de la chasse, les humaines a commencé à être domicile. Pour établir de société que nous connaissons on a travaillé le sol et produite des alimentaires agricultures. Après l'urbanisation il y devenu peu qui travaille sur la campagne. Les céréales restent important pour tous les peuple surtout dans des pays en développement ; les pauvres.

En 2003-2004¹⁶ les récoltes céréalières ont progressé globalement de 2,7%. La plus forte croissance a suivi les céréales secondaires (maïs, orge, seigle, millet etc.) avec une croissance de 5,4%. La production de blé a diminué. Le climat et les conditionnes météorologiques influenceront toujours la production de céréales. Par exemple en Inde la production du riz a augmenté et en Chine elle a reculé. En Chine il y était un manque de l'eau et des limitations en terre agricole disponibles. Aussi en Amérique, l'Australie et certain pays de l'Afrique les bonne conditionnes météorologiques ont mené à une augmentation de la production.

Les plus important producteurs sont la Chine ; 18,2% du total, les Etats-Unis ; 16,8% et l'Inde ; 11,2%. Les trois grands exportateurs en 2002 ont été les Etats-Unis ; 29,4% du total, la France ; 10% et l'Argentine ; 7%. Les plus grands importateurs ont été le Japon ; 9,6% du total, le Mexique ; 5,1% et le Corée du Sud ; 4,8%.

Dans l'avenir, si les conditions météorologiques restent stables la production des céréales continuera à augmenter. Mais un souci est la évolution démographique à comparaison des besoins de consommation. Malgré la hausse production mondiale, les

¹⁶ L'état du monde 2005, Annuaire économique géopolitique mondiale, La Découverte, Paris, 2004.

stocks céréaliers mondiaux ont eu une nouvelle fois baissé de 18,5%. Depuis les dernières cinq ans ils auront reculé de 43%, et sont le plus bas niveau depuis les années 1970.

Donc il reste des inquiétudes en termes de sécurité alimentaire dans l'avenir avec des incertitudes pour la sécurité individuelle et pour les états en développement.

2.3.3 Les mines et métaux

Les métaux a joué un rôle important pour les états en pouvoir parce que ils ont permettra de développement dans les domaines agriculture, technique, science et pour les armes et la défense. Aujourd'hui les métaux sont nécessaire pour l'industrialisation et pour le continuement de développement de pays qui ont une industrie forte et grandissant. En général les métaux se trouvent dans des grands continents comme la Chine, la Russie, les Etats-Unis, le Canada et l'Australie. Malgré ça, il existe aussi des pays qui ont un rôle déterminant, parce que on a trouvé des métaux important la bas et dans une grosse quantité. Donc les grands états sont dépendant ces pays. Des exemples très connus sont le cuivre (35,9% au total du monde) et le Molybdène (26,1) en Chili, le Mercure (32,1) en l'Espagne et l'Or (16,0%), le Titane (20,1%) et le Platine (75,8%) en l'Afrique du Sud¹⁷. En 2004 la Chine a besoin de tous les produits de base donc on a vu une croissance surtout pour le cuivre et l'acier. L'offre a été inférieure à la demande, pour des raisons de fermetures de sites en 2000 et aussi pour des conflits sociaux au Chili. Les métaux précieux a vu une augmentation de course affecté par les marchés changes et aussi de tensions géopolitique, comme le crise en Irak et les menaces terroristes. Le Congo et la Botswana ont une production mondiale de presque 30% des diamants industriels naturels. Le court terme richesse peut les utilisent pour établir une croissance dans le développement sociaux ou pour renforcer de pouvoir militaire et augmenter la partition des classes dans leur société.

Pour l'avenir les chinoises continueront des achats majeur dans le monde. L'Inde progressera aussi et elle commencera a besoin de plus en plus de métaux. Il y a une possibilité que la augmentation de besoin va pousser le prix. Pour les grands états ils sont très important que la production reste stable, ça veut dire la situation dans les pays exportateurs restent sans problème intérieur et ils ont un développement lente qui

¹⁷ L'état du monde 2005, Annuaire économique géopolitique mondiale, La Découverte, Paris, 2004.

permettra la augmentation de la production. Les pays pauvres restent instables et avec de menaces pour déséquilibrer la situation locale.

2.3.4 L'énergie et le pétrole

La consommation d'énergie dans le monde en 2003 en Mtep, a montré que le premier consommateur de combustibles solides est l'Asie en développement. Pour le pétrole et leur produit c'est l'Amérique du Nord, pour le gaz naturel ce sont l'Europe de l'Est et ex-URSS et l'Amérique du Nord, pour l'électricité primaire ce sont l'Europe et l'Amérique du Nord et pour la biomasse ce sont l'Asie en développement et l'Afrique. Au total en premier place est l'Asie en développement suivi par l'Amérique du Nord. Le plus important source de énergie primaire dans le monde est pétrole et leur produits, suivi par combustible solides et gaz naturelle.¹⁸

Pour toutes les formes de énergies nous avons vu les cours s'accroître. Sur les marchés des pétroles brut le prix par le baril a été 40 dollars le dernier an. Les prix des charbons vapeur, le gaz naturelle et aussi l'électricité les prix sont double les dernière deux ans. Cette augmentation de prix peut s'expliquer par une hausse de demande, une évolution géopolitique, économique et technique qui s'impose par la mondialisation.¹⁹ La Chine a consommé 0,5 million de barils pétroles par jour de plus qu'en 2002. Mais aussi aux Etats-Unis et des économies émergents en Asie ont mené à une demande croissante. Pour la hausse prix des charbons la Chine est la raison majeure. Elle a augmenté sa production pour des demandes en intérieur (le premier producteur mondial), mais ce n'était pas suffisant. Donc elle a accru son importe mais elle a aussi provoqué l'envol des taux de fret sur tous les itinéraires mondiaux. Le prix de transport a augmenté de 8 à 42 dollars entre 2002 et 2004 pour une tonne de charbon. Le prix de électricité a haussé après la libéralisation des marches.

Le pétrole a un enjeu géopolitique mondial. Mais le monde a devenu moindre dépendant du pétrole aujourd'hui qu'au début des années 1980²⁰. Le prix a explosé parce que il y avait une capacité insuffisante et une politique incertain. La demande du pétrole tirée par la Chine a accru 15%. Selon Ian Howat la production en 2002 a été 4Mbariel/jour et le Cartel a bien géré et la cible du prix est atteinte. En 2004 la

¹⁸ L'état du monde 2005, Annuaire économique géopolitique mondiale, La Découverte, Paris, 2004, Tableau 1, p84.

¹⁹ L'état du monde 2005, Annuaire économique géopolitique mondiale, La Découverte, Paris, 2004, p83.

²⁰ Ian Howat, Directeur de la stratégie, TOTAL dans la présentation a l'Ecole Militaire 19 janvier 2005.

production a été 1,9Mb/jour d'après lui. La demande du pétrole mondiale s'accroît mais la augmentation reste stable en 1,6% ans. Selon I Howat les capacités de production du 10 pays de OPEC (Oil Producing Economic Countries) ont eu une évolution intérieure mais la production en 1996 a été 28,6Mb/jour et en 2004 le chiffre est 28,72. En Algérie il y avait beaucoup de investissements étrangers. En Indonésie les chiffres en 1996 a diminué de 1,4Mb/jour à 1,0 parce que il y a été une décline structurelle. En Arabe Saoudite la production a resté à 10,5Mb/jour a cause du terrorisme. En Venezuela la production a diminué a cause de conflit social. En Irak la production a augmenté de 0,6 à 2,0Mb/jour a cause de la guerre. En Nigeria on a eu des conflits ethniques mais la production a augmenté de 2,1 à 2,4Mb/jour.

Dans l'avenir il reste apparent que la demande surpassera la production par ans. La croissance de demande en Chine et l'Inde sera évident, mais aussi en Europe et aux Etats-Unis la demande continuera à accroître. Pour le gaz naturel les américains a contraint à se tourner vers le gaz naturel liquéfié.

Les grandes réserves concentrées du pétrole se trouvent au Moyen Orient. Pour le premier 30 ans cette région va être le clé pour le pétrole et pour le gaz naturelle. Aussi on verra la croissance de non OPEC comme la Russie, le Brésil, la Tchad et l'Angola. A côté le Moyen Orient, la Russie a de plus grande réserve de gaz naturel.

L'importance du pétrole continuera à fournir des transports et en 2030 le pétrole fournira 90% des transports.²¹

Les besoins énergétiques continueront dans l'avenir. Des pays développées chercherons de nouvelles solutions pour être propre et suivre les objectives prise en Kyoto pour tenir un environnement propre. De pays en développement ont besoin plus de énergie pour faciliter de croissance et le développement. Donc le prix augmentera, la vitesse de développement se réduise et le risque pour une crise ou un conflit, direct ou indirect, sera probable.

2.3.5 Les drogues

Le facteur drogue intervient aujourd'hui dans le financement de nombreuses guérillas (mouvements intra étatiques) en Amérique Latine, en Afrique, en Asie centrale et au Moyen-Orient. Il fait aussi la puissance de puissances trans-étatiques criminelles,

²¹ Ian Howat, Directeur de la stratégie, TOTAL dans la présentation a l'Ecole Militaire 19 janvier 2005.

comme les mafias italiennes, les cartels colombiens ou les triades chinoises. L'argent de l'économie parallèle constitue un défi pour les États. L'achat des armes qui normalement suivent le trafic de drogue continueront à poser des problèmes pour des pays sans une démocratie historique et ils seront déstabilisés aussi dans l'avenir. La lutte contre la drogue continuera dans l'avenir mais l'effort sera complété par la moyenne économique et politique, et pas seulement policiers/militaire ou gendarmerie.

2.4 L'économie et les marchés

Pour les sociétés et les citoyens l'économie et les marchés ont toujours joué un rôle important. L'économie de l'État a été et sera l'échelle de pouvoir et la prospérité. Donc il reste important pour tous les États et des unions. Pendant l'histoire la prospérité a été équivalente avec la prise du terrain ça veut dire une augmentation son territoire. Parce que ils ont trouvé de ressources là où les marchés pour ses produits. L'augmentation de la démographie a été un très important facteur pour avoir de main en œuvre et la technologie. Aujourd'hui la situation est devenue un peu plus compliquée. Avec le macro et le micro économie il y a des spécialistes qui travaillent sur ce domaine. La connaissance est devenue un facteur important pour maîtriser l'économie. On a vu les entreprises étatiques mais aussi interétatiques. Il existe des organismes pour contrôler le commerce et la monnaie mondiale comme FMI, BM etc. mais la politique des États restent le plus important facteur, malgré la globalisation.

2.4.1 Le système économie mondial

Les États nations sont les joueurs légitimes et ils seront les acteurs essentiels dans le domaine. La globalisation a supprimé de plus en plus de frontières nationales et de nouveaux acteurs sont non étatiques, qu'il s'agisse d'entreprises privées ou d'ONG. Cette globalisation a mené d'entreprises à la délocalisation de leur capital et de leur centre de production, pour les investissements à l'étranger et l'exploitation des opportunités locales (coût de la main-d'œuvre, fiscalité, etc.). Le développement des multinationales a vu une disparition progressive des entreprises d'État. Pour faire face à d'entreprises privées les gouvernements actuels pourraient adopter des attitudes de rétraction ou mener des politiques interventionnistes et/ou protectionnistes qui freineraient localement la croissance économique.

Les organismes internationaux financiers comme le Fonds Monétaire International (FMI), le Banque Mondiale (BM), le Banque des Règlements Internationaux (BRI), etc. jouent un rôle important mais pas nécessairement cohérent. FMI s'occupe avec gestion des déséquilibres monétaires et financiers ; BM et BRI avec de la santé des systèmes bancaires. Mais pour réguler l'économie mondiale s'est situé par des états et leur capacité de coordonner et atteindre des objectifs communs et des règles compatibles pour tous, comme le G7/G8.

La criminalité transnationale continue de jouer un rôle sur l'utilisation des marchés commerciales et créer une difficulté de contrôle et régulation. L'organisation mondiale du commerce (WTO ; World Trade Organisation) est l'organisation pour la gestion mondiale. Elle continuera à jouer un rôle dans le futur pour régler de commerce entre les états.

« La baisse de la part des pays anciennement industrialisés s'accélère : l'ensemble des pays de l'OCDE représentait 62 % du PIB mondial en 1970 et encore 54 % en 2000 ; leur part devrait baisser à 40 % en 2030. »²² En outre, la croissance du niveau de vie de ces pays, aux alentours de 1,5 %, sera inférieure à celle mondiale. Ces économies se rapprochent de leur état d'équilibre : le moteur principal de la productivité est le progrès technique, avec une évolution minimale du taux d'investissement pour certains (UE, Japon, Canada) ou forte pour d'autres (Etats-Unis, Australie et Nouvelle Zélande).²³

Le défi concernant le déficit continuera à menacer l'économie mondiale. Aujourd'hui les Etats-Unis ont un de plus grand déficit mondial, presque 25% du PIB. Depuis 1985 les Etats-Unis ont suivi une voie économique qui pourra menacer l'économie mondiale avec des exemples graves des années 1880 et 1930. Les Etats-Unis ont besoin d'argent étranger pour continuer à monter en puissance. Un effet mondial pourra être plus grand dehors les Etats-Unis parce que après 1995 les Etats-Unis ont été responsable de 60% de la croissance de la production mondiale. Donc une vraisemblable déflation sera plus grave pour l'Europe et la Chine que pour les américains²⁴.

²² Ministère de la Défense : Prospective à 30 ans, Economie, Août 2004

²³ Ibid.

²⁴ Il est expliqué par Niall Ferguson ; COLOSSUS, 2004, p 290-293.

2.4.2 Les grands états

Les Etats-Unis continueront sa croissance mais moins dynamique que celle des pays émergents. Le taux de croissance annuel a resté stable en environ 3% (1982-92 ; 3,5%, 1992-2000 ; 3,2% et en 2003 ; 3,0%.²⁵ 21% de production mondiale ce fait aux Etats-Unis. Ils ont de population active nombreuse et qualifiée, infrastructures industrielles modernes, continuer à faire de effort dans le R & D (Recherche et Développement), technologique avancée, baisse coût et une stabilité politique que toujours cherche des nouvelles marches (des accords de libre-échange comme des pays en Amérique centrale et les pays andins crée en 2004).

L'Union européenne a eu une diminution de taux de croissance annuel depuis 1982, mais il reste positif (0,8% en 2003). Après la chute de USSR en 1991 et une dizaine des années avec des problèmes économique des pays en transition en Europe ont vu une croissance notable (de 2,3% en Slovénie à 7,3% chez les pays Baltes). Les pays de CEI (la Russie, l'Ukraine et la Biélorussie) a vu une croissance en environ 8% les dernières ans. La décline démographique reste une menace pour les européennes. Les vieillissements et l'immigration qui ne sont pas qualifiée sont des soucis majeurs en Europe pour le manque de main d'oeuvre.

Il est incontestable que l'Asie est en train de devenir le moteur de la croissance mondiale et en 2030, elle est devenue le principal centre de production mondial. La Chine a eu une croissance annuel de 10% les dernières 25 ans et elle est aujourd'hui la deuxième économie mondiale après les Etats-Unis. Elle est responsable de 13% de la production mondiale. En estime que 100 millions de personnes sont dans un état de extrême pauvreté et surtout localisé dans des régions rurales. 21 de 31 provinces en Chine a subi des ruptures d'approvisionnement en 2003.²⁶

L'Inde a un PIB inférieur de moitié de la Chine, mais elle à aussi une croissance annuelle moyenne du PIB notable ; entre 1950 et 1975 ; 3,5%, de 1981 à 2003 ; 5,6%.²⁷ L'Inde a développé de savoir-faire dans le domaine service moderne et il est compétitif à l'échelle internationale. Les emplois sont hautement qualifié et ils ont

²⁵ L'état du monde 2005, Annuaire économique géopolitique mondiale, La Découverte, Paris, 2004, p 58-59.

²⁶ Ibid, p 66

²⁷ Ibid, p66.

créée de haute productivité. L'Inde a eu une réduction significative dans les taux de pauvreté.

La Chine et l'Inde ensemble changeront de poids de zone économique de l'Atlantique et Europe - vers l'Asie. Dans l'avenir il existe de l'inquiétude comment les deux géants s'ajuster interne et comment le reste de monde s'agira.

Le Japon qui est la troisième économie mondiale a eu depuis 2002 une croissance croissante. Il a aujourd'hui 7% de la production mondiale.

« Les pays d'Amérique latine après une régression entre 1970 et 2000, maintiendront leur part du PIB mondial à 10 %. Ce sous-continent occupera une position médiane, aussi bien par ses caractéristiques économiques (investissements moins élevés qu'en Asie notamment) que par sa démographie. Seul le Brésil sera capable d'exploiter son potentiel industriel et humain, à la différence des autres pays du sous-continent »²⁸. En 2004 l'Amérique latine a montré une croissance médiocre ; 1,7%.²⁹ Mais il y avait été un pire résultat, si l'Argentine n'avait pas rebondi à 8%.

L'Afrique du nord et le Moyen-Orient sont fortement reliés au prix du pétrole, et l'Afrique sub-saharienne qui ont des difficultés économiques ont vu une croissance croissante. Mais l'Afrique n'a pas une influence forte dans l'économie du monde. La moyenne croissance les derniers ans est environ 4%. Mais en Afrique il y a beaucoup de différences et l'instabilité est difficile à prévoir, comme de chute de croissance au Zimbabwe en 2003 ; -13% et la croissance en Madagascar de 2003 ; 9,6%.³⁰ Malgré ça, l'augmentation de leurs populations actives devrait leur assurer une croissance supérieure à 2 %.

2.4.3 Le futur

Pour les marchés et l'économie à l'horizon long terme s'agit de répondre à la demande. La croissance mondiale de productivité continuera et les industries consommeront davantage d'énergie. Cette pression accrue aura pour effet une hausse significative du prix des ressources énergétiques.

²⁸ Ministère de la Défense : Prospective à 30 ans, Economie, Août 2004.

²⁹ L'état du monde 2005, Annuaire économique géopolitique mondiale, La Découverte, Paris, 2004, p 56.

³⁰ Ibid, p 56.

L'Asie recevront plus des ressources démographiques et plus des éléments de productions parce que la grande partie de consommateurs vive ici. Aussi dans l'avenir la démographie restera le facteur d'évolution prépondérant de la croissance. Donc nous verrons le déplacement de la croissance économique mondiale de la zone atlantique vers la zone asiatique. Les pays développés verront leur part de le PIB mondial baisser considérablement au profit des pays émergents asiatiques. Les Etats-Unis resteront probablement la seule puissance économique en concurrence avec l'Asie et l'UE

La création d'une organisation de régulation mondiale unique, coordinateur et arbitre des instances mondiales de régulation ne devrait pas voir le jour.³¹ Nous verrons des états nations et les grandes entreprises mondiale qui sont en pouvoir et essaieront de partager des marches entre eux. Les organismes bancaires et juridiques continueront de jouer un rôle moindre important dans chaque domaine. Les mécanismes internationaux ne pourront pas éviter de crise économique dans quelques régions. L'intégration plus étroite des marchés et l'interdépendance croissante des économies favorisent la propagation de ces désordres au plan mondial. Ainsi, si une crise devra menacer d'effondrement un des acteurs majeurs de l'économie mondiale, il est possible que ni les instances mondiales, ni la solidarité de la communauté internationale ne soient en mesure d'enrayer ce déclin qui provoquerait un bouleversement profond et durable du système économique mondial.³²

Le vieillissement des populations européennes demandera de dégager des ressources financières qui se trouveraient limitées par un nombre d'actifs en décroissance, ce qui impacterait négativement les budgets de R&D et de Défense.³³

La plupart de pays en développement resteront dehors de progrès qui bénéficieront de développement social, de hautes technologies et la connaissance. Pour ces pays ils s'agiteront de couvrir leurs besoins de premier rang comme nourriture, eau, électricité, santé, etc.

³¹ Ministère de la Défense : Prospective à 30 ans, Economie, Août 2004

³² Ibid.

³³ Ibid.

2.5 L'idéologie et la religion

L'idéologie et la religion ont été toujours importantes. « La religion est fondamentale. »³⁴ Les personnes ont sous l'influence de la religion depuis le ancien Grèce jusqu'à nos jours. Aujourd'hui la religion a une dimension trans-nationale et trans-ethnique comme l'Islam et le Christianisme. Il s'agit pour l'idéologie aussi comme communisme et capitalisme. Beaucoup de monde ce attachent sur une religion ou/et une idéologie qui créent une identité commune avec des valeurs, des objectives et une culture avec ses traditions. La religion est donc souvent au cœur des identités nationales comme en Kosovo, Bosnie-Herzégovine et Israël.³⁵ De temps en temps il y a des difficultés à distinguer la religion, la culture ou de manière à penser. Aujourd'hui il n'existe pas un civilisation islamique ou chrétienne qui sont organisé en puissance avec un centre et une unité de puissance. La puissance à nos jours est de puissance des Etats, des mouvements trans-étatique et intra étatique. « L'histoire (les croisades par exemple) montre plus des réalités nationales cherchant à contrôler l'idée civilisationnelle, à l'instrumentaliser à leur profit, que de véritables civilisations organisées de façon cohérente en puissance. »³⁶ Aujourd'hui les américains rêvent de un monde où les états sont tous libre à choisirait leur voie dans une système démocratique. L'Islamistes rêvent de réunifier le monde musulman dans un califat (contre les capitalistes). Donc l'idée civilisationnelle est une réalité plus que un mythe. Mais les Etats restent en pouvoir et dans plusieurs de conflits atour le monde la religion est souvent un facteur important entre les ethnique différent qui souvent renforce l'haine ou le soutien.

2.5.1 La religion

Les plus grandes religions dans le monde sont le Christianisme ; 33% 2 milliards, l'Islamisme ; 22% 1,3 milliards, l'Hindouisme ; 15% 900 millions, le Sécularisme/Non religieuses/l'Agnosticisme/l'Athéisme ; 14% 850 millions et le Budéisme ; 6% 360 millions.³⁷

³⁴ Monsieur Aymeric CHAUPRADE a prononcée le 13 septembre 2004 pendant « Introduction à la méthode d'analyse géopolitique (II), les facteurs pris en compte par la géopolitique) ».

³⁵ Ibid.

³⁶ Ibid.

³⁷ Internet : www.adherents.com/Religions de 2002.

La religion n'était pas le problème aujourd'hui, puisque la puissance s'appartient de états. Les grandes défis sont quand la religion devient mélangé avec la politique, la culture ou la valeur qui vise en renforcer une partie pour obtenir leur objectifs, souvent plus de pouvoir. Nous avons quatre situations qui constituent de défis aujourd'hui lien à la religion:

1 – Il existe deux ou plusieurs grandes religions dedans la frontière du état et une des religions sont sous des oppressions ou les deux battre pour le pouvoir (Kosovo, Bosnie Herzégovine).

2 – Deux états qui ont une frontière commune et ils ont des religions différentes (L'Israélo-palestinien).

3 – La religion extrême, souvent peu dans une échelle mondiale, mais des groupes tournent vers des objectives fondamentale et sont prêt à exigerait la violence pour atteindre ses objectives (Al Qaeda).

4 - Un état est plus puissant est voudrait imposer sa religion/ses valeurs sur l'autre (les empire colonial en Afrique, en Amérique latine et capitalisme).

Aujourd'hui on peut dire que les islamistes extrêmes (Al Qaeda, l'Hamass, les Tchétchène rebelles) sont les grandes menaces pour le monde Chrétien mais aussi pour l'Islamistes lui-même comme en l'Indonésie. L'Islam est un religion jeune a comparaison le Christianisme. Pendant l'histoire, les peuples christianités ont utilisé la violence comme un utile pour atteindre des objectifs aussi, mais semble-t-il que l'Islam à nos jours est moins tolérant et que lui a atteint un développement plus violent (dans quelques régions). Comme parmi les groupes qui utilisent la violence et ciblaient des civiles sans une guerre légitime. Nous les s'appelons de terroristes. La mode d'action est souvent une acte de terrorisme avec de prise d'hottages, le bombe suicide ou les avions civile visant vers frapper le moins innocent pour créer une état de crainte et peur. Les objectives sont de plus en plus inatteignable et irréaliste et impossible pour l'adversaire à complies.

Le terrorisme international a été défini comme un acte terroriste traverse de frontière de l'état. La mondialisation a crée une confusion dans cette vocation, mais la définition sera pertinent dans des année qui viendront.

Les terroristes cherchent des accomplisses parmi les pauvres surtout dans des états en développement sans une démocratie développé avec une mal économie et des problèmes alimentaires et éducatives. Arrière les organisations terroristes qui ont

besoin d'argent pour financer ses modes d'action il y a eu toujours des personnes riches. La religion devient utile pour revendiquer des sacrifices des fantassins.

2.5.2 Le terrorisme

Le terme JIHAD se traduit par effort et la conduite est celle de ceux qui ne se sont pas encore soumis à Dieu. Cet effort doit être fait d'après certains à tout prix et celle-ci qui pose le problème aujourd'hui. Musulman en arabe ça traduit celui qui se soumet à Dieu. Il y a eu un amalgame entre islamistes et terroristes. Cette faute a été comprise par la plupart maintenant. Les courants d'opinion qui peuvent alimenter le terrorisme³⁸:

- mouvement des Frères musulmans, créé en 1928 (et fort en Egypte)
- le système wahhabite : n'a pas de projet porteur mais a mis en place un système « sonnante et trébuchant ». Ce système a été créé par le roi Fayçal (ligue islamique mondiale, banque islamique.....).
- le courant ottoman, qui travaille au retour du califat,
- le mouvement « appel de la proclamation » créé à LAHORE, missionnaire, qui pratique la réislamisation et parfois le terrorisme.

L'islamisme sécularisé a développé depuis 1956³⁹ : Nasser veut séculariser les sociétés (états nations) avec un concept qui tourne autour de la communauté musulmane (Umma Arabiyya), mais en 1956, les Etats-Unis, la France et la Grande Bretagne établirent une alliance avec l'Arabie saoudite. C'est la fin de la sécularisation. C'est un moyen d'installer des dictatures, 22 dans l'espace arabe, avec un seul lieu d'expression : la mosquée, d'où le développement de l'islamisme⁴⁰.

Le 11 septembre n'a été qu'un début.⁴¹ Mais autour du monde le bilan aura des signes illuminants :

- l'euroterrorisme a cessé (Brigades rouges, Fraction armée rouge etc.)
- ETA reste dangereuse, terrorisme corse se poursuit
- le terrorisme lié au conflit israélo-palestinien, Irlande du Nord et le Grand Bretagne
- les terrorismes parrainés par des Etats (Carlos, Abu Nidal)

³⁸ Antoine SFEIR, directeur de la rédaction des Cahiers de l'Orient dans une présentation en l'Assemblée nationale le 18 octobre 2004.

³⁹ Ibid.

⁴⁰ Ibid.

⁴¹ Roland JACQUARD, président des l'Observatoire International du terrorisme dans une présentation en l'Assemblée nationale le 18 octobre 2004.

On arrivait à faire pression sur ces groupes et on connaissait les 5 à 6 pays à l'origine.

La commission d'enquête sur le 11 septembre aux Etats-Unis, a bien montré que les renseignements avaient prévu une attaque mais sans savoir contre quelle ville ni à quel moment. Il y a eu aussi des erreurs d'analyse des services de renseignement occidentaux qui n'ont pas pu prévoir Al Qaeda et la menace.

Al Qaeda a été né en 1993 au Soudan et Hassan Al Tourabi a créé une internationale islamiste. « Ben Laden était « au fond de la salle ». Al Tourabi a cédé le drapeau à Ben Laden en raison des pressions américaines sur le Soudan, ce qui entraîné le départ de Ben Laden vers l'Afghanistan. Le mollah Omar n'est pas très content de voir arriver Ben Laden sur ses terres mais finit par se soumettre. »⁴²

On estime que Ben Laden a créé environ 40 de camps, pour 4 à 5 000 personnes (l'arabes et d'autres pays). L'organisation disposait d'une cinquantaine de bateaux, qui lui ont servi à évacuer armements et explosifs au moment de l'attaque américaine.⁴³

Le terrorisme d'Al Qaeda est aujourd'hui et dans la proche future le plus dangereux. La utilisation de attaque « bombe » suicide a accru la menace et il est très difficile d'empêcher ces attaqués d'agir. Depuis plusieurs mois, on constate que dans les attentats, il y a une réserve humaine y compris dans la zone verte très protégée à Bagdad. C'est très préoccupant : une quarantaine de camps en Afghanistan, dont l'un appelé camp de la mort, ont formé des combattants. Coût : de 50 à 60 millions USD par an.⁴⁴

Ni sa mort, ni celle de Al Zawahiri son adjoint, ne changeront rien au problème : ceux qui disparaissent sont vite remplacés par des inconnus. On pourra faire une grave erreur de croire qu'Al Qaeda n'est qu'un label. Ben Laden et Al Zawahiri continuent de diriger le noyau dur. A côté de cela, ils ont laissé l'autogestion se développer dans les pays de la planète (les groupes choisissent lieu, date.....pour frapper).

Aujourd'hui, on recense plus de 150 000 sites intégristes, qui sont impossibles à

⁴² Ibid.

⁴³ Ibid.

⁴⁴ Ibid.

suivre. On sait qu'avant le 11 septembre, il y a eu deux mois de débat sur Internet pour savoir si le suicide était compatible avec le Coran.⁴⁵

2.5.3 Le futur

La religion continuera à jouer un rôle renforçant et avec des extrêmes religieux groupes comme Al Qaeda une menace pour la sécurité de l'état et d'individus.

Dans l'avenir nous craindrons et nous pourrions voir⁴⁶

-pas de terrorisme nucléaire mais une bombe sale, (avec des déchets nucléaires d'hôpitaux par exemple)

-Une attaque pour disruptif l'économie (On a évalué à 50 milliards USD l'impact d'une attaque contre Wells Stat (effondrement de la Bourse, désertification du quartier pour des années))

-Une guerre chimique : Al Qaeda est très avancée sur le sujet (attentats déjoués en France contre l'Ambassade de Russie et dans le métro),

-Une guerre bactériologique (avec botuline, ricine, anthrax)

Est prévu également l'empoisonnement de la viande de porc ou de l'eau.

-le cyberterrorisme, avec des informaticiens de haut niveau

-le transport maritime :

Al Qaeda cherche à placer des matières radioactives dans les conteneurs afin que des bombes « sales » explosent dans les ports.

Une vingtaine de bateaux circulent sous pavillon de complaisance.

Sont prévues également des attaques de pétroliers et de bateaux de tourisme.

La religion voudra de certaine jouer un rôle dans des pays pauvres et nous verrons de conflit sanglant dans les continents de l'Afrique et en Asie centrale. L'histoire prouvera la même.

2.6 Les organisations mondiales et régionales

Il y a une tendance pour des états à être interdépendants. Les états ont de plus en plus besoin de légitimité internationale pour ses politiques et actions. Les rapports entre les états utiliseront l'existant organisations, créeront des nouvelles ou ils s'agiront

⁴⁵ Ibid.

⁴⁶ Ibid.

bilatéral ou multilatéraux. Pour être une organisation internationale il est nécessaire avec une organisation intergouvernementale. Donc les organisations transnationales non étatiques considérons comme illégitime.

Deux critères permettent de qualifier les différents types d'organisations internationales⁴⁷ : «1. Leur niveau d'action, qui différencie les organisations mondiales prenant en charge au moins une problématique universelle (ONU, OMC, etc.), des organisations régionales. Ces dernières reposent, au départ, sur des critères géographiques (UMA, OUA, etc.). Mais elles peuvent aussi les transcender (OTAN). 2. Leur domaine d'action : se distinguent les organisations à caractère politico-militaire (ONU, OTAN), des organisations spécialisées dont le champ d'intervention se restreint à un domaine particulier (technologie, énergie, environnement). »

2.6.1 Les organisations mondiales

La volonté politique ou la politique exerceraient seront les plus importants critères dans l'avenir pour savoir le pouvoir des organisations mondiales. Le grand enjeu en Europe sera les transferts de souveraineté des états membres vers une organisation supra nationale (une constitution commune). Le peur pour être debout seul sera un facteur qui poussera le petit et moyen pays vers les organisations internationales. Les grands pays essayeront de établir des alliances bilatérales ou multilatérales pour diminuer la résistance dans le domaine internationale mais aussi pour s'assurer le soutien dans les organisations internationales. Les nations comme la Chine et la France mènent une politique conscient en Asie Sud Ouest et en Afrique pour être un acteur « mondiale » dans des organisations mondiale comme l'ONU pour avoir de soutien de pays élu dans le conseil de la sécurité. Donc l'ONU sera tout a fait important, aussi dans l'avenir. Un changement de poids de puissance verse l'Asie créera des nouvelles organisations pour la Chine ou l'Inde, ou dans l'Orient on essayera à créer leur propre organisation avec un religion/idéologie commune qui existe aujourd'hui comme l'ASEAN et de la Ligue des Etats Arabes islamique.

Nouveaux membres permanents du Conseil de la sécurité de l'ONU seront vraisemblable. Les Etats-Unis, la Chine, la Russie, l'Inde et l'UE seront probables, ou on cherchera à donner les chairs à le cinq continents avec le majeur pays comme

⁴⁷ Le Ministère de la Défense, Prospective 30 ans de relations internationales, Août 2004.

permanente (l'Afrique du Sud, le Brésil, Les Etats-Unis, la Chine et l'Australie/la Russie/l'Inde) et deux places pour la rotation dedans le continent.

L'ONU sera transformé avec de évocations structurelle et conceptuelle à une meilleure efficace dans la gestion de crises, de la catastrophes/aide, santé et développement. Il sera peut être organisé thématique comme l'économie, Sociale, les ressources, l'eau etc.) Pour les états l'ONU sera la seule organisation qui traitera tout les pays avec une égalité, légalité et fidélité. Pour la sécurité les forces militaires resteront propriétaire des états membres. Mais le contrôle de désarmement va à la main de l'ONU.

2.6.2 Les organisations régionales

Avant nous irons dans une l'ONU mondiale des organisations régionales verront leur position renforcée. Il y a dans ce niveau le moyen états utiliseront la possibilité de piloter leur région et leurs voisins contre le monde. Ils défendrons leur religion, culture et valeur dans une meilleure manière ici. Surtout nous y verrons en Afrique. Les plus importants sont l'Union africaine (UA) et de son Conseil de paix et de sécurité (en remplacement de l'Organisation de l'Unité Africaine), la Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) en matière de sécurité, les avancées de la Southern African Development Community (SADC) et les perspectives envisagées de la Communauté Economique des Etats de l'Afrique Centrale (CEEAC) sont autant de signes positifs qu'il convient d'encourager.

Dans l'avenir nous verrons des nouvelles organisations régionales sûrement pour l'énergie, la judiciaire, la défense/protection et l'économie. Pour être efficace et avoir de pouvoir réelle, ça dépendra la volonté et la capacité des états qui rejoindra.

2.7 Les grands acteurs dans le monde et leur stratégie politique de la défense.

2.7.1 Les Etats-Unis

En 1986 le congrès des Etats-Unis a voté une loi qui oblige le président à soumettre tous les ans un document dans lequel il définit les buts, à long terme, de la politique étrangère du pays, et sa stratégie pour les atteindre. Le document stratégique a été publié en Septembre 2002, soit un an après les attentats du 11 Septembre 2001. Les attentats du 11 sept ont beaucoup marqué la réflexion sur la sécurité nationale

Américaine. La priorité restera avec la lutte contre le terrorisme.⁴⁸ Nous avons vu en Irak en 2003 une volonté de mener des actions préventives pour protéger les intérêts. Les objectifs majeurs pour La Stratégie de Sécurité Nationale des Etats-Unis seront les suivants⁴⁹ :

- Réaliser une fusion entre leurs valeurs et leurs intérêts nationaux,
- Liberté politique et économique,
- Relations pacifiques avec les autres Nations et
- Respect de la dignité humaine.

Pour atteindre ces objectifs les Etats-Unis décideront de suivre les points suivants⁵⁰ :

1. *Soutenir les aspirations d'amélioration de la dignité humaine.* C'est un principe qui est né dans les civilisations occidentales, mais qui a été adopté par les pays signataires de la charte des Nations unies, et explique comment tous les hommes et femmes ont le droit de mener une vie de liberté et la justice. Pour les Américaine il s'agit du principe démocratique; de la liberté de parole; de religion; de la tolérance ethnique et religieuse.
2. *Renforcer les alliances contre le terrorisme international et empêcher les attaques contre les Etats-Unis et ses amis.* Un département a été crée ; « Department of Homeland Security » pour diriger et coordonner la sécurité intérieure).
3. *La coopération internationale pour la lutte contre le terrorisme.* Les G-8 pays sont importants pour progresser dans les domaines économique, politique et de l'effort social dans le Moyen Orient et l'Afrique du Nord pour établir la stabilité régionale et mondiale⁵¹. Les Etats-Unis conservent la capacité et la volonté d'agir seul si nécessaire; mais rechercheront toujours d'abord à travailler avec ses alliés, ses partenaires, et les organisations internationales.
4. *Désamorcer les conflits régionaux.* Les EU veulent travailler avec les autres pays afin de désamorcer les conflits – dans le but de rendre le monde plus stable et sûr. Le

⁴⁸ Présentations de « U.S. Foreign Policy » par M. H Leach Ambassadeur des E.U d'Amérique à l'Ecole Militaire 7 Décembre 2004.

⁴⁹ The National Security Strategy of the United States of America (NSS USA), September 2002.

⁵⁰ Ibid.

⁵¹ Présentations de « U.S. Foreign Policy » par M. H Leach Ambassadeur des E.U d'Amérique à l'Ecole Militaire

président souligne le rôle majeur que l'Europe, le Canada et l'OTAN ainsi que les autres institutions internationales joueront.⁵²

5. *Empêcher nos ennemis de menacer les Etats-Unis, ses alliés et ses amis avec des armes de destruction massive.* Une intensification et amélioration de la recherche et de l'exploitation de renseignements et de l'action en coopération avec des alliances comme l'OTAN, et leur volonté de faire aboutir le programme anti-missile IDS.

6. *Commencer une nouvelle ère de développement économique mondial en assurant la libéralisation des marchés et du commerce mondial.* Cet objectif, vise à fluidifier et développer l'économie de tous les pays du monde et il est pleinement cohérent avec les objectifs du G7 et du GATT. Il est évident que développement économique permettra de renforcer la paix à long terme. C'est un principe sur lequel presque tous les économistes du monde sont d'accord – et donc cela reste une priorité dans notre stratégie de sécurité.

7. *Intensifier le développement mondial en favorisant la démocratie et l'ouverture des sociétés.* Il s'agit d'encourager toutes nations à poursuivre leur potentiel économique et démocratique et ils contribueront financières aux gouvernements qui montrent de bonne gouvernance et du rapport.

8. *Développer les calendriers d'action avec les autres centres de puissances mondiales.* L'Europe est le siège de deux des grandes institutions internationales ; l'OTAN et l'Union Européenne, leur partenaire dans l'ouverture du commerce mondial. Ils chercheront à augmenter et renforcer leurs alliances et partenariats partout dans le monde.

9. *Transformer les institutions de sécurité nationale des Etats-Unis pour faire face aux défis et aux opportunités du XXIème siècle.* Leurs institutions sont en transformation. Les forces, qui avaient été structurées pour faire faces aux menaces soviétiques pendant la guerre froide doivent se transformer pour les nouvelles menaces. Ils transformeront leurs technologies, les doctrines, et les capacités de

⁵² Ibid.

défendre le territoire américaine. Les forces armées doivent rester les plus puissantes et les plus dissuasives au monde. Les agences fédérales de renseignements sont aussi en transformation et restructurations pour faire face aux menaces modernes. Finalement, le Ministre des Affaires Étrangères aura également un rôle très important. Les États-unis dépendent de ses forces armées pour défendre ses intérêts, mais sur la diplomatie pour l'interaction avec les autres nations. C'est la coopération internationale, soutenue par une force capable, qui assurera les objectifs.

La stratégie militaire soutient la stratégie de sécurité nationale des Etats-Unis. Les six objectives de transitions sont⁵³:

- Protéger la patrie des EU et leurs bases le plus importants pour des opérations.
- Nier séjour aux ennemies
- Protéger et maintenir présence sur les terrains qui sont dénié
- Améliorer la information technologie
- Améliorer et protéger tous les nets de information de pourront devenir attaqué
- Accroître des opérations de espace

Ce document décrit les moyens de protéger les États-unis, d'empêcher les conflits et les attaques surprises, et de gagner contre les forces qui menacent leur pays et les alliés.

La défense des États-unis dépendra de leur capacité de dissuasion conventionnel avec de pré positionnement et réaction rapide de frappe vite et stratégique, et nucléaire. Ils ciblent d'être dans le plus haut niveau technologique dans le monde. Les nouvelles menaces créeront un champ de bataille complexe. Les États-Unis voudront adopter une défense qui fusionne les forces interarmées, les organisations non gouvernementales, et les capacités multinationales dans une synergie. Actuellement et dans l'avenir cette manière sera plus active en prévention contre les adversaires. Les États-unis continueront de protéger les réseaux d'information contre les attaques et empêcher cette capacité destructive chez des adversaires.

Ils s'opposeront aux menaces près de leur source et les arrêter avant une attaque sur leur état et à la même fois, garderont la capacité de défendre les États-unis contre les

⁵³ National Military Strategy of the USA, 2004.

agressions aériennes, terrestre, ou une attaque directe par les terroristes, en particulier l'utilisation des armes de destruction massive.

Les EU chercheront à créer un environnement global avec les autres pays du monde contre le terrorisme et chercheront de stabiliser le monde entièrement par l'imposition de la démocratie et des droits de l'homme. Pour cela les États-Unis utiliseront une présence outre-mer et redéploieront les forces expéditionnaires vers la zone Asie – Pacifique et mèneront une stratégie et utiliseront tous les moyens nécessaires pour atteindre ces objectifs. L'histoire nous a montré que les EU ont une volonté de utiliser leurs forces armées avant d'être attaqués directement. L'opération en Irak est un bon exemple pour le besoin des troupes auxiliaires après la guerre est gagnée, en particulier pour maintenir la paix et stabiliser le nouveau gouvernement et la société. Les EU mèneront vraisemblablement une politique soutenue par des forces armées dans le futur aussi (le pouvoir solide=hard powers).

2.7.2 L'Union Européenne

Adopté par les chefs d'Etat et de gouvernement réunis à Bruxelles en novembre 2003 l'Union Européenne (UE) a identifié les grands défis et menaces comme suit⁵⁴: le terrorisme, la prolifération des armes de destruction massive, conflits régionaux, délinquance des Etats, criminalité organisée et une conjugaison des éléments. Une agression de grande envergure contre un des Etats membres, l'UE considéra improbable. Pour défendre sa sécurité et promouvoir ses valeurs, l'UE se fixe trois objectifs stratégiques⁵⁵ pour faire face aux menaces:

1. L'Union européenne s'est activement engagée dans la lutte contre les principales menaces (terrorisme). Elle a réagi après le 11 septembre avec des mesures, dont l'adoption du mandat d'arrêt européen, des initiatives contre le financement du terrorisme et un accord d'entraide judiciaire avec les États-Unis. L'UE continue à développer sa coopération dans ce domaine et à améliorer ses défenses.
2. Elle mène depuis de nombreuses années une politique de lutte contre la prolifération (comme vu en Iran). L'Union vient d'approuver un nouveau programme

⁵⁴ Document proposé par Javier Solana et adopté par les chefs d'Etat et de gouvernement réunis à Bruxelles, le 12 décembre 2003 concernant la STRATEGIE EUROPEENNE DE SECURITE.

⁵⁵ Ibid.

d'action qui prévoit des mesures destinées à renforcer l'Agence internationale de l'énergie atomique, des mesures renforçant les contrôles à l'exportation, des mesures visant à lutter contre les cargaisons illégales et les acquisitions illicites. L'UE est résolue à obtenir une adhésion universelle aux régimes des traités multilatéraux, et à renforcer les traités et leurs dispositions en matière de vérification.

3. L'Union européenne et les États membres sont intervenus pour contribuer au règlement de conflits régionaux et pour remettre sur pied des États en déliquescence, notamment dans les Balkans, en Afghanistan et en RDC. Rétablir la bonne gestion des affaires publiques dans les Balkans, promouvoir la démocratie et permettre aux autorités de la région de s'attaquer à la criminalité organisée constituent l'un des moyens les plus efficaces pour lutter contre ce fléau au sein même de l'UE.

Pour l'Europe le plus grande inquiétude sont les activités nucléaires en Corée du Nord et en Asie du Sud et la prolifération au Moyen Orient.

L'Europe a eu une « autodéfense »⁵⁶ jusqu'au milieu des années en 1990. Ce ne sera pas suffisant dans l'avenir. Contre une menace proche symétrique une autodéfense marche très bien. Mais contre de dissymétrique et asymétrique menaces la plupart de pays préféreront de combattre des menaces dehors ses pays. Il faut être prêts à agir avant qu'une crise se produise. Il n'est jamais trop tôt pour prévenir des conflits et des menaces. Les menaces ne sont pas purement militaires, donc il sera nécessaire de mettre en place aussi des actions économique, sociale et politique. « Pour faire face au terrorisme, il faut parfois combiner le recours au renseignement et à des moyens policiers, judiciaires, militaires et autres. Dans les Etats en déliquescence, des instruments militaires peuvent être nécessaires pour rétablir l'ordre, et des moyens humanitaires pour remédier à la crise dans l'immédiat. Si les conflits régionaux appellent des solutions politiques, des moyens militaires et une police efficace peuvent s'avérer nécessaires au cours de la phase postérieure au conflit. Les instruments économiques permettent de reconstruire et la gestion civile des crises aide à restaurer un gouvernement civil. L'Union européenne est particulièrement bien équipée pour

⁵⁶ Autodéfense = défense passive pour défendre ses pays contre une menace symétrique (le ancienne Pacte Varsovie)

répondre à des situations aux aspects aussi multiples.⁵⁷ » Donc il y a une volonté de faire face à les menaces, qui ce se prouvaient par la l'année 2003 la on a vu le lancement des premières opérations de l'UE (*Concordia*, avec les moyens de l'OTAN en ARYM et opération *Artémis* autonome en RDC avec la France nation cadre) et l'établissement du projet de Traité Constitutionnel de l'Union par la Convention qui identifie de nouvelles ambitions pour la PESC et la PESD (Ministre des Affaires étrangères, clause de solidarité, extension des missions, coopérations structurées, Agence de développement des capacités et de l'armement).

Le règlement du conflit israélo-arabe, les autres problèmes du Moyen-Orient et en Afrique constitue pour l'Europe une priorité stratégique mais pas seule. Avec une concertation avec des Etats-Unis, des Nations Unies et de la Russie, ainsi que des pays de la région. Il y a un objectif pour l'UE à créer une société internationale plus forte, des institutions internationales qui fonctionnent bien et un ordre international fondé sur un ensemble de règles. Elle défendra et développera le droit international. « Une des priorités de l'Europe est de renforcer l'organisation des Nations Unies, en la dotant des moyens nécessaires pour qu'elle puisse assumer ses responsabilités et mener une action efficace. »⁵⁸

Les implications pour l'UE seront que elle devra plus actif, plus cohérents et coopérer avec leurs partenaires dans la poursuite de objectifs stratégiques communes. Après l'élargissement les 25 membres devraient être en mesure de mener plusieurs opérations simultanément. Elle pourra apporter une valeur européenne pour établir des capacités militaires et civiles.

« Les arrangements permanents UE/OTAN, en particulier les dispositions « Berlin plus », renforcent la capacité opérationnelle de l'UE et fixent le cadre dans lequel s'inscrit le partenariat stratégique entre les deux organisations dans le domaine de la gestion des crises. Ils reflètent notre détermination commune à faire face aux défis du nouveau siècle.⁵⁹ » L'objectif reste la réalisation des capacités stratégiques dans les domaines du renseignement, des moyens de planification, de commandement et de transport ainsi que le maintien d'un niveau satisfaisant d'interopérabilité entre forces

⁵⁷ Comme Javier Solana a dit dans le document du 12 décembre 2003 concernant la STRATEGIE EUROPEENNE DE SECURITE.

⁵⁸ Ibid.

⁵⁹ Ibid.

européennes et avec celles des alliés de l'OTAN. Mais les possibilités d'amélioration sont limitées par les structures des forces armées et les choix accomplis en matière de technologie ainsi que par les contraintes budgétaires. Dans la plupart des Etats-membres, les priorités se trouvent aujourd'hui placées dans d'autres domaines, le plus souvent économiques et sociaux.⁶⁰

L'UE a commencé de développer des capacités militaires. Mais il restera beaucoup de travail avant on pourra dire que l'UE sera capable de défendre ses intérêts autour le monde. Il faut prendre sa place avec concertation des grandes organisations (l'OTAN et l'ONU) et les grandes acteurs.

L'Union Européenne travaillera vers une vision stratégique commune. Certains pays européens resteront profondément «Américain», soit par choix politique, soit par affinité historique. D'autres seront marqués par une "culture de la dépendance" vis-à-vis des Etats-Unis. Enfin, certains protégeront leur neutralité (Finlande, Autriche, Irlande). Seuls la Grande-Bretagne et la France garderont une forte tradition de responsabilité à l'échelle globale est avec des objectifs globale.

Pour faire face aux défis internes dans l'avenir et pour établir une vision commune la dissuasion nucléaire sera au cœur de ce sujet. Pour assurer la sécurité et de défense en Europe il faudra implémenter les forces nucléaire. Dans l'avenir la Turquie sera certain un membre de l'UE. Les avantages seront plusieurs que les inconvénients pour la sécurité européenne, les marches et les défis démographiques.⁶¹

On ne pourra pas voir une Union Européenne en concurrence avec les Etats-Unis. Les membres de l'Union européenne ont ainsi souligné, au cours des travaux de la Convention, que les relations transatlantiques constituaient "l'une des bases essentielles du système international"⁶². Mais l'UE voudra chercher les marches en Asie et puis en Afrique. L'économie et de croissance les membres seront toujours la plus important pour la politique européenne. Dans le domaine valeur et religion elle cherchera une solution régionale réglé avant le changement et l'incertitude.

⁶⁰ DAS ; Evolution du contexte stratégique, Septembre 2003.

⁶¹ Catherine Lalumière, Présidente de la Maison de l'Europe de Paris, a conclu le 10 février 05 dans une discours a l'Ecole Militaire.

⁶² DAS ; Evolution du contexte stratégique, Septembre 2003.

Les puissances européennes

Le Royaume-Uni s'attachera à conserver les moyens lui permettant de jouer un rôle mondial. Il conservera un outil militaire conséquent, avec notamment des moyens de dissuasion nucléaire. Il continuera à souligner la place essentielle à l'OTAN, considérée comme le seul véritable garant de la sécurité collective. Il a toujours de l'ambition de influencer la politique américaine dans leurs prises de positions politique et militaire.

L'Allemagne s'est peu à peu tournée plus vers l'Europe au contraire des Etats-Unis, comme d'habitude. L'orientation prise pourrait être durable mais n'aura pas d'impact important immédiat en raison de contraintes budgétaires, le haut chômage et de caractéristiques sociétales défavorables. L'OTAN restera important pour l'Allemagne parce que leur budget militaire sera de plus en plus diminué.

La France continuera à suivre une construction l'Europe de la défense, perçue par elle comme une nécessité pour la sécurité européenne et pour leur influence mondiale. La France maintiendra son outil de dissuasion nucléaire pour aura une garantie ultime pour défendre ses intérêts vitaux et avoir une politique influentielle dans le temps de crise. Nous pourrons voir dans la future une capacité militaire européenne fédérée et une politique de armement en concurrence avec les autre pouvoir dans le monde. Le pré positionnement des forces dans le cadre d'accords bilatéraux ou dans les DOM/TOM devra une responsabilité de l'UE à cause développement budgétaire militaire. Tout sera pour la contribution de la prévention et à la résolution des conflits régional.

L'UE sera une puissance important dans l'avenir. En particulière avec sa volonté de résoudre des problèmes en Afrique et au Moyen Orient avec des solutions politiques. L'UE représentera une puissance économique et diplomatique qui crie plus au pouvoir douce (soft power) que une démarche militaire pour atteindre ses objectifs politique. Il sera vraisemblable que l'UE utilisera ses propre forces militaire pour intervenir dans de zones troublée pour maintenir la paix ou stabiliser la situation. L'élargissement continuera à l'Est et au Sud. La Turquie, l'Ukraine Est et la Georgie seront les vraisemblables membres.

2.7.3 La Russie et des Nouveaux Etats Indépendants

L'espace soviétique est considérablement fragmenté et réduit durant les années 1990 et aujourd'hui il y a une grande concentration d'Etats qui sont faibles et possible facteurs d'instabilité. Les déliquescence/crises locales au Caucase (Tchéchénie, Abkhazie, Ossétie, Haut-Karabakh) continuent. La révolution douce que nous avons vu en Ukraine et en Kirghizstan va certainement continuer. En Asie centrale il y a une croissance de: terrorisme, criminalité organisée et un risque haut de prolifération des armes de destruction massive. L'échec dans la Communauté des Etats Indépendants (CEI) a été substitué par de coopération bilatérale qui favorise l'influence de la Russie. La Russie est dans une époque de transition dure et elle a des grands défis économiques, pour la construction un Etat « démocratique » et le droit de l'homme. La vie sociale a besoin un développement vite pour suivre ces objectifs. La démographie sera un grand problème pour elle. Si le développement continuera la tendance de 145 millions d'habitants en 2001 contre 148 millions en 1992⁶³, la situation dans la future sera catastrophique, environ 100 millions en 2050.

Dans le concept national de sécurité de janvier 2000 les menaces internationales sont définies :

- La menace contre les organisations internationales comme l'ONU et l'OSCE par des états.
- Le danger de une diminution d'influence par la politique russe, économie russe et les forces armées russe.
- La croissance de organisation politique et militaire, surtout l'expansion de l'OTAN à Est.
- L'émergence de base militaire étrangère et présence militaire majeure à proximité de la frontière russe.
- La prolifération des armes de destruction massive et des véhicules délivrés.
- Un faible processus d'intégration dans le CEI.
- Les conflits et un accro de conflits proche de la frontière russe et les frontières extérieurs de CEI.
- Les revendications sur des territoires russes.

⁶³ DAS, Evolution du contexte stratégique, Septembre 2003.

Le Président Putin a pendant s'adresse a l'Assemblée nationale en 2003 identifié trois menaces majeurs pour la sécurité russe : le terrorisme international, la prolifération des armes de destruction massive et conflits locaux. La sécurité nationale russe n'est pas sous une menace extérieure immédiate. Mais il y a de risques aujourd'hui. Il est évident que la Russie a peur et craint la diminution de l'importance l'empire russe dans l'arène internationale dans tous les domaines ; économique, politique, militaire, juridique et information. La Russie évitera l'échec sur créer des taches principal pour la sûreté et la sécurité nationale⁶⁴ :

- Détecter les menaces de la sécurité national, intérieur et extérieure plus vite que possible et prendre l'action nécessaire pour éviter et supprimer ces menaces
- Assurer la souveraineté et intégrité territoriale de la Russie et ses voisins.
- Améliorer l'économie et suivre une indépendant et sociale économie politique.
- Scientifique et technologie indépendant.
- Assurer la sécurité individu, juridiques droits et liberté en Russie.
- Améliorer le système politique fédéral, les liens, renforcer la loi et la police, préserver la stabilité.
- Augmenter le potentiel militaire et maintenir les forces armées dans un niveau suffisant.
- Renforcer le régime de non prolifération.
- Prendre de mesure actif pour identifier, éviter et intercepter intelligence et activité subversive de pays étrangère vers la Russie
- Améliorer la situation écologique de la Russie

La Russie essayera avec ce concept national de sécurité et la nouvelle doctrine militaire de faire face a de nouvelles menaces et défis et il sera un changement la politique étranger précédent. L'objectif est clair et cela sera de rétablir le pays comme une grande puissance et fondé sur ses forces militaires. L'ambition demandera une société économique puissant. Pour établir celle-ci la Russie aura besoin de une situation stable extérieur pour utiliser les ressources potentielles intérieures avec la technologie et l'économie de pays européennes. Elle risque d'isolement si la ne voudra pas réussir avec le développement intérieur et la croissance économique.

⁶⁴ Le concept national de sécurité de janvier 2000.

Les forces armées sont dans un processus de réforme. Ce processus est extrêmement lent et coûteuse. Il en résulte la permanence d'un appareil militaire lourd et pas beaucoup opérationnel. L'incertitude avec du vieillissement des systèmes d'armes conventionnels, la reconversion d'une partie de l'arsenal nucléaire et le contrôle de la technologie nucléaire vers des pays instable constituent de grands défis. La Russie continue à poursuivre le pre-stationnement des troupes russes au Tadjikistan, en Arménie, en Moldavie, en Géorgie et en Ukraine que sont dure sur l'économie et leur développement social. La Russie maintenir les forces nucléaire et elle a décidé le nombre total de missiles en 2010 a 2200 missiles et des missiles intercontinentaux balistiques (ICBM) reste au coeur de la capacité nucléaire russe.⁶⁵ « La Fédération Russe maintient le droit d'utiliser des armes nucléaires en réponse à l'utilisation d'armes nucléaires ou d'autres armes de destruction massives contre la Russie ou ses alliés ou comme réponse à une agression conventionnelle de grande ampleur dans une situation qui menace la sécurité. »⁶⁶ Le nouveau missile sol-sol et mer-sol sera mis en service entre 2016 et 2020, et leur capacité sous-marine dépendra la disponibilité opérationnel des Delta et les Typhon. Pour maintenir la capacité de bombardiers dans l'avenir il faut mettre en place un programme de modernisation du Tu 160 Black Jack.⁶⁷ Un grand défi pour un pouvoir qui réduira ses armes nucléaires voudrait toujours être un accident grave impliquant une arme nucléaire. « Ce risque est dû à des problèmes de déformation, de fissures des réservoirs à carburant et de dégradation des composants de caoutchouc ou de silicone... Aucune garantie ne semble exister sur la sûreté du missile, pas même en ce qui concerne la stabilité de la tête nucléaire elle-même... »⁶⁸

Pour l'avenir la Russie essayera a former de liens avec l'UE et sa pays et les Etats Unis pour assurer la stabilité dans des régions en Asie centrale et le Caucase et pour devenir entendu. La Russie sera aussi dépendant la politique de la Chine et l'Iran dans cette région. En Asie centrale des risques du conflits accru avec la démocratisation parce que la région a une système autoritaire et souvent avec une grande trafic de drogues, il y a des conflits clanique et mafieux, la bataille de ressources naturelles et le

⁶⁵ Mr. Yury Fedorov de l'Institut de Relations Internationales de Moscou dans une conférence en Des 2004 concernant Les Forces Stratégiques Russes

⁶⁶ Ibid.

⁶⁷ Ibid.

⁶⁸ Ibid.

terrorisme et une frontière mal contrôlée qui la existe. Au Caucase la situation sera un peu la même, mais surtout avec des grandes réseaux de ressources pétrolières de la Caspienne et le transport pétroliers.

Entre l'Ukraine et la Biélorussie la Russie essaiera de développer les liens forts, mais plus en concurrence avec l'UE dans l'avenir. L'Ukraine et la Kirghizstan cherchent son indépendance. L'Ukraine a une frontière qui divise le pays (depuis le temps ancienne) en deux ; Est et l'Ouest. La plupart de pays qui cherche ou vont chercher son indépendance ont depuis lointain des liens forts avec la Russie et ils ont la même valeur. Mais pour la politique économique, ils chercheront de libération.

L'implantation des Etats-Unis en Asie centrale à la suite des événements du 11 septembre 2001 quand les Etats-Unis ont les besoin de bases et d'installations logistiques en Ouzbékistan, au Kirghizstan et au Tadjikistan, la présence militaire américaine dans la région ont mené à des accords de coopération. La Russie a accepté l'amélioration pour les états. La situation voudrait se développer avec des partenaires de coopérations dans les domaines économique, social et environnemental dans l'avenir.

2.7.4 La Chine

La Chine sera une de grande puissance dans l'avenir. La Chine a mené une politique régionale jusqu'en 2001. Elle a passé de une politique de confrontation avec les Etats-Unis à une politique pour eux contourner. La Chine a vu des signes en Soviet et elle a fait une économie d'intégration progressive et régionale, surtout avec la Corée du Sud et le Japon. La Chine a toujours eu une stratégie flexible sans les dates fixent. Les objectifs de la Chine restent les même⁶⁹ :

- Accroître sa puissance régionale et son magister en Asie.
- Devenir une puissance politique mondiale.
- Devenir incontournable sur certains sujets.

Ces objectifs sont poursuivis tout en acceptant certains mécanismes bilatéraux.

Pendant 2000 la Chine a annoncée la fin d'intégration de Taiwan. Cette position est soulignée avec la réélection du président taiwanaise en 2004. Mais le défi Taiwan restera dans le futur, mais maintenant la Chine préfère à geler la question. La Chine

⁶⁹ Intervention de Jean-Pierre Cabestan ; *Les ambitions et intérêts stratégiques de la Chine : région, ressources, statut*, pendant une table ronde 14 septembre 2004.

dépense 40 à 60 milliards de \$ pour son armée, ce qui reste très faible par rapport aux 400 milliards américains pour la Défense. Au sujet des zones d'influence : en cas de guerre dans la zone, la Chine serait faible aussi à comparaison de Taiwan. Elle voudrait apparaître sans ennemi. C'est possible avec une sorte de consensus et harmonie d'origine confucéenne. Il agit de changer le statut de la Chine comme un agresseur et pacifier les frontières pour avoir des relations d'influence dehors sa frontière. La région s'intéresse la Chine restera l'Asie du Sud et Est. La Chine souhaitera à normaliser ses relations avec l'Inde (que est nucléarisée) et le Japon (que est le plus grande partenaire économique). Le besoin énergétique de la Chine, elle forcera à coopérer et stabiliser ses relations avec l'Asie Centrale. L'Iran est le deuxième exportateur du pétrole à la Chine.

En juin 2004, il a été créé un centre de partage de renseignement sur le terrorisme et le séparatisme. Le Pakistan a été invité. Par rapport à l'OTAN, le groupe est passé d'une position critique à une position de dialogue, avec des échanges d'informations. L'ASEAN constitue enfin l'arrière-cour de la Chine. C'est une relation pesante pour ses membres ; de plus des divisions subsistent sur le contrôle du détroit de Malacca. L'évolution de la relation sino-américaine est l'un des effets géopolitiques les plus intéressants de l'après-11 septembre. La Chine a monté sa volonté avec une décision pour mieux contrôler des exportations de technologies en 2002. Les Etats-Unis auront de besoin une Chine qui coopérer contre le terrorisme et la prolifération. Mais le Taiwan montrera que les deux seront dans un cours de collision. En Moyen Orient la Chine a déjà pris la première place avant les Etats-Unis comme le plus grand acheteur de pétrole saoudien. L'importance du Golfe accroître dans l'avenir pour la Chine. La Chine s'intéresse aussi pour le Venezuela (le pétrole) et surtout le Cuba (pour la station d'écoute de Lourdes fermée par la Russie en 2002). Dans l'avenir nous verrons certain que la Chine enverra les troupes militaires à étranger et l'UE voudraient pousser pour vendre des équipements militaires. Les Etats-Unis devra rencontrer une Chine en marche et il sera nécessaire avec une politique globale et avec des objectifs en long terme pour développer une Chine sans méfiance. L'Asie n'a pas un système de la défense comme l'OTAN. L'armée sera un des piliers du régime communiste et elle restera fidèle au le patron de la Chine. La Chine a professionnalisée son armée. L'armée a développé une capacité de projection hors des frontières et elle augmentera des unités de missiles chaque an. Dans l'avenir il pourra menacer la politique des Etats-

Unis dans le zone périphérique et le Taiwan ou le Japon. La question tibétaine restera un défi régional. L'Inde a commencé à reconnaître du Tibet à la Chine en 1954. Aujourd'hui il restera de négociations pour établir la propre frontière entre l'Inde et la Chine. La grande surface en Russie à faible densité sera opportune pour les grandes masses qui existent en Chine. Cette frontière sera une de majeure régions pour la prochaine grande émigration de la Chine.

La Chine continuera à augmenter sa population et sa croissance sur un système non démocratique. L'enchaînement des crises pourra être une poursuite des programmes nucléaire et balistique au Corée du Nord ou en Iran, et puis une frappe américaine préventive. Des difficultés socio-économiques et une contestation interne pourront aussi provoquer une dérive politique chinoise. La croissance aura besoin du pétrole et l'énergie et une concurrence des ressources ne seront pas à exclure. Mais les plus grands défis sont dans la zone périphérique de la Chine, ça veut dire régionaux. Les Etats-Unis resteront dans l'Asie du Sud pour stabiliser la zone et favoriseront le système démocratique.

2.7.5 L'Inde

L'Inde constitue aujourd'hui la plus grande démocratie du monde et a fait preuve de ses capacités à maîtriser des entités ethniques et culturelles très diverses. Elle a l'ambition de s'affirmer en tant que grande puissance régionale et globale. L'Inde dispose pour cela d'une capacité militaire en cours de renforcement et de modernisation. Mais il y a de grands défis internes pour l'Inde ; la démographie et les défis sociaux, la pauvreté, le Cachemire et l'environnement.

Externe l'Inde aura le défi sur la Line de Confrontation vers le Pakistan. La politique du Pakistan est profondément influencée par l'absence de contrôle du pouvoir civil sur le pouvoir militaire. Au Pakistan des menaces seront la radicalisation des courants islamistes et les actes terroristes anti-occidentaux. Le statut nucléaire et balistique au Pakistan constitue un facteur de préoccupation majeure. Mais l'Inde continuera de stabiliser la région. Vers la Chine il y a toujours une méfiance⁷⁰. Mais l'Inde se constituera comme un pôle de stabilité dans la région, y compris sur le plan militaire et montrera une forte volonté de coopération. Le principal partenaire stratégique de l'Inde

⁷⁰ Celle-ci occupant toujours l'Aksai Chin, partie la plus septentrionale du Cachemire. Les deux Etats entretiennent également un contentieux territorial sur la ligne Mac-Mahon (frontière de l'Arunachal Pradesh).

sera la Russie avec un accord de coopération militaire valable jusqu'en 2010. L'Inde est également parvenue à se rapprocher de Washington, particulièrement depuis les événements du 11 septembre, quand elle a commencé une politique de coopération militaire plus volontariste.

2.7.6 Le Japon

Le Japon appartient comme une puissance économique avancée et une démocratie solide. Il développera progressivement avec une stratégie responsable et il sera le premier producteur industriel du monde. Le Japon a l'alliance avec les Etats-Unis et il continuera. Le Japon pourra participer à de développement en Asie comme nous avons vu avec des forces japonaises en Irak. La transformation des forces d'autodéfense japonaises sera une véritable armée capable d'engager des actions pour prévenir, par exemple, le tir d'un missile nord-coréen, est une option de plus en plus crédible, notamment pour les responsables politiques japonais. Le Japon dispose de la capacité de franchir le seuil de la capacité nucléaire très rapidement, si nécessaire.

Le Japon se renforcera, sans doute, peu à peu d'une capacité militaire à la hauteur de son poids économique et pourra adopter une politique de sécurité régionale. Les défis extérieurs resteront à trouver sa place dans le contexte avec la Russie et la Chine dans la zone d'Asie Est.

2.7.7 Le Moyen Orient

Aujourd'hui le Moyen Orient présente beaucoup de facteurs d'instabilité et de facteurs qui menacent la sécurité mondiale. Il existe dans cette région de bases et de centres de terrorisme (en Palestine, Irak, Afghanistan etc.) et la volonté de acquérir des armes nucléaires (en Iran, ex Irak etc.). L'Israël est encerclé par le monde arabe, le système de gouvernement reste autoritaire sans dans la plupart des états et de liens culturels et historiques sont particulièrement forts. Il n'y a pas de rapide développement économique qui pourrait avoir une amélioration de situation et le pétrole reste le plus important revenu et le facteur du pouvoir. La religion a été utilisée pour créer du sentiment anti-occidental surtout parmi les classes d'âge jeune.

Israélo-palestinien conflit a vu une amélioration après le nouveau président Abbas a été élu. « The Road Map » et la cesse de feu en jan 2005 a créée d'espère parmi les citoyens en Israël et en Palestine. La négociation a commencé. Les terroristes attaques

en Israël et les suivantes. Les attaques sophistiquées israéliennes en territoire palestinien ont diminué.

Le Liban a vu une volonté de la Syrie de retirer ses troupes militaires qui restent là. Leur indépendance dépendra largement d'une solution fondée sur la tolérance et l'intégration des organisations religieuses. L'évolution démographique décidera qui sera responsable de la gouvernance dans l'avenir.

L'Irak a fait l'élection et commencera à établir un système politique démocratique. Mais la sécurité dans le pays restera un grand défi pour l'avenir. Les États-Unis et la coalition essaieront de fournir la sécurité et contribuer au développement dans plusieurs pays du monde. L'OTAN a commencé l'entraînement des forces irakiennes pour la sécurité. Les attaques terroristes continuent. Un pays ou une division en trois dépendra de l'aide internationale et du développement en général dans ce pays.

L'Iran a créé une alliance avec la Syrie pour la sécurité en 2005. Le grand défi pour l'Iran est le programme nucléaire et la méfiance internationale concernant le programme pour acquérir les armes nucléaires. La Russie a signé un accord (fév. 2005) pour soutenir l'Iran avec les combustibles nucléaires pour la production énergétique. La Chine restera dépendante du marché pétrolier iranien. L'UE a commencé la négociation avec Téhéran. Les États-Unis n'ont pas commencé avec des liens diplomatiques depuis 1980 après le prise d'otages américains par les Iraniens en Téhéran. Mais l'encerclement de l'Iran par les troupes américaines est une réalité.

L'Arabie Saoudite continue d'être un grand acteur pétrolier avec un grand défi interne à cause de l'extrême islamisme, l'économie, la politique et la pauvreté. Les monarchies ont eu une crise majeure après l'invasion du Koweït par l'Irak en 1990. Donc il pourra développer à une crise si les Saoudiens ne parviennent pas à surmonter les défis internes.

L'Égypte reste un pays stable dans cette région. Le pouvoir reste sur l'armée. L'Égypte est un pays important pour le monde arabo-islamique. Mais il y a aussi une

opposition religieuse fondamentaliste qui voudrait challenger le régime autocratique. Les facteurs extérieurs et l'évolution internationale veulent aboutir le résultat.

Le Moyen Orient restera une de régions conflictuelles potentielles. Avec des conflits internes et externes. Les Etats-Unis, l'UE, la Russie et la Chine auront besoin de une Orient stable pour ses intérêts économique et énergétique. La communauté internationale décidera par instance un grand part du développement de la sécurité. Il sera nécessaire avec de choix lourds. La politique des Etats-Unis et la communauté international en Iran, Syrie, Israël Palestino conflit, Irak etc. contribuera en large au développement interne dans ceux-ci pays aussi. Une solution dans le secteur Israël Palestino est une présupposition pour une paix dans cette région et aussi entre les états musulmans et chrétiens ou juifs. Les pays feront face à une situation complexe et avec des questions fondamentales de régimes. L'avenir va montre que des pays et le pouvoir internationale suivront une voie politique de la paix ou un chemin avec des confrontations.

2.7.8 L'Amérique latine

L'Amérique latine est une région homogène au plan politique. Après la chute économique en 2001-02, la démocratie a été challengée par la pauvreté et la différence fondamentale sociaux. La potentielle du conflit arme a diminué, mais il existe des rebellions et de trafic illicite de drogue qui pourra déstabiliser la région. Le tournant politique verse la gauche comme nous avons vu entre 2002-04; Lula au Brésil, Gutiérrez au Equateur, Kirchner en Argentine, Vaquez en Uruguay, Uribe en Colombie et le dernière en février 2005 en Paraguay est d'espère de peuple à trouvé des équilibre sociale.

Aujourd'hui il y a une augmentation du sentiment anti-américain, surtout en Argentine et en Venezuela. Pendant 2004 il y a été une volonté de créer une identité régionale dans la négociation pour la marche libéré en Amérique latin versus les Etats-Unis. Mais des problèmes intérieurs resteront assez grands. En Argentine le chômage est environ 15 pourcent et des manifestations par les chômeurs militaires (piqueteros) sont « normale ». Le haute prix du pétrole a aidé le Président Chavez en Venezuela à diminuer le risque sécuritaire dedans son pays par l'usage d'argent sur le programme

sociale. La Venezuela a des liens profonds avec le Cuba, mais le pétrole aura un facteur de diminuer les liens bilatéraux.

Il existe des tensions régionales. La Bolivie a une dispute avec le Chili pour l'accès de la mer que la Bolivie a perdu au Chili en 1879. Le Chili reste en supériorité militaire donc un conflit armé ne sera plus probable, mais les autres pays ont d'intérêt aussi. La Venezuela soutient la demande bolivienne et l'Argentine a signé un accord avec la Bolivie pour l'exportation du gaz. La situation pourra s'aggraver et disperser.

Le grand défi pour la sécurité viendra des tensions intérieures de pays, renforcées par la pauvreté, les initiatives anti-drogue et les mouvements accrus de pauvreté militaire. La démocratie a souligné et renforcé les différences sociales. Les mouvements de pauvreté tourneront de plus en plus vers le radicalisme. Le Pérou et la Bolivie ont l'expérience l'adversaire contre l'anti-drogue programme. En Colombie les rébellions sont largement financées par le revenu de drogue et ça sera difficile à distinguer entre la guérilla et le baron de drogue. La Colombie est le plus grand producteur de cocaïne et les seuls plus grands fournisseurs de héroïne aux États-Unis. La Colombie reçoit un soutien accru par le Washington dans l'affrontement contre le terrorisme et la drogue. Les deux FARC et AUC constituent les grands groupes de rébellion.

Il y aura un défi pour les voisins aussi. Donc les guérillas manœuvrent dans tout le terrain en recherchant de la sécurité et la liberté.

Pour la défense la coopération reste bilatérale, et surtout concernant la lutte anti-drogue et antiterroriste, avant tout le renseignement est le plus important. Le Brésil et la Colombie seront les plus grands pouvoirs militaires dans l'Amérique latine.

2.7.9 L'Afrique

L'Afrique est le continent le moins développé. En Afrique la compétition entre les grands pouvoirs a créé un équilibre dans les États et aussi entre les États. Après les années 1990 nous avons vu que la tension opprime à envisager. Les grands défis pour l'Afrique sont le processus démocratique et la faiblesse des États à gouverner et établir la sécurité intérieure de ses pays, le développement démographique sans contrôle, le terrorisme et les trafics divers, le développement des maladies comme le SIDA et la situation d'insécurité alimentaire. En Afrique les défis sont évoqués non pas seuls dans

un pays mais plus fréquent les défis arrivent au même temps, et dans plusieurs de pays.

Tous les pays dans le monde ont fait l'expérience que la évolution vers une démocratie pourra difficile et dur. Donc il n'y a pas de exception pour l'Afrique. Il est beaucoup de monde qui pense que de pays en Afrique ont besoin de gestion forte et soulignent que l'évolution devra prendre le temps.

Les conflits en Afrique se continueront mais la globalisation forcera l'Europe et le Moyen Orient d'agir. L'Afrique sont leurs voisins. Les chiffres de cette zone devront influencer les européennes ; « En 2003, 20% de sa population et 15 pays africains étaient touchés par la guerre. En effet, 33% de la population souffrent de malnutrition, 9% des 15-49 ans sont infectés par le SIDA, 44,4% des Africains ont moins de 15 ans alors que 3% seulement ont plus de 65 ans, avec un taux de mortalité des enfants de moins de 5 ans de 17,2%. »⁷¹

Le Maghreb est plus proche, géographiquement et historiquement au Moyen Orient. Il se confronte en termes de politique, de développement économique et social, à des défis communs à l'ensemble du Monde arabe. Mais en terme de stabilité il affecte essentiellement l'Europe. Donc les pays du Maghreb sont privilégiés comme partenaire. Le Maghreb est aussi dépendante de une économique croissance à l'autre côte de la Méditerranée. Cette dépendance pourra diminuer les risques de conflits graves. Mais les défis pour la sécurité existent notamment le développement économique, de progrès sociale et politique vers un système démocratique.

En l'Afrique de l'Ouest des conflits autour le fleuve Mano entre le Sierra Leone, la Libéria et la Guinée et en Niger les conflits continuent avec de group rébellion et ses troupes du guérilla. En Côte d'Ivoire la situation reste sous la tension. En Nigeria la violence interethnique entre les musulmans et les christianités groups continuent. Les gouvernants des pays continuent de avoir les proches relations avec le militaire, mais les exceptions sont le Sénégal, le Ghana et les Cape Verde.

En Afrique Central les conflits autour les grands lacs sont le plus importants. Les conflits intérieurs dans cette zone ont été nombreux. Dans le conflit en République

⁷¹ La conférence au Sénat le 14 décembre 2004 sur le thème ; Où va l'Afrique ?

Démocratique du Congo (RDC) plusieurs pays ont été participés; Le Rwanda, l'Ouganda, le Burundi, l'Angola, le Zimbabwe, le Zambie et la Namibie. Il y a été des problèmes avec l'utilisation d'or, des diamants etc. de RDC. Le manque de contrôle de forces armées, sans propre discipline militaire a été un défi dans ce continent. L'Afrique Centrale n'a pas vu la transition en démocratie comme l'Afrique de l'Ouest. Les personnalités fortes a barré le processus. Mais le processus continuera comme nous avons vu au Kenya, l'Ouganda et à la Tanzanie.

L'Afrique du Sud a fait l'intégration régionale avec « the Southern African Development Community (SADC). Aussi comme un pacte commune de la défense depuis 2003. L'intégration a créé de nouveaux challenges comme l'immigration illicite, le trafic du drogue, le répandre de SIDA a cause de mouvement de la liberté etc. Il existe aussi la corruption, les transparences du droit humain et le règlement de la loi. Le pays ; l'Afrique du Sud continue de avoir un état stable et un exemple.

Donc l'Afrique continuera la voie vers démocratie et avec difficulté. Si l'Afrique du Sud réussira, les autres pays vont suivre. Tous les conflits a créé environ 7 millions de réfugiés⁷². L'Europe et les Etats-Unis devront aider des pays en Afrique pour éviter de sacrifice humain dans une grande échelle, mais l'Africains devra chercher une politique de la démocratie avec une bonne gouvernance.

2.7.10 Le Pacifique Sud

Le continent pacifique du Sud avec l'Australie est dans une zone trouble. Il y a des tentatives de rébellion dans le pacifique du Sud comme Fidji, Vanuatu, Bougainville. La région est touchée par des problèmes de déstabilisation dans le Sud-est asiatique comme le Cambodge, Birmanie, les Philippines, le Timor et les îles Spratly. L'Australie reste le seul pouvoir qui pourra stabiliser cette région et aider les gouvernements faibles. La région devra faire face à des challenges majeurs économique, politique et gouvernance et sociale. Cette situation est typique pour l'Indonésie, le Timor Est, le Papa Nouvelle Guinée et plusieurs de autres îles dans cette zone. A cause de globalisation cette région a été exposée par les événements globaux comme nous avons vu après l'attaque en Bali et aux Etats Unis et les arrêtés

⁷² La conférence au Sénat le 14 décembre 2004 sur le thème ; Où va l'Afrique ?

en Singapour et l'Indonésie. La vulnérabilité de gouvernements régionaux est évidente après une gouvernance faible, haut chômage, économique problèmes et tout leur capacité sont focalisées à battre les défis intérieurs. Le trafic illicite, la piraterie, la corruption, pêche illicite et la confrontation religieuse en Indonésie mènent à des menaces trans-étatiques. Aussi la pénurie de loi et un système sécuritaire policier suffisant augmentent les menaces pour un conflit interne ou extérieur.

Pour le monde dehors cette région la sûreté des voies de communications maritimes à travers les détroits du Sud-est asiatique et les communications aériennes sont les plus préoccupantes. Il s'agit surtout des détroits de Malacca fréquentés par environ 50 000 navires par an. Ils se classent au second rang mondial (après le Pas de Calais). L'Indonésie, la Malaisie et le Singapour ont réglé de circulation avec 4 accords depuis 1969. Pour l'Australie il s'agit de assurer la sûreté dans la région trouble avec les moyens nécessaires pour éviter les conflits, le terrorisme et la prolifération des armes massives que le livre Blanc australien 2003 a dit. Le budget de l'armée augmentera dans l'avenir pour combattre de défis sécuritaires dans cette zone.⁷³

2.8 Le développement des forces armées

La puissance militaire constitue deux éléments ; la volonté et les moyens. La première est la considération de une société et la dernière est dépendante de économique. Aux pays développés l'absence d'une menace majeure aux frontières, la juridiction croissante des sociétés et le vieillissement de la population verront impacter de moyen financiers sacrifiés à un budget militaire. La volonté politique de utiliser une force militaire professionnelle expéditionnaire sera plus grande à comparaison avec un déploiement de une force de la conscription. Les Pays En Développement (PED) a un déséquilibre entre démographie et ressources. Les ressources humaines pour lui sont moins chères que la technologie. Un résultat est les armées nombreuses. La légitimité de emploi de force n'est pas seulement un monopole pour le gouvernement. Ils pourront chercher du pouvoir et les richesses avec des guerres civiles ou conquête. Il sera vraisemblable que l'Inde, l'Afrique et l'Amérique latine suivront une voie de quantité. Des plus riches pays suivront aussi la qualité avec l'haute technologie

⁷³ L'Australie 2003 ; Le livre Blanc.

comme la Chine et le Brésil. Pour l'Europe la seule option sera la qualité, mais pour les Etats-Unis sera-t-il les deux dans l'avenir.

Tableau 1 - Pourcentage des dépenses militaires mondiales⁷⁴

	actuellement	Vers 2035
Etats-Unis	40 à 50%	30 à 35%
Union européenne	18 à 20%	11 à 15%
Chine	De l'ordre de 4%	15 à 20%
Inde	De 1 à 2%	De l'ordre de 10%
Japon	Entre 5 et 6%	Entre 3 et 4%
Russie	De l'ordre de 8%	De l'ordre de 6%

Puis de dépenses militaires, les Etats-Unis devraient rester en première position, la Chine deuxième et l'UE ou l'Inde sur troisième place. Les moyens pour la puissance militaire se montre dans des budgets et les dépenses militaires.

Certains pays devront utiliser plus de son budget à la protection qu'à la capacité militaire expéditionnaire.

L'évolution technologique continuera et les pays développés seront dans une supériorité militaire dans les domaines informations et renseignements, communications, numérisation de champ de bataille, le processus décisionnel et l'automatisation. Les européennes suivent les Etats-Unis pour être inter opérable, parce que ils sont sans doute en premier ligne dans ce domaine. Pour les petits pays en Europe l'impératif sont à spécialiser des certains capacités.

La capacité de projection coût beaucoup. Pour maîtriser l'espace aérienne et la mer il faut établir une supériorité. Atour le monde la seule puissance sera les Etats-Unis.

⁷⁴ Le Ministère de la Défense ; Prospective 30 ans Dimension Militaire, Août 2004

L'Europe, le Brésil, la Russie, l'Inde et la Chine doutent des capacités limitées régionale.

Qui maîtrisera l'espace extra atmosphérique sera le vainqueur militairement. De l'espace extra atmosphérique compose un utile extraordinaire pour avoir une supériorité de communication, observation et dans l'avenir défendre toutes les attaque vraisemblable (de mer, air et la terre) et aussi pour maîtriser la violence (l'offensif) en air, mer et terre dans le domaine opérationnelles. Pour tenir un part de la terre tactique il faut avoir des soldats et les équipements au sol, dans la zone urbaine. Seulement les Etats-Unis sont vraisemblable capable de maîtriser les quatre domaines dans l'avenir avec le soutien des allies.

Pour être plus efficace nous devons planifier et conduire les opération en cohérence avec de proche intégration l'air, la mer, le terre et l'espace extra atmosphérique. Les effets de synergie sont un outil très supérieur militairement. Le niveau opératif (entre tactique et stratégique) a été crée pour utiliser cette synergie. La stratégie nous suivons est crée par Boyd et Warden avec la OODA boucle (observation, orienter, décision et action) et la définition de Centre de Gravité. Tous le commandement militaire et les états-majors opératifs et occidentaux essaient de conduire des opération basée sur l'effet (Effect Based Opération). Plus probable nous verrons dans l'avenir les conflits où le contrôle politique augmente et ils sont plus intergouvernementaux. Ca entraîne à sert une état -major stratégique co-localisé avec l'état-major opérationnel. Donc dans l'avenir il faudra plus flexible et réactif que aujourd'hui.

Les armes de destruction massive (ADM) sont le plus dangereuses de toutes les innovations. Les armes nucléaire, chimique et biologique sont des menaces qui seront accroissant. Pour la dissuasion les ADM sont utilisable et dans l'avenir nous pourrons voir plusieurs d'états qui voudront accroître ses efforts dans ce domaine pour avoir une arme de dernière redoute. Aujourd'hui, les Etats-Unis, la Chine, la Grand Bretagne, la France, la Russie, l'Israël, l'Egypte, la Syrie, l'Iran, le Pakistan, l'Inde, la Corée du Nord ont des ADM. Dans l'avenir il sera vraisemblable que le Corée du Sud et Nord, le Taiwan, le Japon, le Brésil, la Syrie etc. et les organisations terroristes ou libéristes essayeront de acquérir les armées nucléaires pour se défendre et avoir un

arme pour la dissuasion, protecteur des intérêts vitaux ou atteindre son état final recherché.

2.9 Les conflits et les opérations

Aujourd'hui dans la politique de la défense nous parlons de dissuasion, la prévention, la protection et la intervention. Les armes nucléaires ont vu comme le plus sûreté moyen pour prévenir une confrontation. Tous les éléments reposent sur une politique volonté de la défense. De plus en plus des opérations extérieures et intérieures sont intergouvernemental. Ça pose de question pour la gestion de crise/conflits ; Qui va piloter cette opération, un général ou un directeur civil ? Tous les moyens au-dessous un chapeau ou deux états-majors, civile et militaire, coopérer et coordonner ? En Europe on a parlé l'utilisation de violence comme une dernière redoute, mais aujourd'hui la force armée est un instrument de plus en plus utilisable pour soutenir une politique humanitaire et offensif mondiale. Nous verrons de tendance que le chef d'une opération devra avoir de savoir-faire aussi dans les domaines sociale, la vie politique et institutionnelle, l'économie etc. Aussi la création de nouvelle cellule dans l'états-majors et des unités créés pour combattre une menace ou atteindre un objectif militaire ou/et civile, comme nous avons vu dans les années 1970-80 pour faire face à de menace terroristes qui souvent a pris des otages. Dans l'avenir nous parlerons de des opérations inter armée, interallié et inter gouvernemental (nommé aujourd'hui CIMIC = civil et militaire, dans un contexte interallié) de plus en plus. Dans une opération CIMIC les forces armées ont besoin de savoir-faire civil et le porté de une telle opération n'est pas encore complètement compris.

Pour bien définir un conflit et faire face au défi pour agir, ça veut dire a prendre des mesure, il est nécessaire à rendre compte quelle type du conflit (la raison/pourquoi), l'intensité du conflit de violence (haute, basse), entre qui (intra étatique ou interétatique) et quelle moyen (symétrique, dissymétrique ou asymétrique). L'histoire nous avons vu que les défis sont moins ou plus important, que la manque de résoudre politique et la volonté de agir immédiate, très fréquemment résultera à un crise ou un conflit où le sera nécessaire avec une action militaire. Il n'existe pas des institutions mondiales aujourd'hui qui pourront intervenir économique, sociale, juridique,

militairement ou politiquement dans un pays souverain sans un accord de pays actuel dans une crise intérieure.

Donc, l'histoire se répétera avec des interventions violentes intra – et interétatiques. En Afrique il restera plusieurs conflits aujourd'hui qui sont intra étatiques quand ils commencent mais souvent ils finissent avec plusieurs états qui ont été impliqués. Les conflits interétatiques entre deux états ou plusieurs resteront moins actuels mais ils seront aussi violents et avec des implications plus grandes. Les conflits pourront être dans une haute ou basse intensité. Le plus souvent le conflit passe de basse à haute intensité, et après l'intervention il passe à un niveau basse mais avec des menaces voyant (L'Irak, Côte d'Ivoire, le Kosovo etc.). Dans l'histoire l'intervention si on parle de la guerre, a commencé avec une bataille symétrique. Après on a eu un vainqueur, mais la bataille a changé à la dissymétrie (l'Irak, le Afghanistan etc.). Ou on a vu le contraire, comme au Vietnam. Ça dépend de déroulement des opérations et la mode d'action choisie.

La raison pour les conflits est plusieurs. Le trend est que le spectre des conflits continuera à grandir et l'est aussi plus difficile à trouver de raison claire et seule. Donc ils sont plus en plus complexes. Nous avons vu les conflits pour ; intérêts différents, pénurie des ressources (l'eau, métaux etc.), mécontentement avec la gouvernance, l'économie et les marchés, la religion contradictoire, le cherche de accroître son pouvoir (typique pour l'Europe), la perte de influence, suppression, discrimination, la haine ou de peur de une menace etc.

Si nous voyons les états et comment ils ont résolu les crises entre 1929 et 1979 les résultats sont surprenantes⁷⁵. Dans 76,9% leur cas la Chine a résolu ses conflits utilisant violence comme solution, l'Union Soviétique dans 28,5% leur cas, les Etats-Unis 17,9% et la Grande Bretagne 11,5%. Pour les états musulmans le pourcentage est 53,5%. Donc les états musulmans ont une histoire pour résoudre des conflits avec violence pendant cette époque. Il sera vraisemblable pour l'avenir aussi que les états musulmans et la Chine essaieront à résoudre plus de 50% leurs crises avec violence. Pour les pays développés ils chercheront les autres moyens avant ils prendront aux armes.

⁷⁵ Tous les chiffres sont obtenus dans le livre par Samuel P Huntington ; The clash of civilizations, 1996.

Pour les opérations dans l'avenir pour une force de une armée, inter armée, interallié ou intergouvernementale, il s'agit de être prêt pour une intervention a haute intensité, si il n'en y a pas, adapté et atteindre les buts. Si il y a un conflit dissymétrique il faut déployer les unités, les organismes et les matériels spécialisés pour une telle bataille, et la durée se prolonge. Dans une opération de maintien la paix ou plus exact ; installe la démocratie et impose le droit de l'homme nous aurons besoin des forces auxiliaires ou des accords pour telles troupes.

Une lutte vers une adversaire asymétrique revendiquera une réponse globale si il s'agit de terrorisme international. Il faut mettre tous les moyens nécessaire pour eux combattre et prépare un lutte financiers, sociaux (pauvreté), technologique, policier, judiciaire, une collecte renseignement a long durée et une force militaire pour éliminer la menace imminent.

Pour la lutte non militaire il faudra utiliser le savoir-faire, la technologie et tous les moyen civil pour aider et contribuer afin de stabiliser et améliorer la situation. Les forces armées seront utiles si l'appareil civil ne pourra pas intervenir à cause de menace sur l'endroit actuel.

2.10 La Conclusion

De nos jours beaucoup de pays sont obligés de repenser leur situation quotidienne et leur stratégie dans l'avenir. Les dernières 16 années ont changé l'équilibre de la guerre froide. La situation solidifiée avec deux blocs de pouvoir est maintenant transformée en hiérarchie où les Etats-Unis restent et resteront pour plusieurs années encore au sommet. En dessous la Russie, l'UE et la Chine chercheront à trouver ses places. Et en dessous encore, l'Inde, le Japon, le Brésil, le Moyen Orient et l'Afrique nagent dans un chaos de contraintes enracinées par l'histoire, l'économie, l'énergie, les ressources, la démographique, la géographie ou l'organisation politique.

La mondialisation a fait son entrée dans les pays développés ; les médias sont omniprésents, le réseau Internet, le tourisme, les courants commerciaux et financiers, la technologie de l'espace atmosphérique, les frictions religieuses, la pollution globale et les problèmes, la grande différence sociale, l'importance donnée par l'époque à l'argent, la criminalité et le terrorisme mondiale ont prouvé l'interdépendance des

états, les liens inter croisés entre les états, les organisations et entre les hommes. Tous cela a mené à une identité régionale et puis mondiale et tout ce qui arrive est intéressant et important. Vraisemblable le pouvoir restera parmi des états. Mais dans les PED les préoccupations se situent au niveau plus terre- à – terre de l’alimentaire, de l’eau, de la tribu, de la santé, de la famille, le travail, les ressources etc.

Les organisations interétatiques ont à agir dans une nouvelle dimension depuis qu’un nouvel acteur vient s’ajouter ; l’Al Qaeda. Après la frappe aux Etats-Unis le 11 septembre 2001 les pays autour de monde ont découvert un souci majeur qui va mener à des réorganisations internes et focaliser l’attention sur la protection interne et externe (les institutions gouvernementales, les ambassades, les usines, les ports etc.).

Il est certain que nous verrons des conflits liés à la géographie et à l’histoire, à la religion et à la démographie. Ces conflits seront inter étatiques ou intra étatiques. Ils seront violents avec une intensité haute ou basse. Dans les pays musulmans nous verrons les conflits le plus violents. Les opérations de pays occidentaux seront souvent en coopération et coordonnés avec d’autres moyens.

Les défis et les menaces auxquels nous nous trouverons confrontés sont :

- La guerre de haute intensité (à cause de l’histoire, la géographie, la religion ou démographie)
- Les crises et les conflits non violents et violents, indirect ou direct (à cause de ressources, religion, démocratisation, énergétique, métaux, drogue, armes, immigration)
- Le terrorisme international
- Les proliférations de ADM
- La dispersion et le désarmement de ADM
- Le trafic illicite, la piraterie et la criminalité mondiale
- La protection des valeurs humaines dont les droits de l’homme, de la démocratie, de l’égalité
- La pollution et les catastrophes naturelles
- Les catastrophes humaines, les maladies, les drogues
- La distribution et la répartition énergétique

- L'évolution démographique et les changements (immigrations, manque de main de œuvre etc.)
- La démocratisation (la gouvernance et les institutions dans les PED, en Afrique, en Asie Centrale et en Amérique latin)
- L'économie et les marchés (déflation, développement plus vit)
- L'approvisionnement, la répartition de l'eau potable et la sécurité alimentaire
- La capacité des organisations mondiales et régionales, leur légitimité (amélioration de l'ONU)
- Vivre et accepter l'incertitude et le changement, les sacrifices
- La mondialisation, l'information et la formation
- La transition et l'amélioration des forces armées

Il y aura des défis nombreux pour une organisation vouée à la défense et à la sécurité. Ce qui sera important dans l'avenir sera l'établissement d'une conscience de l'époque que nous vivons. Certainement il y a des effets positifs que nous pourrons obtenir tout de suite, mais il existe des problèmes persistants de longue durée qui revendiqueront des décisions plus difficiles et moins populaires. Ils ne seront pas nécessairement les moins violents ou les plus morales. Une intervention avant un conflit qui cause des pertes et des blessés, sera parfois la solution la moins nuisible, mais demandera un leader fort avec une vision stratégique claire, soutenu par une légitimité reconnue par les peuples et les organisations mondiales.

Pour la suite de notre mémoire, nous adopterons une vue réaliste avec une généreuse portion de bon sens, à travers laquelle nous essaierons d'établir une stratégie future pour l'OTAN et d'explorer des pistes pour son développement ultérieure tout en sauvegardant sa pertinence.

3 Comment l'OTAN devra se développer dans l'avenir et maintenir sa pertinence

3.1 Le développement mondial

L'histoire nous a prouvé que la lutte pour le pouvoir, dans une civilisation locale, régionale ou, dans le futur, mondiale, est humaine. Cette conclusion implique que nous verrons également à l'avenir une telle lutte entre acteurs au même degré et même à un degré plus important. Cela n'entraîne pas nécessairement la guerre totale, mais nous ne pouvons pas l'exclure. Les chefs d'état devront prendre leur responsabilité.

Dans le domaine économique les ressources seront la propriété des états ou des grandes organisations inter étatiques. Il est plus probable encore que nous pourrions voir que les organisations régionales ou inter étatiques comme l'UE, l'OPEC ou l'ASEAN chercheront plus de pouvoir pour exécuter une stratégie économique comportant la répartition de l'eau et des ressources alimentaires et énergétiques.

Après le bilan hégémonique que nous avons esquissé, nous pourrions penser que, finalement, il sera possible d'établir une organisation mondiale capable de régler la sécurité et la défense pour le monde entier. Mais nous ne sommes pas arrivés si loin. La seule organisation qui a une chance de ce faire dans l'avenir sera une ONU réorganisée avec des moyens propres pour imposer les décisions prises par le corps gouvernant. Nous verrons vraisemblablement plusieurs essais dans ce sens, mais à mon avis, rien de durable aboutira ni recevra l'accord de tous les pays. L'ONU restera donc, en toute probabilité, une organisation où la plupart de pays du monde décideront les grandes lignes et la stratégie dans les cas humanitaires, la pollution et les catastrophes naturelles et démographiques. La légitimité mondiale des états, des alliances, des organisations et les actions (opérations) continuera d'être vérifiée par l'ONU dans le futur. L'ONU ne sera pas capable de suivre la stratégie avec les forces armées établies dont elle dispose. Donc le pouvoir physique restera dans les mains des états ou indirectement dans les alliances régionales pour la sécurité et la défense.

3.2 Le développement de l'OTAN

L'OTAN devra se développer pour faire face aux défis et aux menaces pour l'avenir. Le fondement de l'OTAN, définie par le Traité de Washington et calquée sur les principes de l'Organisation des Nations Unies (ONU), restera très important pour le maintien et l'élargissement de l'alliance. L'Alliance devra garder son caractère d'organisation destinée à la défense collective pour la défense des frontières des états membres, et la protection de leurs valeurs communes et leurs intérêts. L'histoire nous a montré que, pour être efficace et développer, l'OTAN aura besoin d'une langue commune et des valeurs communes. Dans l'OTAN le meilleur choix pour l'avenir parmi les membres, surtout au niveau stratégique, opérationnel (et peut être tactique) sera l'anglais. Les valeurs communes devront inclure les droits de l'homme, la légitimité de la défense, l'égalité pour tous, la démocratie, la volonté de agir et d'aider les autres membres (amicitas) et les plus faibles de notre civilisation. La religion pourra y jouer un rôle si besoin est, mais les valeurs humaines communes sont plus importantes. Parmi les forces armées il s'agit d'avoir la volonté de sacrifice et être reconnu un statut acceptable dans la société.

Une autre prémisses pour une alliance forte est un système politique et une organisation de défense adaptés à l'époque, souple et soutenue par tous les peuples. Pour éviter le déclin, il sera nécessaire de maintenir une stabilité interne, appuyant sur une économie solide et en équilibre.

3.3 Les missions pour l'OTAN

L'OTAN devra être une alliance ouverte à ceux qui partagent les mêmes valeurs, la même conception et la volonté de se rassembler pour la défense mutuelle. Les missions qui devront faire face aux menaces futures seront :

- Remporter la victoire de haute intensité
- Résoudre les conflits non violents et violents, indirects ou directs
- La lutte contre le terrorisme international
- La lutte contre les proliférations
- La dispersion et le désarmement de ADM
- Le combat du trafic illicite, de la piraterie et de la criminalité mondiale
- L'aide à la transition à la démocratie

- La transition et l'amélioration des forces armées
- La protection des valeurs humaines et géographique avec force si nécessaire (les droits de l'homme, la démocratie, l'égalité, les frontières, les ressources etc.)
- L'aide contre la pollution et les catastrophes naturelles
- L'aide dans les zones de catastrophe humaine comme la faim, les maladies etc.
- Contribuer à la mondialisation
- Conduire et contribuer a des opérations de l'ONU

3.4 L'organisation et des états membres

L'OTAN devra être accessible pour tous les états qui le souhaitent. Dans l'avenir l'OTAN devra s'organiser mieux qu'aujourd'hui. Le monde entier sera la cible et le théâtre pour des opérations. Donc l'OTAN a besoin de bases amies sur chaque continent et aussi des forces armées qui viennent de ces continents. Cela entraîne obligatoirement l'élargissement. En même temps les budgets de la défense diminueront parce que les budgets sociaux augmenteront. Chaque continent devra organiser sa propre défense et ses forces, comme l'Europe a déjà commencé à faire dans l'UE. Chacun sera responsable pour la sécurité et la défense sur son continent. L'élargissement sur le continent européen, en Afrique et au Moyen Orient continuera à une vitesse qui convient au développement de chaque pays. Les premiers pays candidats probables au moyen terme, en dehors de l'Europe, seront l'Australie, la Nouvelle Zélande, le Japon, la Corée du Sud, Taiwan, Israël etc. La dénomination OTAN pourrait vraisemblablement changer. Pour devenir membre il faudrait commencer par un partenariat et progresser vers l'adhésion quand ils auront les mêmes valeurs et la volonté de contribuer à la paix et l'équilibre dans le monde avec une base de valeurs communes.

3.5 Le processus décisionnel

Il sera nécessaire d'établir des états major régionaux, les plus autonomes possibles pour atteindre un niveau d'efficacité dans le processus décisionnel, la planification et le commandement. Si nous réussissons avec une langue commune, les forces d'un

continent pourront être déployées sur un autre continent comme forces auxiliaires. Le contrôle militaire et civil restera avec les chefs des états membres. La stratégie politique sera approuvée par des états membres. Le principe du consensus ou de changement à la majorité parmi les états membres pour la prise de décisions devrait être évalué constamment. L'histoire nous a appris que un fort contrôle politique de une telle organisation militaire, sera nécessaire.

3.6 Les forces armées et l'évolution

Les transitions des forces armées devront continuer. L'histoire nous a montré que un avantage technologique et tactique conduit souvent à la victoire. Ce n'est pas nécessairement la quantité qui compte mais plutôt la qualité. Il faudra donc protéger quelques types des armements pour garder les secrets nécessaires pour prendre le dessus. Egalement la capacité d'action rapide, avec la persuasion et avec tous les moyens militaires et civils dont on a besoin, peut comporter une possibilité plus élevée de réussite. La volonté et la capacité d'agir de façon préventive seront nécessaires à l'avenir pour éviter les pertes et les sacrifices inutiles. Les niveaux des commandements stratégique et opératif devront plus flexible dans l'avenir. Nous verrons des opérations militaires et des opérations civils et militaires, interarmées, interalliés et intergouvernementales.

L'OTAN a besoin de maîtriser l'espace extra atmosphérique. De l'espace extra atmosphérique constitue un outil extraordinaire pour l'atteinte d'une supériorité dans la communication, l'observation, le renseignement et dans l'avenir, la défense contre toutes attaques vraisemblables (de la mer, de l'air et de la terre) et aussi pour la maîtrise de la violence (l'offensive) dans l'air, dans la mer et sur terre dans le domaine opérationnel. Pour la l'occupation tactique au sol, il faudra disposer de soldats et d'équipements, en zone urbaine et sur le terrain.

Une lutte contre un adversaire asymétrique exigera une réponse globale si il s'agit du terrorisme international. Il faudra mettre tous les moyens nécessaires pour les combattre et préparer la lutte financière, sociale (contre la pauvreté), technologique, policière, judiciaire, la collecte des renseignement complémentaire de longue durée et une force militaire pour éliminer la menace avec les moyens nécessaires.

3.7 Les opérations

Pour les opérations futures par une force d'une armée, inter armée, interallié ou intergouvernementale, il s'agit de être prêts pour une intervention a haute intensité, ou si il n'en y a pas, adaptée et capable d'atteindre les buts fixés. La violence pourra être haute aussi dans une opération qui a commencé à basse intensité. Si il y a un conflit dissymétrique il faut déployer les unités, les organismes et les matériels spécialisés pour une telle bataille, et la durée se prolonge. Dans une opération de maintien de la paix ou plus exactement d'installation de la démocratie et d'imposition des droits de l'homme nous aurons besoin de forces auxiliaires ou des accords pour de telles troupes.

Pour la lutte non militaire il faudra utiliser le savoir-faire, la technologie et tous les moyens civils et militaires pour aider et contribuer afin de stabiliser et améliorer la situation. Les forces armées seront utiles si l'appareil civil ne pourra pas intervenir à cause de la menace sur l'endroit actuel.

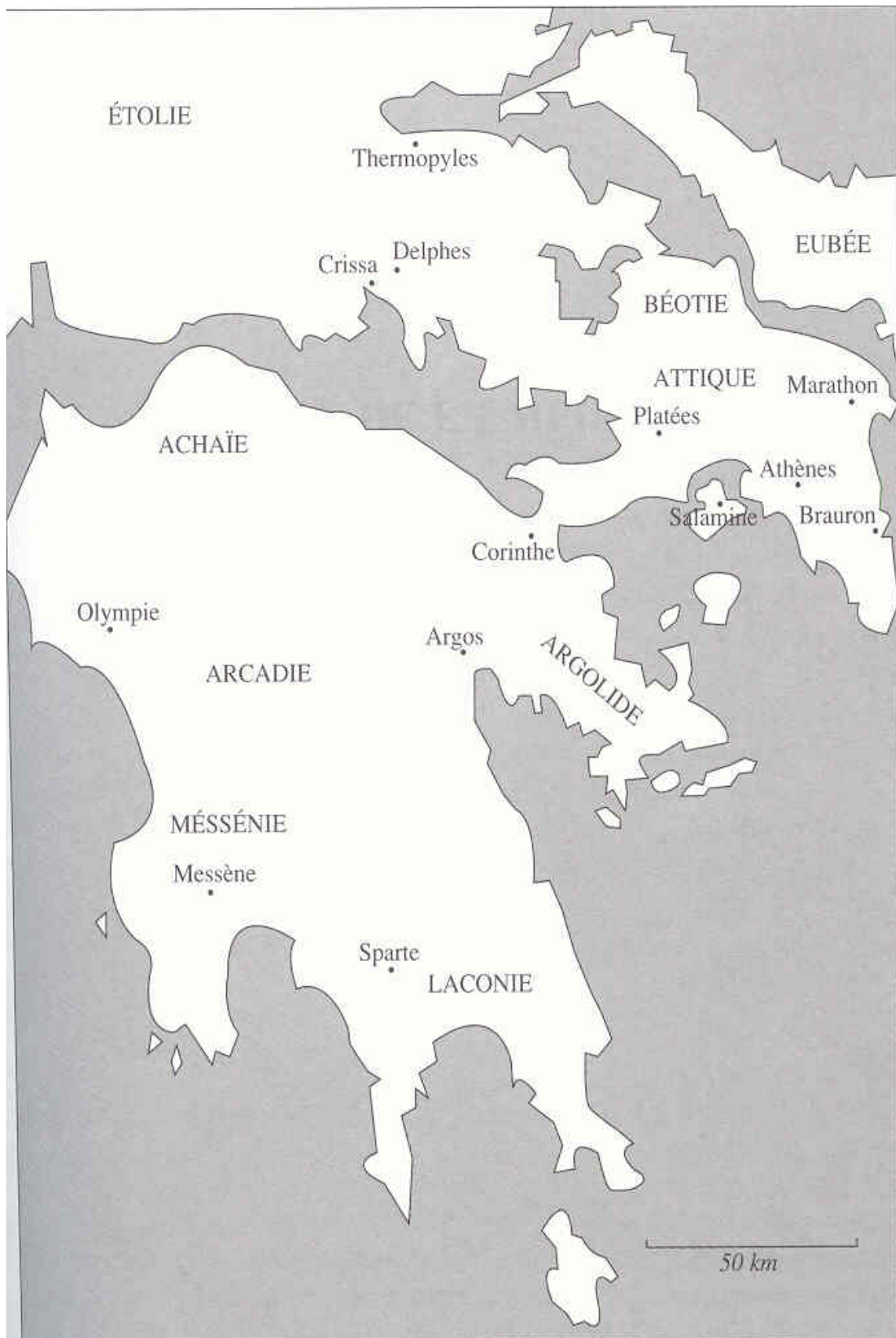
Conclusion

Nous avons vu comment les alliances anciennes ont été organisées, comment la situation s'est développée et l'échec de ces alliances. Après nous avons fait une analyse géopolitique de la situation d'aujourd'hui et à l'avenir pour identifier les défis et les menaces qui nous devons aborder. Enfin nous avons utilisé ce savoir-faire pour voir comment l'OTAN devra se développer pour faire face aux défis et aux menaces pour l'avenir et pour maintenir sa pertinence. Le fondement de l'OTAN basé sur le Traité de Washington et créé selon les principes de l'Organisation des Nations Unis (ONU) deviendra une de plus importantes alliances pour la défense collective à l'avenir si la volonté pour une transition telle que nous l'avons présentée se cristallise. Si non, nous risquons que les états se rassemblent autour les grandes puissances régionaux et mondiale et l'avenir seront plutôt une lutte pour le pouvoir que une civilisation sous contrôle avec les valeurs nous en croyons.

La dimension des défis qui nous affrontent est globale. La réponse doit elle aussi être à l'échelle mondiale. La seule voie de sortie réaliste est la globalisation de la sécurité par une alliance qui ne pourrait être que l'OTAN, pourvu que l'organisation conserve sa mission de base, ses valeurs, retrouve un dynamisme et améliore sa flexibilité. Pour atteindre un tel objectif, l'élargissement vers tous les continents sera primordial.

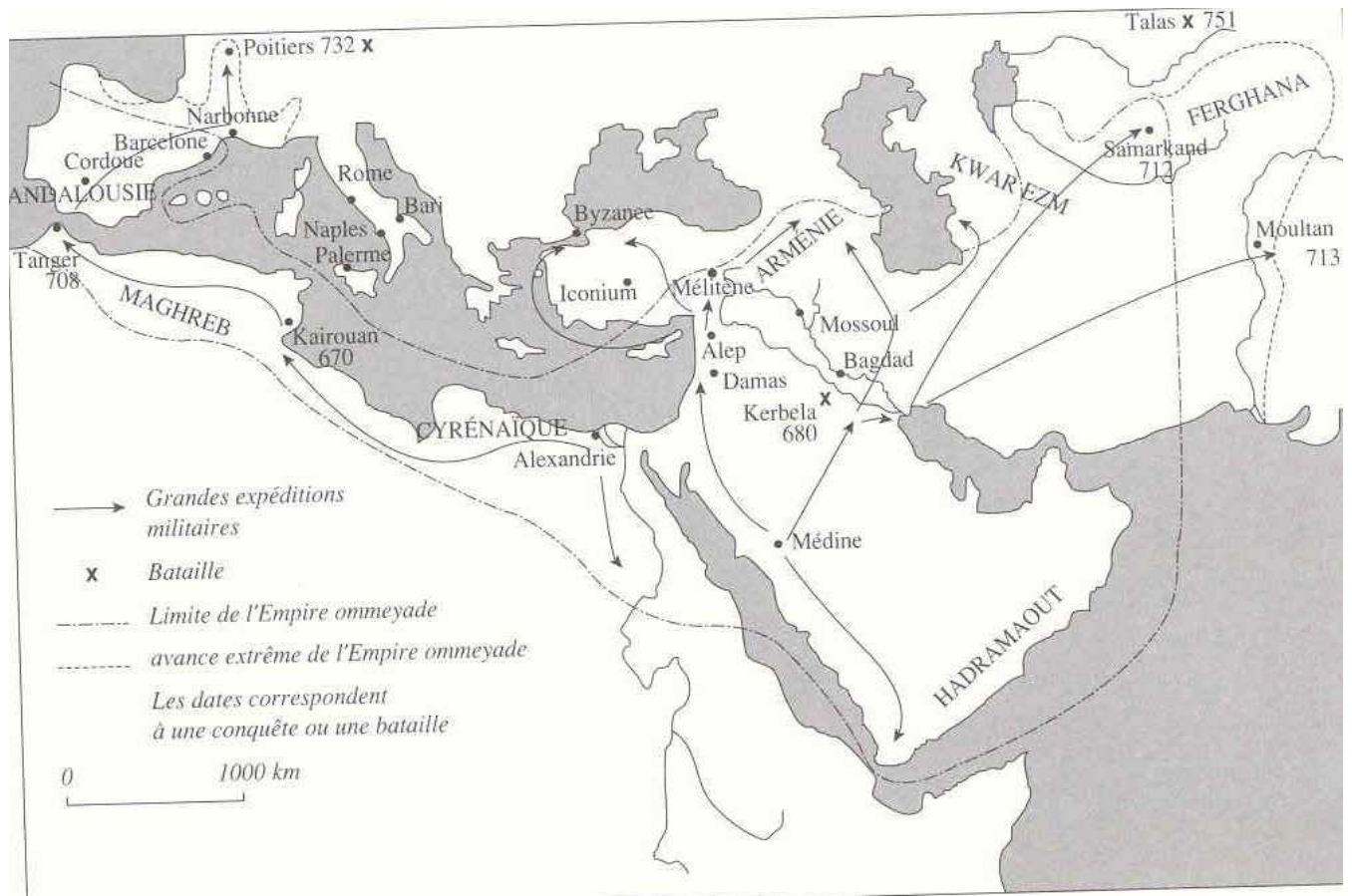
ANNEXE 1

LA GRECE ANTIQUE



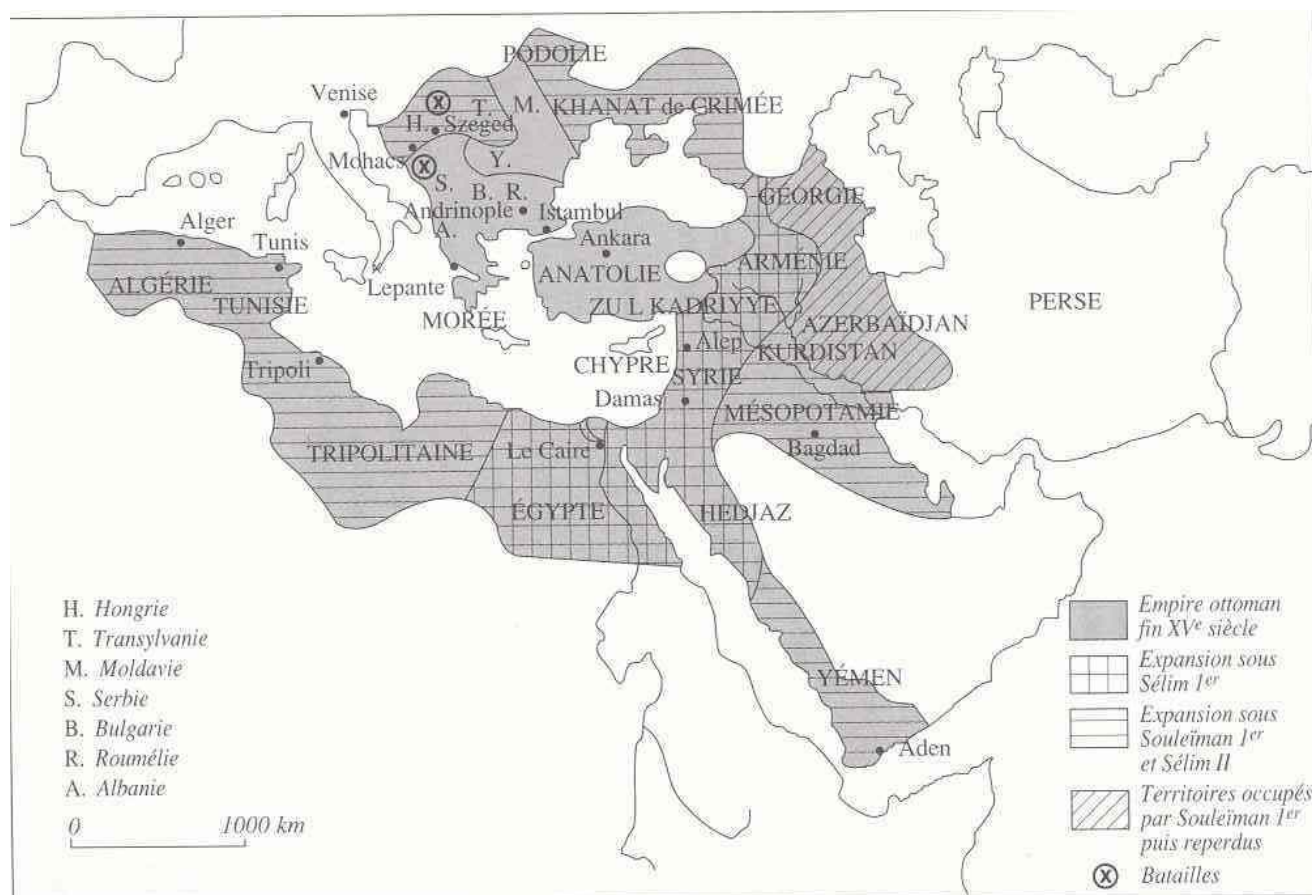
ANNEXE 3

L'EMPIRE OMMEYADE



ANNEXE 4

L'EMPIRE OTTOMAN



BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES EN FRANÇAIS

- Charles-Philippe David et Jean-Jacques Roche, 2002 ; Théories de la sécurité.
- CEHD, 1997 : La défense de l'Europe : Une perspective historique.
- Direction des Affaires Financières, 2004 ; Les budgets de défense des pays membres de l'OTAN.
- Etienne de Durand, 2000, L'Amérique et l'Alliance.
- IFRI, 2001, Etats-Unis – Europe : Réinventer l'Alliance.
- Fernand Braudel. 1987. Grammaire des Civilisations. Arthaud – Flammarion, Les éditions Arthaud, Paris.
- Jean-François Beaux. 2001. L'environnement. NATHAN 1998 1. Edition. Nathan/VUEF; Present impression 2001.

OUVRAGES EN ANGLAIS

- Rondo Cameron & Larry Neal, 2003; A concise economic history of the world, From Palaeolithic times to the present. 4th ed. Oxford University Press.
- Norman Davies, 1996; Europe a history, 1365 p. R.H.C. Davis. 1997. A history of medieval Europe. From Constantine to Saint Louis. 2nd edition. 11th impression. Longman London and New York.
- G.W. White. & E.C. Kennedy. 1964. Roman History, Life and Literature. Mac Millan & Co. Ltd.. London, New York – St. Martin's Press.
- IPCC (Intergovernmental Panel on Climatic Change), 1996. Climate Change 1995. Working Group II. Impacts, Adaptions and Mitigation of Climate Change: Scientific-Technical Analyses. IPCC. Cambridge University Press.
- Samuel P Huntington; The clash of civilizations, 1996.
- Niall Ferguson; Colossus, The rise and fall of the American empire, 2004.
- The State Council Information Office published on 27 December 27 2004 a white paper entitled *China's National Defense in 2004*.

OUVRAGES EN AUTRES LANGUES

- Ascheougs Verdenshistorie (l'histoire du monde) Bind 1-16, Oslo 1986
- Paul Lunde, 2002 ; Islam. Damm og soenn.

ARTICLES DE REVUES EN FRANÇAIS

- Olivier Picard, 1997 : La défense de l'Europe commence-t-elle à Marathon ?
- Maurice Sartre, 1996 : La défense de l'empire Romain.
- Pierre Guichard, 1996 : La défense de l'Europe contre les Sarrasins.
- Jean Bérenger, 1996 : La défense de l'Europe contre les Ottomans.
- Une Conférence au Sénat, le 14 décembre 04 sur le thème "**Où va l'Afrique ?**"
- Ministère de la défense, 2004 ; Relations Internationales, Prospective 30 ans.
- Ministère de la défense, 2004 ; Economie, Prospective à 30 ans.
- Ministère de la défense, 2004 ; Dimension militaire, Prospective à 30 ans.
- DAS, Septembre 2003 ; Evolution de contexte stratégique.
- CID, 2004 ; L'Union Européen.

ARTICLES DANS L'INTERNET

- Chronologie politique islamique ;
<http://perso.wanadoo.fr/ouvertsurlemonde/chronologie%20politique%20islamique.htm>
- MSN Encarta Croisades ;
http://fr.ca.encarta.msn.com/encyklopedia_761561210/croisades.html
- Abrégé d'Histoire romaine L'Haut Empire (14-192) Les Antonins ;
http://www.noctes-gallicanae.org/Rome/empire1_3a.htm
- Auguste (Cajus Julius Caesar Octavianus Augustus) 27 av. J.C. – 14 après J.C. ;
<http://ibelgique.ifrance.com/lulucom/emp02.htm>
- L'Haut Empire (31-av.J. C. à 100 après J.C.) ;
<http://geocities.com/AthensTroy/7473/haut.html>
- Roman Emperors – DIR Trajan, Trajan (A.D. 98-117);
<http://www.roman-emperors.org/trajan.htm>
- Hadrien Biographie. Publius Aelius Adrianus ou Hadrianus, Empereur romain (117-138) ;
<http://agora.qc.ca/mot.nsf/Dossiers/Hadrien>

- La fin de l'armée romaine. Chapitre III. Une crise de recrutement ;
http://www.stratisc.org/pub/Richardot-romaine_Ch3.html
- La fin de l'armée romaine. Chapitre IV. Les effets de l'armée romaine à la fin de l'Empire ;
http://www.stratisc.org/pub/Richardot-romaine_Ch4.html
- Histoire de la Décadence et de la Chute de l'Empire romain, Chapitre XVI. Conduite du gouvernement romain envers les chrétiens, Depuis le règne de Néron jusqu'à celui de Constantin ;
http://perso.wanadoo.fr/fdomi.fournier/H%20antique/Gibbon/Gib_302.htm
- Le carrefour de trois civilisations. I La Méditerranée au XIIe siècle : un ensemble divisé aux frontières mouvantes, 1. La division du monde musulman ;
<http://erra.club.fr/Empires.htm>
- Les voies romaines ;
http://marlac.free.fr/escapade_elgr_voies_romaines.htm
- Un vaste empire islamique, A. L'Islam B. Un vaste empire. Une expansion rapide soutenue par le *djihad* ;
http://histoireenprimaire.free.fr/textes/periodes/feoda6_islam.htm
- Dirigeants de la Turquie ;
<http://perso.wanadoo.fr/christophe.henry/TurquiePerso.htm>
- 10 février 1258. Les mongols détruisent Bagdad ;
<http://www.herodote.net/histoire02101.htm>
- 28. août 1526. Soliman triomphe à Mohacs ;
<http://herodote.net/histoire08280.htm>
- Chronologie politique islamique ;
<http://perso.wanadoo.fr/ouvertsurlmonde/chronologie%20politique%20islamique.htm>
- Osman Ier, Un article de Wikipéda, l'encyclopédie libre ;
http://fr.Wikipedia.org/wiki/Osman_Ier

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION	3
--------------------	---

1. Les grandes Alliances dans notre histoire ancienne	7
--	----------

1.1	Les plus marquantes époques de notre histoire.....	7
1.2	La Grèce antique.....776-470 av JC.....	7
1.2.1	La situation.....	8
1.2.2	L'organisation de la Grèce.....	8
1.2.3	Les valeurs communes.....	9
1.2.4	Le système politique	10
1.2.5	L'économie, les marchés et les ressources.....	11
1.2.6	La menace externe.....	12
1.2.7	L'organisation pour la sécurité et la défense, les forces armées.....	13
1.2.8	Les batailles, la raison et les conséquences	14
1.2.9	La conclusion.....	15
1.3	L'empire Romain 30 av JC – 275 après JC	16
1.3.1	L'Empire	17
1.3.2	La bataille d'Actium	18
1.3.3	Le Principat	18
1.3.4	L'Haute Empire après Auguste 14 av J.C. – 192 après J.C.	19
1.3.5	Le déclin de l'Empire	21
1.3.6	Les voies romaines	22
1.3.7	L'agriculture, le recrutement des légions et le pouvoir de Rome	22
1.3.8	L'industrie	23
1.3.9	L'Alliance, la défense et les légions.....	24
1.3.10	La conclusion.....	26
1.4	L'Empire des Sarrasins contre l'Europe 632 – 1300	27
1.4.1	La naissance de l'Islam.....	27
1.4.2	La première expansion islamique et les transformations byzantines	28
1.4.3	Les conséquences de l'expansion islamique.....	29

1.4.4	L'épanouissement de la civilisation de l'Islam classique.....	30
1.4.5	Le système des dynasties entre 800 – 1080.....	31
1.4.6	Les Croisades	32
1.4.7	La dynastie de Saladin.....	32
1.4.8	La continuation des Croisades.....	33
1.4.9	Conclusion.....	33
1.5	Les Ottomans contre l'Europe 1250 – 1914.....	34
1.5.1	L'Empire de l'Ottomans.....	34
1.5.2	Les Ottomans et Constantinople.....	35
1.5.3	Les conquêtes européennes.....	36
1.5.4	Le Soliman II ^e et l'apogée de l'empire ottoman.....	36
1.5.5	Le succès de l'Empire ottoman.....	37
1.5.6	Le déclin d'Empire ottoman.....	38
1.5.7	Conclusion.....	39
1.6	La Conclusion	39

2. Les grandes menaces et les défis pour la sécurité et la défense	41
---	-----------

2.1.	La géographie et l'environnement.....	41
2.1.1.	Les routes transport.....	41
2.1.2.	L'environnement.....	42
2.1.3.	Les conditions extrêmes.....	44
2.2.	La démographie.....	45
2.2.1.	La transition démographique et leurs phases.....	46
2.2.2.	L'évolution de la situation démographique.....	47
2.2.3.	Les conséquences.....	48
2.2.4.	Le futur.....	49
2.3.	Les ressources et l'énergie.....	49
2.3.1.	L'eau.....	49

2.3.1.1.	<i>Le Moyen Orient</i>	50
2.3.1.2.	<i>L'Afrique</i>	50
2.3.1.3.	<i>L'Asie</i>	50
2.3.2.	Les céréales.....	51
2.3.3.	Les mines et métaux.....	52
2.3.4.	L'énergie et le pétrole.....	53
2.3.5.	Les drogues.....	54
2.4.	L'économie et les marches	55
2.4.1.	Le système économie mondial.....	55
2.4.2.	Les grands états.....	57
2.4.3.	Le futur.....	58
2.5.	L'idéologie et la religion	60
2.5.1.	La religion.....	60
2.5.2.	Le terrorisme.....	62
2.5.3.	Le futur.....	64
2.6.	Les organisations mondiales et régionales	64
2.6.1.	Les organisations mondiales.....	65
2.6.2.	Les organisations régionales.....	66
2.7.	Les grands acteurs dans le monde et leur politique de la défense	66
2.7.1.	Les Etats-Unis.....	66
2.7.2.	L'Union Européenne.....	70
2.7.3.	La Russie et des Nouveaux Etats Indépendants.....	75
2.7.4.	La Chine.....	78
2.7.5.	L'Inde.....	80
2.7.6.	Le Japon.....	81
2.7.7.	Le Moyen Orient.....	81
2.7.8.	L'Amérique latine.....	83
2.7.9.	L'Afrique.....	84
2.7.10.	Le Pacifique Sud.....	86

2.8.	Le développement des forces armées.....	87
2.9.	Les conflits et les opérations.....	90
2.10.	La Conclusion.....	92
3. Comment l'OTAN devra se développer et maintenir sa pertinence		95
3.1.	Le développement mondial.....	95
3.2.	Le développement de l'OTAN.....	96
3.3.	Les missions pour l'OTAN.....	96
3.4.	L'organisation et des états membres.....	97
3.5.	Le processus décisionnel.....	97
3.6.	Les forces armées et l'évolution.....	98
3.7.	Les opérations.....	99
CONCLUSION.....		100
ANNEXES		
	Annexe 1 : Carte ; la Grèce Antique.....	101
	Annexe 2 : Carte ; l'Empire Romain.....	102
	Annexe 3 : Carte ; l'Empire Omeyyade.....	103
	Annexe 4 : Carte ; l'Empire Ottoman.....	104
BIBLIOGRAPHY.....		105
TABLES DES MATIERES.....		108